

Jockeys et Drivers les Plus Performants en France

Analyse des jockeys et drivers les plus performants en France (2023-2024)

Galop - Plat (courses de vitesse et de distance sur le plat)

Les courses de galop plat mettent en valeur des jockeys capables d'enchainer les victoires tout au long de l'année. En 2023, Maxime Guyon a remporté la Cravache d'Or du plat avec 248 victoires sur l'année (196 sur la saison officielle de mars à octobre)

francegalop-live.com

c-f.fr

. À 34 ans, Guyon fait preuve d'une impressionnante régularité, n'ayant jamais quitté le top 3 des jockeys en France depuis 2009

francegalop-live.com

francegalop-live.com

. Il a ainsi décroché sa 3^e Cravache d'Or en 2023 (après 2019 et 2022) et cumule désormais 26 victoires au niveau Groupe 1 dans sa carrière

francegalop-live.com

. Guyon est reconnu pour sa polyvalence tactique et son excellente jugeotte de rythme. Il excelle dans les courses de tenue comme de vitesse, sachant mener en tête si le rythme est lent ou attendre en embuscade pour finir vite. Il est régulièrement associé à la casaque Wertheimer & Frère (dont il est le jockey attitré), avec laquelle il a remporté notamment le Prix Royal-Oak 2023

francegalop-live.com

. Son année 2023 l'a vu briller dans de nombreux Grands Prix, et il affiche sur sa carrière 93 succès en Groupe 3, 35 en Groupe 2 et 26 en Groupe 1

francegalop-live.com

. Cette constance fait de lui un pilier des pelotons français, toujours compétitif au plus haut niveau.

Mickaël Barzalona : Champion jockey en 2021, Barzalona reste un des tops jockeys français. En 2023, il a talonné Guyon au classement des victoires, ne s'inclinant que de trois succès d'écart pour la Cravache d'Or

horseraces.pmu.fr

. Jockey de Godolphin en France (entraîné par André Fabre), Barzalona se distingue dans les grands rendez-vous. Il a remporté la Poule d'Essai des Poulains 2023 avec Marhaba Ya Sanafi et compte à son palmarès des victoires prestigieuses (Derby d'Epsom 2011, Dubai World Cup 2022, etc.). Plutôt patient, il aime bien venir finir fort en dehors, mais sait aussi durcir la course de loin si nécessaire. Barzalona brille particulièrement sur les distances classiques (2000 m à 2400 m) et avec des pur-sang de tenue. Il illustre souvent à ParisLongchamp et Chantilly dans les épreuves de Groupe. En 2023, malgré moins de victoires que Guyon, il a accumulé d'importants gains grâce à des victoires de prestige. Son association avec l'écuyer Godolphin lui permet de piloter de grands champions et d'obtenir un taux de réussite élevé (il gagne près d'une course sur cinq en moyenne, en sélectionnant ses montes).

Cristian Demuro : D'origine italienne mais basé en France, Cristian Demuro est devenu un des jockeys d'élite du plat français

en.wikipedia.org

. Cravache d'Or 2021 avec 279 victoires sur l'année

france-galop.com

, il a focalisé en 2023 sur la qualité et les grandes courses. Il est le jockey numéro 1 de l'entraîneur Jean-Claude Rouget

en.wikipedia.org

et a remporté pour lui deux des plus grandes épreuves en 2023 : le Qatar Prix du Jockey Club et le Qatar Prix de l'Arc de Triomphe (avec Ace Impact)

rfi.fr

france-galop.com

. Demuro a un sens de la course exceptionnel, souvent adepte de la tactique d'attente à l'arrière-garde avant de placer une accélération dévastatrice dans la ligne droite. À 32 ans, il possède déjà un palmarès impressionnant : 2 Prix de l'Arc (2020, 2023) et 3 Prix du Jockey Club (2017, 2019, 2023) entre autres

en.wikipedia.org

en.wikipedia.org

. En 2023, bien qu'il ne soit que Cravache de Bronze en nombre de victoires, il a sans doute réalisé le plus gros chiffre d'affaires en termes de gains grâce à ses succès classiques (l'Arc étant doté de 5,4 M€, ~). Il entend particulièrement bien avec les chevaux de moyenne distance (2000 m) et ceux ayant une pointe de vitesse finale. Son sang-froid dans les grands rendez-vous (par exemple

une victoire d'Arc acquise en attendant en dernière position) lui vaut le respect de la profession.

Autres jockeys marquants du plat : Parmi les jeunes en vue, Alexis Pouchin a réalisé la révolution de 2023, réussissant à s'installer à la 4^{ème} place nationale en nombre de victoires

france-galop.com

france-galop.com

. À 25 ans, Pouchin a montré une belle réussite dans les quintés et courses à handicap, et commence à décrocher des montes dans des courses de Groupe. Son style énergique et sa connaissance des pistes provinciales (où il voyage beaucoup) en font un jockey en plein essor. On peut également citer Christophe Soumillon, recordman avec 10 Cravaches d'Or dans sa carrière, dont la présence reste forte dans les grands événements. Bien que 2023 ait été une année plus discrète pour lui (après la perte de son contrat de première monte pour Aga Khan fin 2022), Soumillon demeure un tacticien hors pair ayant remporté deux fois le Prix de l'Arc et la plupart des classiques français. Sa science de la corde à Chantilly ou Longchamp et son aptitude à inventer des passages à l'intérieur demeurent redoutables. Côté femmes, Marie Véron montre une mention : à seulement 23 ans elle a établi en 2023 un record de 99 victoires pour une femme jockey, se classant 8^{ème} jockey national

francegalop-live.com

. Première femme depuis longtemps à gagner un Groupe 1 en France (Prix Ganay 2023 avec Iresine), Véron montre qu'elle peut rivaliser avec l'élite masculine, notamment dans les handicaps et Listed où son sens du rythme fait merveille.

(Tableau comparatif des Jockeys de plat les plus victorieux (2023) :)

Jockey	Victoires 2023	Principaux faits d'armes 2023	Taux de réussite (approx.)
--------	----------------	-------------------------------	----------------------------

Maxime Guyon	248 (196 saison)		
--------------	------------------	--	--

francegalop-live.com

c-f.fr

Cravache d'Or plat 2023; régularité exceptionnelle (14 ans top 3)

francegalop-live.com

francegalop-live.com

; nombreuses victoires de Groupe ~18% (très actif, +1100 courses)

francegalop-live.com

)

M. Barzalona ~245 (est.) 2^{ème} Cravache d'Or 2023 (carte minime)

horseraces.pmu.fr

; jockey Godolphin; Gagnant Poule Poulains 2023 ~20% (monte cible haut niveau)

C. Demuro ~180 (est.) Cravache de Bronze 2023; Victoires Prix Jockey Club & Arc

rfi.fr

france-galop.com

; 1^{ère} jockey Rouget ~20% (sélectionne les chevaux de Groupe)

A. Pouchin 150+ (est.) Rétrogradation 2023; spécialiste handicaps; 4^{ème} national ~12% (très présent en province)

Marie Vêlon (âge) 99 Record féminin

francegalop-live.com

; 8^{ème} au classement mixte; Prix Ganay (G1)

francegalop-live.com

~10% (monte bcp de chevaux à cote élevée)

Galop à Obstacle (courses de haies et steeple-chases)

En obstacle, la lutte est intense entre jockeys de steeple et de haies, avec souvent un mélange de talents français et de talents venus des Îles Britanniques. Sur les saisons récentes, le renouvellement a été notable.

Félix de Giles : Jockey britannique installé en France depuis 2015, Félix de Giles a réalisé une année 2023 exceptionnelle en devenant Cravache d'Or de l'obstacle pour la première fois avec 92 victoires

francegalop-live.com

francegalop-live.com

. À 34 ans, il a battu son record personnel et décroché aussi son premier Groupe 1 en France (Prix Ferdinand Dufaure à Auteuil)

francegalop-live.com

. Félix de Giles est apprécié pour sa solide expérience importée du National Hunt anglais : très à l'aise sur les gros steeple-chases grâce à un sens du jumping précis. Il monte souvent en confiance à l'avant-poste quand le rythme est régulier, n'hésitant pas à imprimer sa cadence. En 2023, il a souvent brillé sur l'hippodrome d'Auteuil, remportant de nombreuses courses de niveau Listed et Groupe avec l'entraînement de David Cottin ou Louisa Carberry. Il a ainsi supplanté les jockeys français habitués du titre cette année-là et s'est rendu incontournable dans les pelotons d'obstacle français

francegalop-live.com

.

Clément Lefebvre : Après avoir terminé Cravache d'Argent quatre années de suite (2019 à 2022), Clément Lefebvre a finalement conquis la Cravache d'Or en 2024, couronnant son ascension régulière

france-sire.com

. Ce Mayennais de 30 ans, associé de longue date à l'entraîneur Gabriel Leenders, a signé de nombreux coups d'éclat. Il est devenu le spécialiste des Grand Steeple-Chase de Paris récemment : il a remporté la plus grande épreuve d'obstacles deux années de suite (2024 et 2025) avec Gran Diose puis Diamond Carl (pour deux entraîneurs différents)

racingpost.com

en.wikipedia.org

. Lefebvre se caractérise par une monte pleine de sang-froid : souvent patient en début de parcours, il sait économiser sa monture et la faire sauter dans le bon tempo, puis produire un réveil brutal à la fin. Il apprécie les chevaux au pied agile sur le terrain lourd d'Auteuil, et maîtrise notamment la rivière des tribunes et le rail-ditch (obstacles clés du Grand Steeple). En région, il domine également le meeting d'hiver de Pau, où ses victoires décrochées en série fin 2024 lui ont assuré le titre national

france-sire.com

. Sa collaboration avec Leenders (et ponctuellement François Nicolle) lui fournit des chevaux de premier plan avec lesquels il affiche un haut taux de réussite.

James Reveley : Ce jockey anglais, fils d'entraîneur, est devenu un pilier de l'obstacle français depuis près d'une décennie. Cravache d'Or 2022 avec 95 victoires

france-galop.com

, il avait déjà remporté le titre en 2016 et demeure souvent dans le trio de tête annuel. Reveley est le jockey attitré de l'écurie Lageneste-Macaire (basée à Royan), référence du steeple en France. Il a gagné trois Grand Steeple-Chase de Paris (2016, 2017, 2022) et s'illustre particulièrement sur les grosses lignes de steeple où sa connaissance des obstacles et sa maîtrise du calcul de font merveille. Il n'hésite pas à placer des accélérations en plein parcours pour durcir la course, à l'anglaise, lorsqu'il monte un cheval tenace. James Reveley a aussi brillé en haies de longue distance (Grande Course de Haies d'Auteuil 2019). Sa présence apporte souvent de la confiance aux parieurs, car il est réputé pour minimiser les erreurs de parcours. En 2023, légèrement en retrait en nombre de victoires face à Felix de Giles, il a quand même remporté d'importants Groupes (Prix La Haye Jouselin notamment) et reste un adversaire redoutable dans chaque épreuve de haut niveau.

La relève française â€“ Zuliani & Cie : La nouvelle génération de jockeys d'obstacle est emmenée par Angelo Zuliani (champion en 2020 à seulement 20 ans

france-galop.com

) et son jeune frère Lucas Zuliani. Angelo, premier jockey de l'entraînement François Nicolle, a éclaboussé 2020-2021 de son talent en remportant le Grand Steeple 2020 (sur Docteur de Ballon) et de nombreux Groupes de haies. Excellent finisseur, il monte avec une grande souplesse et accompagne parfaitement les sauts, tirant le meilleur des « FR » de Nicolle. Blessé sérieusement en 2021, il est revenu en forme. Lucas Zuliani, 18 ans en 2023, a déjà gagné un Groupe 1 (Prix Ferdinand Dufaure 2021)

france-sire.com

et a terminé vice-champion 2024 derrière Clément Lefebvre, signe d'une progression fulgurante

france-sire.com

. Les frères Zuliani privilégient souvent la vitesse d'exécution sur les haies et n'hésitent pas à prendre la tête dans les courses de haies pour imposer un rythme sélectif. Leur entente avec les galopeurs de Nicolle (écurie qui domine le classement entraîneurs depuis 2018) est remarquable, accumulant les victoires de Groupe. â€“ On peut aussi évoquer Charlotte Prichard, britannique installée chez Nicolle, qui fut la meilleure femme jockey d'obstacle 2023 avec 28 victoires

francegalop-live.com

. Sa présence dans le top 5 national montre l'évolution des mentalités. Elle excelle particulièrement en haies, avec un style tout en finesse pour faire respirer ses chevaux entre les obstacles, et a remporté en 2023 son premier Groupe (Prix des Drags)

francegalop-live.com

.

(Tableau comparatif des Jockeys d'obstacle en 2023 : principales statistiques)

Jockey (Obstacle)	Victoires 2023	Faits marquants 2023-24	% évolution
-------------------	----------------	-------------------------	-------------

Félix de Giles	92		
----------------	----	--	--

francegalop-live.com

Cravache d'Or 2023; 1^{er} G1 (F. Dufaure)

francegalop-live.com

; pilier d'curie Cottin En progression, 1^{er} titre en FR

Clément Lefebvre 80+ (est.) Crav. d'Or 2024 (1^{er} titre)

france-sire.com

; doublé Grand Steeple 2024-25 Ascendant constant depuis 2019

James Reveley 70+ (est.) Crav. d'Or 2022 (95 vict.)

france-galop.com

; Grand Steeple 2022; jockey Lageneste/Macaire Stable à haut niveau, exp.

Angelo Zuliani ~60 (est.) Crav. d'Or 2020; jockey n°1 Nicolle; Gr.1 haies (2020) Montée fulgurante, freinée par blessure 2021

Lucas Zuliani ~55 (est.) 2nd Crav. Or 2024; G1 steeple à 18 ans

france-sire.com

; espoir d'curie Nicolle Jeune en forte progression

Trot des Attelés (courses de trot avec sulky)

En trot attelé, les drivers français les plus performants de ces dernières années se distinguent tant par le nombre de victoires que par leur réussite dans les

À©preuves classiques du calendrier. La discipline a vu lâ€™À©mergence dâ€™un nouveau roi depuis 2019 :

À©oric Raffin : Originaire de la VendÀ©e, À©oric Raffin est le driver dominant du trot attelÀ© franÀ§ais actuel. Il a ravi en 2019 la couronne jusque-lÀ monopolisÀ©e par Jean-Michel Bazire, et depuis il remporte chaque annÀ©e le Sulky dâ€™Or (titre de meilleur driver)

horseraces.pmu.fr

. En 2023, il a encore fini NÂ°1 avec 267 victoires sur lâ€™annÀ©e civile, contre 252 au deuxiÃ¨me

fr.wikipedia.org

. Mieux, il a À©tabli en 2021 le record absolu de victoires en France sur une annÀ©e (349 succÃ¨s toutes disciplines confondues)

fr.wikipedia.org

. Raffin est un pilote complet, capable de sâ€™imposer sur toutes les distances (courtes 2100 m autostart comme longues 2850 m) et sur tous les hippodromes. Il affiche un rythme de monte effrÃ©nÃ©, participant À un grand nombre de courses (plus de 1À 200 drives par an) tout en conservant un taux de rÃ©ussite À la gagne autour de 20À %, excellent dans des pelotons souvent fournis. Tactiquement, il sait aussi bien mener en tÃ¢te (particuliÃ¨rement dans les courses dÃ©part À lâ€™autostart oÃ¹ il utilise sa science du dÃ©part rapide) que patienter À lâ€™arriÃ¨re et venir ajuster tout le monde À la fin. Polyvalent, il pratique À©galement le trot montÃ© À haut niveau (voir section suivante), ce qui tÃ©moigne de sa formidable condition physique et de son À©quilibre À cheval. MalgrÃ© son hÃ©gÃ©monie en nombre de victoires et plusieurs Sulky dâ€™Or consÃ©cutifs (2019 À 2024), un dÃ©fi manque encore À son palmarÃ¨s : il court toujours aprÃ¨s une victoire dans le Grand Prix dâ€™AmÃ©rique, la course reine quâ€™il nâ€™a pas encore gagnÃ©e

horseraces.pmu.fr

en.wikipedia.org

. NÃ©anmoins, Raffin a gagnÃ© presque toutes les autres grandes À©preuves (Prix de France, Prix de Paris, etc.) et est trÃ¨s sollicitÃ© par les entraÃªneurs : on le retrouve rÃ©guliÃ¨rement au sulky des chevaux de SÃ©bastien Guarato, Laurent-Claude Abrivard ou Thierry Duvaldestin. En 2024, il a portÃ© son total de victoires attelÃ©es À 291, un record, prouvant quâ€™il est toujours À son zÃ©nith sportif

canalturf.com

.

Yoann Lebourgeois : Depuis quelques années, Yoann Lebourgeois est le principal rival de Raffin au classement des drivers. Ce Normand au tempérament offensif termine souvent deuxième du Sulky d'Or (252 victoires en 2023)

fr.wikipedia.org

et avait même approché le titre en 2021. Lebourgeois est réputé pour être un finaud du départ et un spécialiste des courses menées tambour battant en tête. Lorsqu'il est associé à un cheval de train, il n'hésite pas à prendre franchement les commandes et à imprimer un rythme soutenu pour décrocher ses adversaires, tactique qui lui a valu de nombreux succès. Il est le driver privilégié de Philippe Allaire, entraîneur dont les chevaux (souvent des jeunes trotteurs précoces) conviennent bien au style de Yoann. Par exemple, avec le crack Ready Cash (double lauréat du Prix d'Amérique comme étalon) ou plus récemment des champions comme Face Time Bourbon, Lebourgeois a remporté des semi-classiques et préparatoires. Il excelle particulièrement sur la grande piste de Vincennes l'hiver, où il a enlevé plusieurs Groupes I (Critériums des Jeunes, des 5 ans, etc.), et il est également redoutable sur les anneaux provinciaux lors du Grand National du Trot (tournoi des hippodromes de région). Stable dans ses performances, il tourne autour de 15 à 20 % de victoires annuelles. À 38 ans, Lebourgeois reste au sommet de son art, alternant les succès en classiques (par ex. Prix du Président de la République, Prix de l'Étoile) et une moisson constante de courses PMU toute l'année.

Alexandre Abrivard : Issu d'une dynastie du trot (fils de l'entraîneur L.-C. Abrivard), Alexandre Abrivard est un cas à part : top driver à l'attelage ET top jockey au monté. En attelage, il figure régulièrement sur le podium du Sulky d'Or (3^e ou 4^e rang) avec souvent plus de 200 victoires par an. En 2022, par exemple, il a terminé 2^e ex-æquo du classement des drivers (derrière Raffin) grâce à 258 succès

fr.wikipedia.org

. Tactiquement, Abrivard fait preuve d'une grande intelligence de course : il analyse rapidement les scénarios et prend les bonnes décisions (avance au bon moment, reste caché, etc.). Il a un sens du fini remarquable, arrachant beaucoup de courses à la photographie grâce à des finish au millimètre. À l'attelage, Alexandre est souvent associé aux chevaux de son père (Écurie Abrivard) ou de la famille Martens, et il a remporté des Groupes I comme le Prix de l'Union Européenne. Mais c'est surtout sa polyvalence qui impressionne : il peut enchaîner une course attelée et une course montée dans la même réunion avec succès. D'ailleurs en 2023, tout en étant 3^e driver du pays, il a décroché

parallèlement l'entraîneur d'Or (champion des jockeys montés) avec 92 victoires

letrot.com

« ce double rare attelé/monté témoigne de son talent complet. À 29 ans, sa carrière est en pleine ascension, et il est appelé à jouer un rôle encore plus important dans les grandes échéances (il a déjà remporté le Prix de Cornulier monté deux fois et vise maintenant un Prix d'Amérique à l'attelé).

Franck Nivard : Moins focalisé sur le nombre de courses, Franck Nivard reste l'un des drivers stars par son palmarès. Cinq fois vainqueur du Prix d'Amérique (notamment avec Ready Cash en 2011-2012 et Bold Eagle en 2016-2017), il est connu pour son flegme et sa capacité à transcender les cracks dans les grandes joutes. En 2023-2024, Nivard conduit moins fréquemment que Raffin ou Lebourgeois, mais il est souvent présent au bon moment : c'est lui, par exemple, qui a mené la jument italienne Ampia Mede SM à la victoire dans le Prix de France 2023 et à une place d'honneur dans le Prix d'Amérique. Sa tactique de prédilection est l'attentisme à mi-peloton suivi d'une vive accélération dans la montée de Vincennes. À 44 ans, il a sans doute passé son pic quantitatif, mais il demeure le premier choix de grands entraîneurs comme Sébastien Guarato lorsqu'un cheval nécessite une main experte. Sa science de la course sur la cendre de Vincennes est intacte, et il affiche encore un taux de réussite élevé dans les épreuves de Groupe (il gagne ou se place presque à chaque tentative avec une bonne chance). Son expérience fait qu'il gère parfaitement les courses à rebondissements et sait éviter les pièges des parcours à 18 partants.

Légendes et nouveaux visages : On ne peut parler de l'attelé sans évoquer Jean-Michel Bazire, driver aux 20 Sulkys d'Or (record absolu) qui a signé sans partage des années 1990 à 2018. S'il a cessé de courir après le titre annuel, Bazire reste redoutable dans les grandes compétitions : encore en 2023, à 52 ans, il a remporté en tant que driver le Grand Prix d'Amérique avec Hooker Berry, un trotteur de son entraînement

en.wikipedia.org

. Bazire allie une vista tactique hors pair à une connaissance intime de Vincennes ; il est surnommé le « Zidane du trot » pour sa capacité à se faufiler en dedans et à sublimer ses chevaux dans les derniers 500 mètres. Il se concentre désormais sur son métier d'entraîneur-driver de son écurie (Bazire est aussi le meilleur entraîneur au classement des gains). « La relève est assurée par des jeunes comme Nicolas Bazire (son fils, 22 ans, déjà vainqueur d'Amérique 2022 comme driver) et Clément Duvaldestin (27 ans), qui a remporté coup sur coup le Prix d'Amérique 2024 et 2025 avec Idao de Tillard

en.wikipedia.org

en.wikipedia.org

. Ces jeunes drivers, bien qu'ayant moins de sorties annuelles, se montrent redoutables de sang-froid dans les grands rendez-vous. Ils bénéficient de l'appui de solides Âcuries familiales (Thierry Duvaldestin pour Clément, JMB pour Nicolas) et incarnent la nouvelle garde prête à prendre la relève des quarante-cinquantaires. Enfin, on note également l'apport de drivers étrangers sur le circuit français : le Suédois Björn Goop a remporté l'Amérique 2021 avec Face Time Bourbon, et d'autres comme l'Italien Andrea Guzzinati s'illustrent ponctuellement. La concurrence internationale incite les Français à élever leur niveau, ce qu'ils réussissent brillamment comme en témoignent leurs succès constants dans le Prix d'Amérique (victoires françaises chaque année de 2018 à 2025).

(Tableau des Top drivers au trot attelé en 2023 :)

Driver (Sulky)	Victoires 2023	Faits saillants	Taux de réussite
----------------	----------------	-----------------	------------------

Éric Raffin	267		
-------------	-----	--	--

fr.wikipedia.org

Sulky d'Or 2019-2024 (64% consécutif); record de victoires annuelles; pilier Vincennes ~20%

Yoann Lebourgeois 252

fr.wikipedia.org

Dauphin régulier; style offensif; driver de Allaire; GNT~17%

Alexandre Abrivard ~230 (est.) Top 3 national; double talent attelé/monté; nombreuses Classiques ~18%

Franck Nivard ~100 (sélectif) Multi-lauréat Prix d'Amérique; driver de cracks (Bold Eagle!); moins présent en quantité ~25% (ciblé sur chevaux de Groupe)

J.-M. Bazire 80 (env.) Légende vivante (20 Sulkys); Victoire Amérique 2023; entraîneur-driver s.o. (cible les grandes courses)

Trot des Montés (courses de trot monté sous la selle)

Le trot monté est une discipline spécifique où les jockeys (appelés cavaliers au trot) doivent allier qualités de jockey de galop et expertise du trot. Ces courses, très techniques, sont dominées par quelques spécialistes en France. En 2023,

Alexandre Abrivard a survolé la discipline avec 92 victoires montées, s'adjugeant l'étoile trier d'Or 2023 (champion des jockeys montés)

letrot.com

. Derrière lui, Matthieu Mottier (72 victoires) et Auric Raffin (44) complètent le podium 2023

letrot.com

, montrant une certaine continuité entre attelé et monté puisque ces trois-là excellent dans les deux catégories.

Alexandre Abrivard : Son nom revient encore ici car il est le meilleur jockey de trot monté actuel. Abrivard est bati un impressionnant palmarès monté dès ses jeunes années, remportant deux fois de suite le Prix de Cornulier (la plus prestigieuse course monté au monde) en 2019 et 2020 avec le crack Bilibili

ustrottingnews.com

. En 2023, il a dominé la saison, gagnant aussi bien des courses quotidiennes à Vincennes que des Groupes II montés (Prix Olry-Roederer, Prix du Calvados, etc.). Sa force réside dans sa capacité à ferrer les chevaux (les maintenir au trot sans faute) tout en leur donnant suffisamment de liberté pour déployer leur grande action. Son sens du tempo au monté est remarquable : il sait imprimer des relais soutenus pour user la concurrence, comme il l'a fait avec des juments comme Hanna des Molles qu'il a menées aux lauriers (record de l'épreuve du Prix Bilibili 2022)

youtube.com

. Sa double casquette driver/jockey lui permet d'avoir une vision complète de la course. Abrivard monte souvent les chevaux de la famille Abrivard ou de l'écurie Barjon (propriétaire de Bilibili), mais il est également très courtisé par d'autres entraîneurs pour les grandes épreuves sous la selle. À 29 ans, il est au sommet de son art et allie une condition physique exemplaire (le monté demandant beaucoup d'endurance) à une fine connaissance de chaque cheval. Il apprécie particulièrement les courses de longue haleine (2700 m et plus à Vincennes) où sa robustesse en selle fait la différence.

Matthieu Mottier : Plus jeune (27 ans) et étoile montante du monté, Matthieu Mottier a terminé 2^e de l'étoile trier d'Or 2023 avec 72 succès

letrot.com

et est d'ailleurs leader provisoire en 2024

news.ladbrokes.be

. Mottier s'est fait connaître en remportant le Prix de Cornulier 2023 associé à la championne Flamme du Goutier

news.ladbrokes.be

. Cette monte victorieuse d'ans sa première association avec la jument a marqué les esprits : il a su la couvrir et rester invaincu avec elle durant l'hiver

news.ladbrokes.be

. Mottier a un style très académique, héritier de l'école de la famille Mottier. Il monte en équilibre, le buste bien droit, et accompagne le mouvement du trotteur avec une grande fluidité. Cela lui permet de préserver le souffle de sa monture jusqu'au bout tout en la maintenant au trot régulier. Il brille dans les courses poursuites à Vincennes (où les jockeys doivent gérer le passage de la monte sans galoper) et fait preuve d'une belle lucidité tactique pour placer des démarrages au bon moment. Montant pour divers entraîneurs (il n'est pas lié à une seule écurie, bien qu'il collabore souvent avec l'entraîneur L. Mourice ou T. Duvaldestin), Matthieu Mottier voit sa carrière en plein essor. Son objectif avoué est de décrocher le Cornulier nouveau et de conquérir l'entraînement d'Or, ce qui semble à sa portée s'il continue sur sa lancée.

Eric Raffin (monté) : On l'a vu, Raffin n'est plus aussi omniprésent au monté qu'il l'était, mais rappelons qu'il fut entraîneur d'Or à plusieurs reprises dans les années 2000-2010 (notamment 2009, 2010, 2011). En 2023, bien qu'il se concentre surtout sur le sulky, il a encore remporté 44 courses montées (34^e du classement)

letrot.com

, preuve de son éclectisme. Surtout, en janvier 2025, Raffin a ajouté un chapitre légendaire à sa carrière en remportant son 44^e Prix de Cornulier, en selle sur Jumba de Guez (entraîneur Nicolas Bazire)

harnessracingupdate.com

harnessracingupdate.com

. Il rejoint ainsi les jockeys les plus titrés de l'histoire de cette épreuve. Raffin au monté, c'est une monte très rigoureuse, quasiment celle d'un jockey de galop : il utilise parfaitement ses étriers (d'où le titre d'étrier d'or) pour absorber les foulées et garde un contact constant qui rassure le cheval. Il est capable de mener très vite (il a gagné des courses en battant des records kilométriques) tout en économisant sa monture : une aptitude rare. On notera qu'il a notamment remporté deux Cornuliers consécutifs avec la jument Roxane Griff (2014 et 2015) et qu'il est souvent choisi pour les chevaux un peu délicats ayant

besoin d'un jockey expérimenté. Même s'il court moins souvent au monté (quelques dizaines de courses par an, ciblées), sa touche magique se fait toujours sentir dans les grandes confrontations.

Autres jockeys de trot monté : Parmi les spécialistes, on peut citer Adrien Lamy, vainqueur du Cornulier 2018 avec Bilibili, et Mathieu Abrivard (oncle d'Alexandre), lauréat du Cornulier 2021 avec Bahia Quesnot – tous deux sont des jockeys chevronnés qui ont progressivement délaissé le monté pour le métier d'entraîneur ou le sulky, mais leur héritage inspire la nouvelle génération. Du côté féminin, le trot monté reste une discipline où les femmes jockeys sont rares au très haut niveau : aucune femme n'a remporté le Cornulier depuis Céline Leclercq en 2000

letrot.com

, même si des cavaliers comme Solène Briand ou Virginie Thébaud gagnent régulièrement des courses. Les conditions du monté (poids du jockey moins déterminant qu'en galop, mais besoin de puissance physique pour soutenir le trot) font que la mixité y progresse lentement. Néanmoins, l'une des performances marquantes de 2023 fut la 2^{ème} place de Gladys des Plaines dans le Cornulier, monté par Mathilde Collet, jeune femme jockey, preuve que l'avenir pourrait réserver de belles surprises en la matière.

En somme, le trot monté reste une niche d'expertise où brillent des jockeys souvent issus de familles du trot. Ils connaissent intimement leurs chevaux favoris – par exemple Bilibili et Alexandre Abrivard formaient un duo imbattable, tout comme Flamme du Goutier avec Matthieu Mottier – et développent des complicités déterminantes. La plupart sont par ailleurs drivers – l'attelage –, ce qui leur permet de garder un œil global sur la génération de trotteurs. La saison de monte culmine chaque année avec le Prix de Cornulier en janvier (700 000 €, -), véritable championnat du monde de la discipline, et les jockeys s'y prêtent minutieusement en visant le pic de forme hivernal de leur monture. Certains jockeys excellent justement en début d'année pendant le meeting d'hiver de Vincennes, puis allègent leur activité monté le reste de l'année (où il y a moins d'épreuves de Groupe montées). Les pistes lourdes de Vincennes (cendre profonde) conviennent à des jockeys robustes qui aiment emmener bien leur cheval – un profil incarné par Abrivard ou Raffin – tandis que les tacticiens comme Mottier profitent de parcours sélectifs pour faire parler la pointe de vitesse de leur partenaire. Grâce à ces cavaliers d'exception, la France domine outrageusement le trot monté mondial et offre un terrain d'analyse riche pour affiner un système de pari expert, en identifiant par exemple les duos jockey-cheval incontournables, les jockeys en état de grâce sur une période donnée, ou encore ceux à suivre sur un hippodrome ou une distance particulière. Les

performances récentes (2023-2024) confirment que le succès en courses hippiques repose sur la synergie entre l'homme et le cheval, et que connaître les points forts de chaque jockey/driver et leur spécialité, leurs associations régulières, leur forme du moment est un atout majeur pour parier de façon avisée. Les parieurs les plus avertis ne manqueront pas de tenir compte de ces éléments, par exemple en suivant Maxime Guyon sur les lots bien composés à Longchamp, Clément Lefebvre dans que le terrain est lourd à Auteuil, Auric Raffin en mode record lors du meeting d'hiver, ou Alexandre Abrivard dans toute épreuve où il double sulky et monte dans la même union. En croisant ces données dans un système expert, on pourra affiner considérablement les prédictions et espérer faire la différence dans les paris hippiques. Sources : France Galop (classements 2022-2023), Letrot (classements Sulky d'Or et d'Argent), communiqué PMU et France-Galop Live

francegalop-live.com

francegalop-live.com

c-f.fr

Partie 1 : Hippodromes où la logique est souvent respectée (favoris avantagés)

Hippodrome	Localisation	Discipline(s)	Piste (corde, profil)	Tendance	Exemple(s) récent(s) 2023-2025
------------	--------------	---------------	-----------------------	----------	--------------------------------

ParisLongchamp	Paris (Île-de-France)	Galop (plat)	Corde à droite, grande piste en herbe avec montée (dénivelé ~10 m) en face et longue ligne droite (~650 m)		
----------------	-----------------------	--------------	--	--	--

studioturf.fr

Favorise les favoris (les meilleurs s'expriment pleinement sur cette piste sélective)

Considéré comme un champ de courses où « les favoris réussissent plutôt bien »

iturf.fr

. Par exemple, lors de plusieurs Quintés en 2023 à Longchamp, le cheval le plus appuyé a répondu présent en s'imposant devant des cotes plus élevées.

Chantilly	Chantilly, Oise (Hauts-de-France)	Galop (plat)	Corde à droite, piste en herbe (1 000 à 4 800 m) avec ligne droite finale en montée (~600 m)		
-----------	-----------------------------------	--------------	--	--	--

studioturf.fr

Favorise les favoris (piste exigeante) Hippodrome très sélectif grâce à sa longue montée finale, ce qui permet aux chevaux de qualité – souvent les plus joués – de faire la différence en fin de course

studioturf.fr

. Les grandes épreuves (ex : Prix du Jockey Club, Prix de Diane) y sont fréquemment remportées par des concurrents en vue, reflétant la hiérarchie attendue.

Deauville – La Touques Deauville, Calvados (Normandie) Galop (plat) Deux pistes : corde à droite en gazon (ligne droite pour les sprints) et piste en sable fibré (PSF) utilisable toute l'année

studioturf.fr

Plutôt régulière (favoris souvent au rendez-vous, surtout sur le gazon) Connue pour la qualité de ses pistes « bonnes et régulières », notamment la PSF

studioturf.fr

, l'hippodrome de Deauville permet généralement aux chevaux les plus performants de s'illustrer. Par exemple, lors du meeting d'été 2024, plusieurs grands favoris de Groupes 1 (comme en août sur le Jacques Le Marois) ont triomphé conformément aux attentes du public.

Paris-Vincennes Paris (Île-de-France) Trot (attelé, monté) Deux pistes en mâchefer corde à gauche (grande piste de 1 975 m avec montée, et petite piste de 1 325 m)

Favorise les favoris (peu de surprises) Temple du trot où « les surfavoris aux cotes écrasées gagnent souvent », laissant peu de place aux surprises

boturfers.fr

. En effet, lors du dernier meeting d'hiver à Vincennes, les champions très plébiscités ont enchaîné les victoires (ex : Prix d'Amérique 2025 remporté par le favori attendu), confirmant la logique des pronostics.

Craon Craon, Mayenne (Pays de la Loire) Galop (plat, obstacle) Corde à droite, piste en herbe vallonnée (env. 1 600 m), parcours de cross-country unique Favorise les favoris (statistiquement) Hippodrome champêtre des "Trois Glorieuses" où « les favoris connaissent une bonne réussite » d'après les analyses

iturf.fr

. Par exemple, lors du Grand Handicap de Craon, les chevaux les plus en vue figurent très souvent à l'arrivée, la hiérarchie des valeurs étant généralement respectée (même si un outsider peut compléter l'arrivée en fin de combinaison

iturf.fr

).

Partie 2 : Hippodromes où les surprises sont fréquentes (outsiders réguliers)

Hippodrome Localisation Discipline(s) Piste (corde, profil) Tendance Explication
/ exemples 2023-2025

Fontainebleau Fontainebleau, Seine-et-Marne (Île-de-France) Galop (plat)
Corde à gauche, piste en herbe technique (1 600 m env., profil vallonné)
Propice aux surprises C'est un hippodrome réputé difficile, « où les surprises sont fréquentes » car il ne fait pas l'unanimité et certains chevaux n'y trouvent pas leurs marques

turfoo.fr

. Récemment, des courses support Quinté+ à Fontainebleau (handicap mile de sept. 2023) ont été remportées par des outsiders à belles cotes, illustrant la tendance imprévisible de cette piste.

Auteuil Paris (Île-de-France) Galop (obstacle) Corde à gauche, pistes en herbe pour haies (3 500 m) et steeple-chase (course de 5 800 m), parcours exigeants avec obstacles redoutables (rail-ditch, rivière) Propice aux surprises Le temple de l'obstacle offre des épreuves souvent ouvertes, les chutes ou terrain lourd pouvant bouleverser la hiérarchie. Les gros handicaps y réservent régulièrement de « rapports lucratifs » inattendus

rtl.fr

. Par exemple, le Quinté du 27 mai 2025 (Prix de la Muette) à Auteuil annonçait une arrivée riche en surprises, et de fait des outsiders ont accroché les premières places, générant de gros rapports pour les parieurs.

Lisieux Lisieux, Calvados (Normandie) Trot (attelé) Corde à droite, piste en sable plate de 1 248 m (ligne droite ~300 m, virages peu serrés) Surprises fréquentes Hippodrome de trot où les arrivées déroutent souvent les pronostics. En effet, « les surprises à l'arrivée sont assez courantes » à Lisieux

studioturf.fr

: la courte ligne droite finale avantage les chevaux en tête dans le dernier tournant, quel que soit leur rang de favori. Lors du meeting estival 2023, on a ainsi vu plusieurs concurrents délaissés par les parieurs s'imposer à Lisieux, preuve que tout peut arriver sur cette piste.

Cabourg Cabourg, Calvados (Normandie) Trot (attelé) Corde à gauche, piste en sable de 1 275 m, virages serrés, courses souvent en nocturne l'été Surprises fréquentes Piste normande aux réunions prisées, Cabourg est connue pour ses

arrivées parfois imprévisibles et ses rapports élevés. Contrairement à Vincennes, elle fait partie de « ces hippodromes de province [qui] offrent des rapports bien plus sympathiques » aux parieurs

boturfers.fr

. Par exemple, durant l'été 2025, plusieurs épreuves à Cabourg ont vu triompher des chevaux à grosse cote, déjouant les pronostics et récompensant les parieurs audacieux.

Strasbourg Strasbourg, Bas-Rhin (Grand Est) Galop (plat) Corde à droite, piste en herbe de 2 000 m environ, profil sélectif exigeant de la tenue Surprises possibles (courses très ouvertes) Hippodrome de l'Est au cadre charmant, Strasbourg n'accueille que quelques réunions PMU par an mais ses handicaps sont réputés ouverts et propices aux outsiders. Le Quinté+ du 28 mai 2025 sur 3 000 m à Strasbourg illustre ce caractère imprévisible : une épreuve « complètement ouverte » avec des partants de niveau moyen où « se cachent les plus beaux rapports » pour les parieurs avertis

journee-mondiale.com

journee-mondiale.com

. En effet, l'arrivée de cette course a mis en lumière des chevaux à cote élevée, confirmant la tendance aux surprises sur cette piste.

Performance des jockeys et drivers en France (2023–2025)

Critères clés de performance des jockeys et drivers

Un jockey ou driver performant se distingue par plusieurs qualités essentielles. L'expérience et le palmarès apportent une connaissance approfondie des courses et une gestion optimale des moments décisifs. L'intelligence tactique et la gestion de course sont primordiales : un bon pilote sait quand lancer son cheval, économiser son effort ou prendre l'initiative en tête

onisep.fr

. Il doit aussi faire preuve de sang-froid – rester lucide dans le peloton, même sous la pression – et d'une grande régularité dans les performances, gage de confiance pour les entraîneurs. La complicité avec le cheval et la capacité d'adaptation au terrain et à l'hippodrome sont également déterminantes : les meilleurs s'ajustent au caractère de chaque monture et aux variations de piste (herbe, sable, terrain lourd...)

onisep.fr

. Enfin, sur le plan physique, les jockeys notamment doivent maintenir une condition athlétique exemplaire (endurance, force, poids requis) pour accompagner leur cheval sans le gêner

onisep.fr

. Du côté des drivers au trot attelé, des compétences spécifiques s'ajoutent : maîtrise de l'attelage et des allures (éviter la faute au trot), sens du départ (volte ou autostart) et gestion de la vitesse tout au long du parcours. Dans toutes les disciplines, un bon jockey/driver est un « pilote » capable de lire la course en temps réel et d'anticiper les mouvements de ses adversaires, tout en tirant le meilleur de sa monture. Comme le résume un guide turf, « le rôle du jockey dans une course est crucial. Son expérience, ses résultats passés, ainsi que sa compatibilité avec le cheval sont des aspects à considérer »

bilto.fr

. Certains champions affichent ainsi des statistiques de succès impressionnantes, fruit de ces qualités : par exemple, Christophe Soumillon en plat a souvent un taux de réussite (places à l'arrivée) au-dessus de 40%

tierce-magazine.com

, témoignant de son efficacité hors norme.

Influence du jockey/driver selon la discipline

Le poids de la performance du jockey ou driver dans le résultat d'une course peut varier selon les disciplines (plat, obstacle, trot attelé ou monté), bien que dans tous les cas, le couple homme-cheval soit indissociable.

En courses de plat (galop)

En plat, où tous les chevaux partent simultanément et sans obstacles, le jockey joue un rôle tactique déterminant dans le déroulement de l'épreuve. Il doit placer son cheval au bon endroit dans le peloton (pour économiser de l'énergie ou éviter d'être enfermé) et décider du moment opportun pour lancer le sprint final. Sur le plat, la qualité intrinsèque du cheval reste souvent prépondérante, mais à niveau égal, la différence se fait sur la montée en course : un grand jockey saura "cacher" un cheval un peu limité jusqu'à la ligne droite finale, ou au contraire imprimer un rythme sélectif si son cheval aime courir en tête. Un jockey expérimenté peut ainsi faire gagner de précieux mètres à sa monture en prenant la corde au bon moment ou en lançant l'attaque au moment idéal

bilto.fr

. À l'inverse, une erreur de jugement (départ trop lent, attaque trop tôt ou trop tard) peut coûter la victoire même sur le meilleur cheval. En France, les courses de plat de haut niveau (Groupes) mettent souvent en lumière la touche des jockeys stars – par exemple un finishing énergique de Mickaël Barzalona ou une monte millimétrée de Maxime Guyon – mais on voit aussi de jeunes jockeys surprendre en exploitant parfaitement les conditions de course.

En courses d'obstacles (galop)

En obstacle (haies, steeple-chase, cross), le jockey a un rôle encore plus technique et sécuritaire. Il doit non seulement gérer le rythme, mais aussi préparer correctement chaque saut d'obstacle. La connaissance du cheval et son aisance sur les obstacles sont cruciales : le jockey aide à équilibrer sa monture avant la haie et à repartir après la réception. Une bonne monte d'obstacle implique d'évaluer quand accélérer pour aborder un obstacle avec de l'élan ou au contraire temporiser si le cheval chauffe. La discipline est exigeante physiquement pour le jockey qui doit accompagner les sauts sans déséquilibrer le cheval. Un jockey d'obstacle expérimenté peut éviter la chute en cas de saut hésitant et encourager son cheval à rester courageux tout au long du parcours. Le résultat dépend donc du tandem cheval-jockey : le meilleur sauteur du monde ne gagnera pas avec un pilote maladroit, et inversement un très bon jockey ne pourra pas faire d'un cheval peu sauteur un champion. À noter qu'en obstacle, les arrivées sont souvent moins serrées qu'en plat (écarts plus grands), ce qui signifie que la gestion de l'effort sur 3500 m ou plus avec obstacles peut « faire la différence » de plusieurs longueurs à l'arrivée.

En trot attelé (drivers)

Au trot attelé, le driver dirige le sulky et son cheval avec des rênes et la voix, sans avoir le poids du corps sur le dos de l'animal. Son impact est majeur pour maintenir le cheval au trot régulier (toute incartade au galop entraîne la disqualification). Le driver doit avoir un sens aigu du départ – particulièrement crucial dans cette discipline : bien s'élancer permet de ne pas être contraint de contourner tout le peloton. Ensuite, il gère l'effort comme un jockey le ferait, en tenant compte de la distance (courses de trot pouvant aller de 1600m à 3000m et plus) et de la piste (grande piste de Vincennes avec montée, pistes plates en province, etc.). La stratégie d'un driver implique de choisir de suivre le rail ou de se décaler à l'extérieur au bon moment. Un driver talentueux saura préserver sa monture dans le parcours (ne pas la lancer trop tôt au risque de la voir "rendre l'âme" dans la ligne droite) et trouver l'ouverture dans le peloton. Par exemple, Jean-Michel Bazire, légende du trot, est réputé pour donner à ses chevaux des parcours idéaux ("parcours de rêve"), en patientant à l'abri puis en surgissant dans les derniers 500 mètres pour l'emporter, ce qui lui a valu de multiples titres

. D'autres drivers, comme Yoann Lebourgeois, n'hésitent pas à prendre la tête tôt et imposer un rythme soutenu s'ils sentent leur cheval capable de le faire jusqu'au bout. Ainsi, en trot attelé, la lecture de la course par le driver – savoir s'il faut aller devant ou attendre son heure – et sa capacité à garder le cheval en bonne cadence (sans faute) sont décisives dans le résultat.

En trot monté

Au trot monté, le jockey est directement sur le dos du trotteur (comme au galop) mais doit respecter l'allure du trot. Le défi est double : équilibre et maintien de l'allure. Ces jockeys doivent se pencher en avant, les étriers souvent très courts, pour soulager le dos du cheval tout en l'encourageant à trotter vite. La moindre fatigue ou déséquilibre peut amener le cheval à la faute (passage au galop), d'où l'importance d'une monte en souplesse. La gestion de course est similaire à celle du plat : bien partir, se positionner, garder du jus pour la fin. Cependant, la filière du trot monté est plus réduite en nombre de courses ; on y retrouve souvent des profils de jockeys spécialisés, parfois anciens drivers ou venant de l'équitation classique. Leur rôle est déterminant pour motiver le trotteur sans l'inciter à galoper : usage dosé de la cravache (très réglementé désormais) et action des jambes. Un jockey de monté influent peut transcender un cheval moyen en lui donnant confiance, tandis qu'un trotteur de grande classe monté par un jockey inexpérimenté peut perdre ses moyens. Dans cette discipline, comme en attelé, la cohésion homme-cheval est primordiale pour tenir le trot du départ à l'arrivée.

Jockeys et drivers les plus performants (2023–2025)

Dans chaque discipline hippique, certains noms se démarquent par leurs performances récentes, tandis que de nouveaux talents émergent. Voici un tour d'horizon des jockeys et drivers français en vue sur la période 2023–2025, avec leur palmarès et leur évolution :

Jockeys de plat (Galop) – Principaux acteurs et révélations

Maxime Guyon – À 34 ans, c'est le Cravache d'Or 2023 en plat. Il a remporté 248 courses en 2023, signant sa 3^e Cravache d'Or (après 2019 et 2022). Guyon est reconnu pour son impressionnante régularité : il figure depuis 14 ans dans le top 3 des jockeys en France, sans discontinuer. Pilier des écuries de pointe (notamment celle d'André Fabre dans le passé), il est un jockey complet, aussi à l'aise pour mener en tête qu'attendre un dos, ce qui lui a valu 27 victoires de Groupe 1 dans sa carrière.

Cristian Demuro – Jockey italien installé en France, il a remporté la Cravache d'Or 2022 avec un total remarquable (288 victoires cette année-là). En 2023, il s'est classé parmi les tout meilleurs (dauphin de Guyon). Demuro s'est illustré par de grandes victoires de prestige (notamment avec Sottsass dans l'Arc 2020) et par son sens tactique affûté. Il

s'adapte à tous types de chevaux et son finish puissant est redouté. À 31 ans, son palmarès s'étoffe chaque saison et il s'impose comme un leader du peloton français tout en restant très sollicité à l'international.

Mickaël Barzalona – Vainqueur du Derby d'Epsom à 19 ans (en 2011), Barzalona est aujourd'hui un jockey confirmé de 32 ans, régulièrement dans le trio de tête national (3^e Cravache de Bronze 2023 avec 197 victoires). Après des débuts marqués par son style flamboyant (célèbre pour s'être dressé debout dans ses étriers avant même le poteau lors de sa victoire à Epsom), il a gagné en maturité. Retourné en France après un passage à Dubaï, Barzalona est devenu le premier jockey de Godolphin France. Il excelle dans les grandes épreuves, notamment sur les parcours de tenue, et son sang-froid en course lui permet de souvent surgir dans les derniers mètres pour l'emporter.

Christophe Soumillon – Le crack jockey belge (42 ans en 2023) demeure une figure incontournable. Multiple Cravache d'Or (10 titres entre 2003 et 2018), il a un palmarès riche de victoires prestigieuses (deux Prix de l'Arc de Triomphe, nombreuses classiques). En 2022, Soumillon a connu une période tumultueuse (suspension de deux mois après un incident de course et perte de son contrat de premier jockey pour l'Aga Khan). Néanmoins, il est revenu en 2023 au sommet en remportant notamment des Groupes 1 comme le Prix Saint-Alary et le Critérium de Saint-Cloud

playstables.io

. Jockey ultra-technique, capable de manoeuvres audacieuses à la corde, il possède une grande complicité avec ses chevaux. Malgré sa taille relativement élevée pour un jockey (1,73 m), son poids maîtrisé et son agilité lui ont permis de rester au top niveau. Son nom reste associé à l'excellence, et il affiche encore des statistiques de victoire/placement élevées, faisant de lui un atout majeur lorsqu'il est en selle

tierce-magazine.com

.

Alexis Pouchin – Considéré comme la “nouvelle étoile” montante des pelotons français

playstables.io

, Pouchin, 23 ans, a explosé en 2023. Après quelques années d'apprentissage prometteuses, il s'est révélé en remportant en juin 2023 sa première course de Groupe 2, puis en enchaînant sur trois Groupes 1 consécutifs durant l'été

playstables.io

. Cet exploit rarissime pour un si jeune jockey l'a placé sous les projecteurs. Pouchin est apprécié pour sa monte inspirée et son jugement de course. Il a su saisir les

opportunités avec des chevaux de qualité et ne cesse de progresser. Beaucoup le voient déjà comme un futur Cravache d'Or s'il continue sur cette lancée.

Marie Vélon – À seulement 23 ans, elle est la figure de proue des femmes jockeys en France. Marie Vélon a décroché en 2023 sa 4^e Cravache d'Or féminine consécutive (catégorie dames), établissant un record de victoires féminin avec 99 succès sur l'année

francegalop-live.com

. Surtout, elle s'est hissée au 8^e rang national mixte tous jockeys confondus, témoignant qu'elle rivalise désormais avec l'élite masculine. Vélon a signé en 2023 sa première victoire de Groupe 1 (Prix Ganay) et multiplie les performances de haut niveau. Sollicitée par de nombreux entraîneurs, elle impressionne par sa détermination, son excellent sens du parcours et sa capacité à finir vite. Son style énergique en course et sa connaissance technique du métier (poids, équilibre) font d'elle l'une des professionnelles les plus prometteuses de la nouvelle génération.

(D'autres jockeys de plat méritent mention : Augustin Madamet ou Théo Bachelot ont brillé régulièrement, Stéphane Pasquier malgré la quarantaine reste un redoutable tacticien, etc. Mais la liste ci-dessus couvre les principaux acteurs en vue récemment.)

Jockeys d'obstacle – Performances et nouveaux talents

Félix de Giles – Jockey britannique installé en France (à Chantilly) depuis moins de dix ans, il est devenu incontournable dans les courses d'obstacles. 2023 fut son apogée jusqu'ici : il a décroché la Cravache d'Or Obstacle 2023 avec 92 victoires, soit 25 succès d'avance sur son dauphin – une domination nette

turfomania.fr

. Cette année-là, il a également remporté son premier Groupe 1 (Prix Ferdinand Dufaure à Auteuil). Félix de Giles a construit sa réussite en France grâce à son excellent feeling avec les chevaux d'obstacle et sa capacité à gagner sur tous les hippodromes. Âgé de 35 ans, il apporte l'expérience du circuit britannique tout en s'étant adapté au style français. Son équitation fluide sur les obstacles et son sens du parcours (il mesure bien les prises de risques) lui ont valu la confiance de grands entraîneurs d'obstacle.

James Reveley – Fils d'un jockey anglais, lui aussi venu tenter sa chance en France, James Reveley (34 ans) a été triple Cravache d'Or Obstacle (2016, 2017, 2018). En 2023, il termine 2^e du classement avec 67 victoires

turfomania.fr

. Surnommé par certains "le gentleman jockey", il est reconnu pour son flegme et sa tactique parfaite à Auteuil. Reveley a inscrit son nom au palmarès de presque toutes

les grandes épreuves d'obstacle françaises, dont trois Grand Steeple-Chase de Paris consécutifs (2016–2018). Après ce triplé historique, il a continué d'évoluer parmi l'élite, signant en 2023 de belles victoires et affichant un taux de réussite élevé (22,6% de victoires, l'un des meilleurs)

turfomania.fr

. C'est un pilote très expérimenté, capable de transcender un cheval moyen dans un terrain lourd par sa monte intelligente.

Johnny Charron – Âgé de 42 ans, ce jockey français est un exemple de réussite tardive. Longtemps jockey d'obstacle en province, Johnny Charron a connu la gloire récemment en gagnant le Grand Steeple-Chase de Paris 2021 à la surprise générale. En 2023, il s'est maintenu parmi le top 5 national avec 61 victoires (4^e)

turfomania.fr

, et il est 2^e au classement des gains (plus de 3,09 M€) derrière de Giles

turfomania.fr

. Apprécié pour sa solide expérience et son calme, il a un style posé qui convient particulièrement aux courses de tenue. Charron s'adapte à tous les parcours (Auteuil, province) et s'est imposé comme l'un des jockeys les plus fiables dès qu'il est associé à un cheval compétitif. Son parcours prouve qu'avec persévérance, un jockey peut atteindre le sommet même passé 40 ans.

Killian Dubourg – Jeune jockey français (25 ans) montant, il a fait forte impression en 2023. S'il ne pointe qu'au 3^e rang en nombre de victoires (65 succès)

turfomania.fr

, Dubourg possède le meilleur taux de réussite en obstacle parmi l'élite : 27,7% de victoires par montes en 2023

turfomania.fr

! Cela signifie qu'il gagne plus d'une course sur quatre, performance remarquable qui indique qu'il sait choisir ses engagements ou qu'il monte des chevaux bien placés. Proche de l'entraîneur champion François Nicolle, Killian Dubourg monte souvent des chevaux de classe préparés pour gagner, et il ne déçoit pas. Sa monte est caractérisée par de la finesse et de la confiance, ce qui lui permet de tirer le maximum de ses partants. Il incarne la relève dans les pelotons d'obstacle, à suivre de près dans les années à venir.

Angelo Zuliani – À 23 ans, c'est l'un des jeunes talents de l'obstacle français. Zuliani a été formé chez le top entraîneur Guillaume Macaire et s'est révélé très tôt en gagnant

des Groupes (y compris à Cheltenham en Angleterre à 19 ans). En 2023, il figure 5^e au classement avec 52 victoires

turfomania.fr

et plus de 2,9 M€ de gains

turfomania.fr

. Angelo Zuliani est réputé pour son audace en course et sa bonne entente avec les chevaux délicats. Il a déjà remporté des épreuves de prestige (Grand Steeple de Paris 2022 avec Sel Jem) et continue de progresser. Beaucoup voient en lui un futur numéro 1 : il allie la fraîcheur de la jeunesse à l'expérience acquise au contact des meilleures écuries d'obstacle.

Charlotte Prichard – Jockey d'obstacles britannique établie en Charente-Maritime, elle s'est imposée comme l'une des rares femmes au top niveau en obstacle. En 2023, Mlle Prichard affiche près de 19% de réussite en victoires, ce qui la place dans le top 5 des meilleurs pourcentages de gagnants

turfomania.fr

. Elle a remporté 67 courses (dont un Groupe 2 en 2023), et a été sacrée Cravache d'Or féminine de l'obstacle. Ancienne cavalière de concours, sa solide assiette et son courage lui permettent de rivaliser avec les hommes. Son succès contribue à prouver que la mixité des jockeys (très présente en obstacle) enrichit la compétition.

(D'autres jockeys d'obstacle confirmés méritent une mention : Bertrand Lestrade (double Cravache d'Or dans le passé, toujours redoutable dans les gros handicaps), Kévin Nabet (champion en 2020, récemment en retrait pour blessure), ou encore Clément Lefebvre. La jeune génération compte aussi Léo Carbonnel ou Nathan Howie qui commencent à percer.)

Drivers de trot attelé – Domination et succession

Éric Raffin – Le patron actuel des pistes de trot. À 43 ans, ce Vendéen est le Sulky d'Or (champion des drivers) incontesté depuis 2019. En 2023, il a remporté 267 courses au trot attelé

fr.wikipedia.org

, décrochant son 5^e Sulky d'Or consécutif. Raffin est un multi-spécialiste qui a aussi brillé en trot monté (il détient également plusieurs Étriers d'Or dans sa carrière précédente de jockey monté). Sur la piste, il est connu pour son fini redoutable : il sait placer le bon démarrage à son cheval dans la ligne droite finale. En 2022, il a égalé quasiment le record absolu de victoires annuelles établi par Bazire, flirtant avec 341 succès sur l'année. Éric Raffin excelle notamment à Vincennes, temple du trot, où sa

maîtrise de la grande piste fait souvent la différence dans les grandes épreuves. Régulier, rarement disqualifié, il est très recherché par les entraîneurs pour driver leurs chevaux, y compris en province où il bat tous les records.

Yoann Lebourgeois – Âgé de 38 ans, ce driver est l'éternel rival de Raffin ces dernières années. En 2023, il termine 2^e du Sulky d'Or avec 252 victoires

fr.wikipedia.org

. Lebourgeois est réputé pour son style offensif : il aime prendre la tête et imprimer du rythme, ce qui lui a valu le surnom de "YoYo" parmi les turfistes. Il sait aussi mener des chevaux difficiles et tirer parti des parcours à main droite comme à main gauche. Champion des drivers en 2017, il demeure un pilier du circuit, enchaînant les victoires notamment avec les chevaux entraînés par Laurent-Claude Abrivard ou Sébastien Guarato. Son sens du départ et sa vista dans le peloton font qu'un cheval drivé par Lebourgeois est presque toujours dangereux pour la gagne.

Alexandre Abrivard – À 30 ans, il s'illustre comme l'homme à tout faire du trot français. Fils du célèbre entraîneur L.-C. Abrivard, Alexandre a la particularité d'exceller dans les deux disciplines : driver et jockey monté. En attelé, il figure chaque année sur le podium du Sulky d'Or (en 2023, il est 3^e avec ~230 victoires, et même 2^e au classement combiné attelé+monté avec 286 succès)

letrot.com

. En monté, il a remporté l'Étrier d'Or 2022 et 2023 (92 victoires monté en 2023)

letrot.com

, preuve de son incroyable polyvalence. Alexandre Abrivard a déjà gagné le Prix d'Amérique (en 2019 avec Bélina Josselyn aux côtés de son oncle J.-M. Bazire) comme driver et de nombreux Groupes 1 montés (Prix de Cornulier 2020). Son style est à la fois énergique et réfléchi, bénéficiant de sa condition physique sans faille. Il symbolise la nouvelle génération qui succède aux légendes tout en étant formée par elles.

Jean-Michel Bazire – Véritable légende vivante du trot, Bazire (54 ans en 2025) a un palmarès inégalé. Bien qu'il drive moins fréquemment aujourd'hui, il a été sacré 20 fois Sulky d'Or (dont 19 titres consécutifs de 2000 à 2018)

sudradio.fr

, un record absolu. Il détient aussi le record de victoires en une année (345 en 2006)

sudradio.fr

. Surnommé "le Zidane des courses", il a remporté 5 Prix d'Amérique (la plus prestigieuse course) entre 1999 et 2023

sudradio.fr

harnessracingupdate.com

, la dernière avec Hooker Berry qu'il entraîne également. Désormais, Bazire se consacre davantage à son écurie de champions (il a dépassé les 4000 victoires en tant qu'entraîneur

sudradio.fr

), mais continue de driver dans les grandes épreuves. Son expertise, sa science de la course et son sens tactique hors pair font que chaque participation de Bazire est scrutée : il a l'art de se faufiler à la corde et de faire accélérer un cheval au millimètre. Les jeunes drivers le citent en modèle absolu.

Franck Nivard – À 44 ans, ce driver fait partie des grands noms de la décennie 2010, ayant été le partenaire attitré du crack Bold Eagle (double Prix d'Amérique 2016-2017). S'il ne vise plus les statistiques annuelles comme Raffin ou Lebourgeois, Nivard reste un homme de grands rendez-vous. Excellent finisseur, il gagne encore régulièrement des Groupes 1 (par ex. le Prix de France 2023 avec Hooker Berry en l'absence de Bazire). Il a remporté 5 Prix d'Amérique au total (dont 4 avec Bold Eagle et Ready Cash). Sa longue expérience et sa capacité à sublimer les champions le rendent précieux les jours de classique. Plus réservé médiatiquement, Nivard est respecté pour son calme et sa main de maître qui sait débloquent un cheval emmuré ou reprendre un trotteur allant.

Benjamin Rochard – Trentenaires émergent, Benjamin Rochard s'est affirmé récemment parmi l'élite des drivers. En 2023, il pointe en 3^e position ex-aequo du Sulky d'Or avec plus de 200 victoires. Peu médiatisé il y a encore quelques années, Rochard s'est hissé au sommet grâce à sa rigueur et en gagnant de nombreuses courses PMU un peu partout en France. Sa progression rappelle celle d'Éric Raffin à ses débuts. Il a d'ailleurs décroché des succès semi-classiques et obtenu de la confiance sur des chevaux de Groupe. Son style est efficace sans esbroufe, privilégiant la régularité d'allure. Il incarne cette relève qui pousse derrière les têtes d'affiche et pourrait bien décrocher un Sulky d'Or dans le futur si Raffin faiblit.

Nicolas Bazire – Fils de Jean-Michel Bazire, 22 ans, il marche sur les traces de son père. Nicolas a déjà remporté des épreuves prestigieuses comme le Critérium des 5 ans 2022 et driver dans le Prix d'Amérique. Bénéficiant de l'encadrement familial, il a énormément appris et gagne en assurance. En 2023-2024, il obtient régulièrement des montes sur des favoris entraînés par JMB et signe des victoires importantes. Il allie la fougue de la jeunesse à une stratégie inspirée des anciens. Beaucoup le voient comme un futur grand driver : il a terminé champion des apprentis et commence à figurer dans

le top 10 national. À suivre de près, d'autant qu'il a déjà montré savoir gérer la pression des grands événements.

(On pourrait également citer David Thomain, Gabriele Gelormini (Italien bien implanté en France) ou Anthony Barrier, qui complètent le cercle des drivers de Groupes, mais la liste ci-dessus couvre les principaux leaders actuels et ceux qui montent.)

Jockeys de trot monté – Spécialistes de l'étrier

Alexandre Abrivard – (Voir profil ci-dessus). Il domine aussi le trot monté, ayant remporté l'Étrier d'Or 2022 et 2023 avec des totaux élevés (92 victoires monté en 2023)

letrot.com

. Il monte les meilleurs chevaux de son écurie familiale et d'autres, avec une réussite impressionnante.

Mathieu Mottier – Âgé de 30 ans, c'est un pilier du trot monté actuel. Mottier a gagné l'Étrier d'Or à plusieurs reprises (2020 et 2021 notamment) et reste un adversaire redoutable, terminant 2^e en 2023 (72 victoires). Il est reconnu pour sa position très en avant sur le cheval et sa capacité à "tenir" un trotteur tout au long de la course. En selle, il est à la fois énergique et précis, ce qui lui a permis de remporter le Prix de Cornulier (la grande course monté) en 2021.

Paul-Philippe Ploquin – À 28 ans, ce jockey monte est en pleine ascension. Il se classe régulièrement parmi les trois meilleurs de la discipline (3^e de l'Étrier d'Or 2024 provisoire). Ploquin s'est forgé une place en or en quelques années, grâce à des victoires dans les semi-classiques montés et à sa collaboration avec des entraîneurs comme la famille Martens. Il excelle dans l'équilibre en course et sait finir très vite dans la phase finale.

Éric Raffin – Bien qu'il privilégie dorénavant l'attelé, Raffin reste l'un des plus grands jockeys de trot monté de l'histoire : Étrier d'Or à 10 reprises entre 2004 et 2018 (record). Son expérience et son palmarès (Prix de Cornulier 2009, 2017...) font qu'il est toujours redouté quand il remet la selle (il a encore remporté des courses montées en 2023). Sa compréhension du trot monté est telle qu'il conseille d'autres jockeys de la jeune génération.

Adrien Lamy – À 31 ans, ce jockey monté est un profil intéressant : il a souvent rivalisé avec Mottier et Ploquin dans les classements. Bon finisseur, Lamy a remporté l'Étrier d'Or 2019. Après un passage à vide (blessure), il revient progressivement. Il est l'un des rares jockeys à ne faire quasiment que du monté, ce qui en fait un spécialiste très pointu de cette discipline.

(Le trot monté demeure un milieu plus restreint. On note cependant l'arrivée de jeunes femmes dans la discipline ces dernières années, et de nouveaux talents comme Joris Colombé ou Mégane L'Hotellier qui commencent à s'illustrer.)

Statistiques marquantes et comparaisons (leaders vs outsiders)

Les chiffres confirment la domination des têtes d'affiche, mais révèlent aussi d'excellents ratios pour des pilotes moins en vue. En plat, les meilleurs jockeys remportent souvent entre 15% et 20% de leurs courses, ce qui est très élevé compte tenu de la concurrence. En obstacle, le champion 2023 Félix de Giles gagne 92 courses, loin devant ses pairs, mais n'affiche "que" ~17% de succès. À l'inverse, un jockey moins connu comme Killian Dubourg a gagné moins de courses (65) mais avec 27,7% de victoires par montes, soit la meilleure efficacité du peloton

turfomania.fr

. Cela illustre qu'un jockey "outsider" monté sur de bons chevaux ciblés peut présenter un meilleur ratio qu'un leader qui multiplie les engagements. De même en obstacle, Charlotte Prichard ou Valentin Morin, peu médiatisés, figurent parmi le top 5 des taux de réussite (~19%)

turfomania.fr

. En trot attelé, Éric Raffin tourne autour de 20% de victoires sur l'ensemble de ses drives (grâce à la quantité, il dépasse souvent 250 victoires/an), mais certains jeunes drivers plus sélectifs peuvent approcher des taux comparables. En Quinté+ (courses à gros pelotons et enjeux), l'expérience compte énormément : les jockeys stars sont souvent surreprésentés dans les arrivées. Par exemple, Christophe Soumillon, Maxime Guyon ou Mickaël Barzalona affichent régulièrement des taux de placement dans les Quintés > 40% sur une année

tierce-magazine.com

, preuve qu'ils répondent présent dans les épreuves les plus disputées. On observe aussi des spécialités : quelques jockeys ou drivers excellent davantage sur certains hippodromes ou terrains. Par exemple, Jean-Michel Bazire est surnommé "le roi de Vincennes" tant il y a gagné de courses importantes

harnessracingupdate.com

, tandis que certains drivers brillent surtout en province (circuit des étapes du Grand National du Trot, etc.). En plat, un jockey peut être surnommé "roi des hippodromes de l'Ouest" ou autre lorsqu'il accumule les succès sur ces pistes locales, loin de Paris. Certains pilotes se font aussi une spécialité de distance : tel jockey à l'aise sur les sprints 1200m grâce à des départs vifs, tel autre excellent sur 3000m en faisant parler son tactique d'endurance. De même, par terrain : une piste lourde (très souple)

exigeant de la poigne peut favoriser un jockey puissant qui “montre le cheval”, alors qu’un terrain léger profitera à un jockey au timing fin. Ces préférences restent subtiles, mais les parieurs aguerris en tiennent compte. Enfin, le changement de jockey/driver sur un cheval est un facteur souvent scruté pour évaluer la performance à venir. Un cheval qui hérite d’un pilote plus coté que lors de ses courses précédentes est généralement considéré en amélioration potentielle. Comme le disent certains analystes, “un changement de jockey positif peut avoir de la valeur” pour le cheval

reddit.com

. En clair, si un cheval modeste est confié soudainement à un top jockey, on peut s’attendre à un effort maximal et peut-être un net progrès, notamment parce que ce jockey saura en tirer le meilleur ou que l’entourage du cheval affiche son ambition à travers cette monte. À l’inverse, un cheval performant dont le jockey habituel est remplacé par un moins expérimenté pourrait voir son rendement baisser (sauf si ce dernier connaît particulièrement bien le cheval à l’entraînement). L’entente cheval-cavalier est capitale : certaines paires fonctionnent à merveille, et changer l’un des deux éléments peut briser l’alchimie... ou au contraire la créer. Dans tous les cas, l’impact humain ne doit pas être sous-estimé : un jockey/driver, par sa façon de “rentrer” dans la tête du cheval, d’adapter sa monte ou conduite, d’oser des décisions tactiques, peut faire gagner ou perdre de précieux mètres qui décideront du podium. En synthèse, les jockeys et drivers sont des athlètes déterminants dans le résultat d’une course, quel que soit le code (galop ou trot). Les années 2023–2025 ont confirmé la suprématie de certains champions (Guyon, de Giles, Raffin...) tout en voyant l’émergence de jeunes talents prometteurs (Pouchin, Dubourg, N. Bazire, etc.). L’analyse fine de leurs performances – à travers critères de réussite, statistiques de victoire, spécialisations et contexte de chaque course – est indispensable pour comprendre et anticiper les résultats dans le monde des courses hippiques modernes

Chevaux Actifs et Prometteurs en France en 2025 par Discipline

Plat (Courses de plat)

Chevaux confirmés au sommet de leur carrière

Nom du cheval	Âge	Entraîneur	Jockey	Performances récentes	Potentiel estimé
Big Rock	4 ans	Maurizio Guarnieri (ex-Head)	Aurélien Lemaître	A survolé les Queen Elizabeth II Stakes 2023 (Gr.1) à Ascot, s’imposant de 6 longueurs et terminant l’année 2024 comme le miler le mieux évalué au monde	

[racingpost.com](https://www.racingpost.com)

. Star sur le mile, niveau international confirmé.

Feed The Flame 5 ans Pascal Bary Cristian Demuro Lauréat du Grand Prix de Paris 2023 (Gr.1) en dominant notamment Adelaide River et Soul Sister

[youtube.com](https://www.youtube.com)

. A terminé 4^e de l'Arc 2023 et s'est encore classé 2^e du Grand Prix de Saint-Cloud 2024.
Star sur les distances classiques (2 400 m), régulier au plus haut niveau.

Haya Zark 6 ans Adrien Fouassier Alexis Pouchin Surprise du printemps 2024 : vainqueur du Prix Ganay 2024 (Gr.1) à 5 ans

en.wikipedia.org

. S'est révélé face aux meilleurs chevaux d'âge sur 2 100 m. Régulier de top niveau intermédiaire (moyennes distances), capable de briller dans les Groupes 1.

Kelina 4 ans Carlos Laffon-PariasMaxime Guyon Pouliche qui a remporté le Prix de la Forêt 2023 (Gr.1) sur 1 400 m lors du week-end de l'Arc

[attheraces.com](https://www.attheraces.com)

. A montré sa tenue en se plaçant dans les préparatoires 2024. Régulière sur le mile et 1 400 m : une valeur sûre parmi les chevaux d'âge.

Chevaux en fin de carrière performants

Nom du cheval	Âge	Entraîneur	Jockey	Performances récentes	Potentiel estimé
---------------	-----	------------	--------	-----------------------	------------------

Skalleti	10 ans	Jérôme Reynier	Maxime Guyon	Multiple lauréat de Groupes (double gagnant du Prix d'Harcourt en 2021-22, Prix d'Ispahan 2021) et encore vainqueur d'un Groupe 2 à 8 ans en 2023	
----------	--------	----------------	--------------	---	--

en.wikipedia.org

. Régulier vétéran qui reste compétitif sur 1 800-2 000 m (aime le terrain souple).

Iresine8 ans Jean-Pierre Gauvin Marie Vélon Gagnant surprise du Prix Ganay 2023 (Gr.1) à 6 ans

[olbg.com](https://www.olbg.com)

, après avoir brillé dans les courses de longue distance (Prix Royal-Oak 2022). A effectué une rentrée victorieuse en Listed en 2024. Outsider d'exception chez les chevaux d'âge : un vétéran capable de coups d'éclat tardifs.

Jeunes chevaux prometteurs

Nom du cheval	Âge	Entraîneur	Jockey	Performances récentes	Potentiel estimé
---------------	-----	------------	--------	-----------------------	------------------

Zarigana	3 ans	Francis-Henri Graffard	Mickaël Barzalona	Lauréate de la Poule d'Essai des Pouliches 2025 (Gr.1) après enquête	
----------	-------	------------------------	-------------------	--	--

agakhanstuds.com

, signant un chrono record et marchant sur les traces de sa grand-mère Zarkava

agakhanstuds.com

. Star montante chez les pouliches de 3 ans (classique), à suivre dans le Prix de Diane et face aux aînées.

(Keep Going)	5 ans	–	Éric Raffin (driver)	Vainqueur du Critérium des 4 Ans 2024 (Groupe 1)	
--------------	-------	---	----------------------	--	--

canalturf.com

, il a découvert l'élite face aux chevaux d'âge en se qualifiant pour le Prix d'Amérique 2025. Outsider à suivre : en progrès constant, il pourrait s'illustrer dans les grandes épreuves à venir.

(NB: "Keep Going" est mentionné ici à titre de jeune cheval prometteur toutes disciplines confondues, bien qu'il s'agisse d'un trotteur – voir section Trot.)

Trot (Trot attelé et monté)

Chevaux confirmés au sommet de leur carrière

Nom du cheval	Âge	Discipline trot	Entraîneur	Driver/Jockey	Performances récentes	Potentiel estimé
---------------	-----	-----------------	------------	---------------	-----------------------	------------------

Idao de Tillard	7 ans	Attelé	Thierry Duvaldestin	Clément Duvaldestin	Double vainqueur du Grand Prix d'Amérique (2024 et 2025)	
-----------------	-------	--------	---------------------	---------------------	--	--

harnessracingupdate.com

– un exploit rarissime qui le place aux côtés des légendes Varenne, Bold Eagle, Face Time Bourbon... Il a dominé l'édition 2025 de bout en bout malgré un parcours difficile

harnessracingupdate.com

harnessracingupdate.com

. Star absolue du trot français et même mondial (considéré début 2025 comme le meilleur trotteur du monde

harnessracingupdate.com

).

Just Love You 6 ans Attelé Laurent-Claude Abrivard Alexandre Abrivard Jument la plus en vue de sa génération : 3^e du Critérium des 5 Ans 2024

zeturf.fr

et surtout 2^e du Prix d'Amérique 2025 (battue seulement par Idao)

harnessracingupdate.com

. Toujours à l'arrivée dans les grands rendez-vous. Régulière de haut niveau, véritable métronome chez les élites attelées, capable de rivaliser avec les meilleurs mâles.

Josh Power 6 ans Attelé Sébastien Ernault Sébastien Ernault Champion de la génération « J » : il a remporté successivement le Critérium des 4 Ans 2023 puis le Critérium des 5 Ans 2024 (Groupe 1)

zeturf.fr

. Pour ses débuts face aux anciens, il se classe 4^e du Prix d'Amérique 2025. Star montante, appelé à régner à son tour sur le trot attelé. Sa tenue et sa dureté en font un prétendant sérieux dans chaque grande épreuve ouverte.

Chevaux en fin de carrière performants

Nom du cheval	Âge	Discipline trot	Entraîneur	Driver/Jockey
Performances récentes		Potentiel estimé		

Hooker Berry 8 ans	Attelé	Franck Leblanc	Nicolas Bazire	Ancien champion : vainqueur du Prix d'Amérique 2023 et du Prix de France 2024
--------------------	--------	----------------	----------------	---

harnessracingupdate.com

. Il reste compétitif dans le circuit classique (qualifié d'office pour l'Amérique 2025), bien que moins tranchant (seulement 15^e en 2025). Régulier à haut niveau malgré l'âge, mais n'a plus la domination de ses 6–7 ans. Il demeure un prétendant aux places dans les grands prix.

Flamme du Goutier 10 ans Monté (trot monté) Thierry Duvaldestin Mathieu Mottier (jockey) Référence du trot monté : double lauréate du Prix de Cornulier (Championnat du monde monté) en 2022 et 2023

pmu.fr

, et encore 5^e de l'édition 2024

pmu.fr

face aux plus jeunes. Star du trot monté en fin de carrière, son palmarès et sa constance forcent le respect. Sur la descendante mais toujours capable de belles performances.

Go On Boy 9 ans Attelé Romain Derieux Romain Derieux Trotteur de grand fond et de vitesse : il a souvent animé les courses internationales. Favori du dernier Prix d'Amérique, il s'y classe 3^e en 2025

harnessracingupdate.com

après avoir brillé dans les épreuves qualificatives. Outsider expérimenté, endurci par les combats. Il reste redoutable sur les parcours de tenue comme de vitesse, même à l'aube de ses 10 ans.

Jeunes chevaux prometteurs

Nom du cheval	Âge	Discipline trot	Entraîneur	Driver/Jockey
Performances récentes		Potentiel estimé		

Keep Going	5 ans	Attelé (voir section Plat)	Éric Raffin	Lauréat du Critérium des 4 Ans 2024
------------	-------	----------------------------	-------------	-------------------------------------

canalturf.com

, ce trotteur K a dominé sa génération. Il a tenté le grand saut face aux aînés durant l'hiver 2024/25 (participation au Prix d'Amérique 2025, fini en retrait). Outsider à suivre de près : son potentiel reste élevé et, avec plus d'expérience, il pourrait s'imposer dans les grands rendez-vous intergénérationnels à venir.

Jushua Tree 6 ans Attelé Jean-Michel Bazire Jean-Michel Bazire Le « petit phénomène » de l'écurie Bazire : auteur d'un rare doublé Critérium Continental – Prix Ténor de Baune pendant le meeting d'hiver 2023/24 (2 Groupes 1), et récent 2^e du Critérium des 5 Ans 2024

zeturf.fr

zeturf.fr

derrière Josh Power. Outsider de luxe : encore un peu tendre face aux stars, il possède une vitesse et une tenue exceptionnelles pour triompher bientôt au plus haut niveau (possible candidat sérieux pour le prochain Prix d'Amérique).

Joumba de Guez 6 ans Monté (trot monté) Nicolas Bazire Éric Raffin (jockey)
Nouvelle reine du trot monté : cette jument J a remporté le Prix de Cornulier 2025
à seulement 6 ans

[pmu.fr](https://www.pmu.fr)

[pmu.fr](https://www.pmu.fr)

, dominant les meilleures spécialistes plus âgées. Elle succède ainsi à Flamme du Goutier au palmarès. Star montante sous la selle, dotée d'une grande dureté. Elle devrait régner sur la discipline monté dans les années à venir si elle reste en forme.

Obstacle (Courses d'obstacles – haies & steeple-chase)

Chevaux confirmés au sommet de leur carrière

Nom du cheval	Âge	Spécialité	Entraîneur	Jockey	Performances récentes
Potentiel estimé					

Gran Diose	9 ans	Steeple-chase	Louisa Carberry	Clément Lefebvre	
Nouveau patron du steeple français : auteur du doublé Grand Steeple-Chase de Paris 2024 – Prix La Haye Jousselin 2024 (Gr.1)					

[france-galop.com](https://www.france-galop.com)

. Dans le Grand Steeple 2024, il s'impose au finish d'une courte tête au terme d'un thriller

[racingpost.com](https://www.racingpost.com)

[racingpost.com](https://www.racingpost.com)

. Star actuelle du steeple, au sommet de son art. Sa tenue et son courage font de lui le cheval à battre dans chaque grand steeple.

Losange Bleu	6 ans	Haies (hurdle)	Dominique Bressou	Johnny Charron	
Lauréat de la Grande Course de Haies d'Auteuil 2024 (Champ. de France de haies) à 5 ans					

[france-sire.com](https://www.france-sire.com)

. Resté invaincu toute l'année, il a abordé 2025 comme le crack à battre sur les haies françaises

[france-sire.com](https://www.france-sire.com)

. Star des haies en France, alliant vitesse et tenue. Même s'il vient de céder sa couronne 2025, il demeure le champion référent de la discipline.

Grandeur Nature 7 ans Steeple-chase Arnaud Chaillé-Chaillé – En constante progression : vainqueur du Prix La Haye Jousselin 2023 (steeple d’automne) et tout proche de battre Gran Diose dans le Grand Steeple 2024 (2^e à la lutte)

[racingpost.com](https://www.racingpost.com)

. Il avait dominé Gran Diose lors de leur duel d’automne précédent

[racingpost.com](https://www.racingpost.com)

. Régulier de très haut niveau en steeple. Il s’illustre dans tous les grands parcours d’Auteuil et reste un prétendant sérieux pour le prochain Grand Steeple, fort de sa constance.

Chevaux en fin de carrière performants

Nom du cheval	Âge	Spécialité	Entraîneur	Jockey	Performances récentes
---------------	-----	------------	------------	--------	-----------------------

Hermès Baie	8 ans	Haies (hurdle)	François Nicolle	Bertrand Lestrade	Grand champion sur les balais : vainqueur de la Grande Course de Haies 2022
-------------	-------	----------------	------------------	-------------------	---

fr.wikipedia.org

devant l’élite (devançant notamment la championne L’Autonomie). Absent en 2024 pour cause de blessure, il vise un retour fin 2025. Star déchue des haies, dont l’expérience et le talent pourraient encore parler si son retour se confirme. Un « come-back » victorieux à 9 ans n’est pas exclu.

Rosario Baron	8 ans	Steeple-chase	Daniela Mele	Johnny Charron	A créé la surprise en remportant le Grand Steeple-Chase de Paris 2023 à 6 ans
---------------	-------	---------------	--------------	----------------	---

en.wikipedia.org

. Moins en réussite en 2024 (chute dans le Grand Steeple), il reste l’un des rares chevaux d’âge avec un titre de prestige. Outsider vétérane du steeple, toujours dangereux sur sa fraîcheur. S’il retrouve sa condition de 2023, il peut encore accrocher des podiums classiques avant une retraite méritée.

Jeunes chevaux prometteurs

Nom du cheval	Âge	Spécialité	Entraîneur	Jockey	Performances récentes
---------------	-----	------------	------------	--------	-----------------------

El Clavel	5 ans	Haies (hurdle)	Noel George & Amanda Zetterholm		
James Reveley					Sensation du printemps 2025 : il remporte la Grande Course

de Haies d'Auteuil (Champ. 2025) en battant le tenant du titre Losange Bleu dans les derniers mètres

france-sire.com

. C'était seulement son 1er Groupe 1, conquis dès sa 6^e course

france-sire.com

france-sire.com

. Star en devenir sur les haies : un sauteur imposant, alliant tenue et pointe de vitesse. S'il confirme à l'automne, il pourrait dominer la discipline dans les années à venir.

Juntos Ganamos 6 ans Steeple-chase David Cottin James Reveley

Grand espoir du steeple tricolore : invaincu au premier semestre 2024, il abordait le Grand Steeple-Chase 2024 comme le grand favori

zeturf.fr

. Animant la course en tête, il a malheureusement éjecté son jockey en plein parcours (chute au Rail Ditch) alors qu'il menait encore

zeturf.fr

. Outsider à suivre de très près : sa chute ne remet pas en cause sa classe. Si ce beau gris canalise son énergie, il a les moyens de gagner un Grand Steeple dès 2025–2026.

Imbattable du Seuil 5 ans Haies (hurdle) Gabriel Leenders – Totale
révélation : cet outsider s'est classé 3^e de la Grande Course de Haies 2025 derrière El Clavel et Losange Bleu

france-sire.com

, alors qu'il n'avait jamais couru à ce niveau. Il a profité de son faible poids pour surpre

Profils de Chevaux Gagnants par Type de Course

Profils types des chevaux gagnants selon la discipline hippique en France

Dans les courses hippiques françaises, chaque discipline (trot attelé, trot monté, galop plat, haies, steeple-chase, cross-country) favorise un profil de cheval gagnant spécifique. Nous analysons ci-dessous, pour chaque spécialité, les critères de performance déterminants, les tendances des chevaux les plus réguliers, le rôle de

l'expérience ou de la précocité, les lignées dominantes, les particularités morphologiques/biomécaniques, les différences selon l'âge ou le niveau, ainsi que les points communs des chevaux performants sur la durée.

Trot Attelé (Courses au sulky)

Allure et vitesse : En trot attelé, la pureté de l'allure au trot est primordiale – le cheval doit maintenir un trot régulier à haute vitesse sans faute de gait (rupture au galop) sous peine de disqualification. Les meilleurs trotteurs allient une grande vitesse (réduction kilométrique souvent autour de 1'11"-1'13" au km pour les élites) et une action efficace. La qualité du geste est d'ailleurs un paramètre déterminant que les professionnels savent évaluer d'un coup d'œil

zone-turf.fr

. La capacité à changer de vitesse dans la phase finale (accélération sur les 500 derniers mètres) fait souvent la différence.

Morphologie et aptitudes physiques : Le trotteur français est un cheval robuste, bien musclé et de grande taille (environ 1,60–1,70 m au garrot)

dumas.ccsd.cnrs.fr

. Il présente une poitrine profonde et des épaules puissantes, un dos généralement fort et droit, avec une croupe large et des cuisses très musclées

fr.wikipedia.org

dumas.ccsd.cnrs.fr

. Ces caractéristiques lui confèrent puissance et endurance pour tracter le sulky à vive allure. Des membres solides aux canons courts supportent les sollicitations répétées

fr.wikipedia.org

. La sélection étant faite sur la performance au trot plus que sur le modèle, on observe néanmoins une certaine diversité morphologique

dumas.ccsd.cnrs.fr

. En général, une arrière-main puissante (moteur du trot) et une bonne amplitude de foulée sont des atouts majeurs. Par ailleurs, courir déferré (sans fers aux sabots) améliore souvent la performance au trot attelé – la majorité des trotteurs vont plus vite pieds nus, gagnant facilement une seconde au kilomètre grâce à cette optimisation

zone-turf.fr

zone-turf.fr

.

Style de course et tendances tactiques : Au trot attelé, on distingue des chevaux rouleurs (meneurs) qui impriment un train soutenu en tête, et des chevaux attentistes qui préfèrent se faire emmener et placer une pointe de vitesse finale. Les gagnants réguliers savent souvent adopter l'une ou l'autre tactique selon le déroulement de l'épreuve, faisant preuve de polyvalence. Un concurrent capable de démarrer vite puis de remettre un coup de reins final dispose d'un avantage important. L'aptitude aux différents parcours joue également : un trotteur à l'aise sur la grande piste de Vincennes (profil sélectif avec montée) aura un profil un peu différent (puissance, tenue) d'un spécialiste des parcours de vitesse sur piste plate. Toutefois, la facilité de tourner et de s'adapter à toutes les pistes est un dénominateur commun des champions. Ils montrent aussi une capacité à accélérer aux moments décisifs tout en restant au trot. Enfin, le mental combatif est crucial : les trotteurs qui dominent leur catégorie sont souvent courageux et durs à l'effort, ne lâchant jamais sous la pression

letrot.com

.

Âge, sexe et rôle de l'expérience : Les trotteurs peuvent débiter en compétition vers 2–3 ans, mais la pleine maturité arrive souvent vers 5 à 7 ans. L'expérience est un facteur important : un cheval bien aguerri, connaissant ses parcours et gérant mieux son influx nerveux, aura de meilleurs résultats sur la durée. Dans les plus grandes épreuves, on observe que l'âge idéal se situe souvent autour de 5–6 ans. Par exemple, au Prix d'Amérique (course reine du trot attelé), près de la moitié des 25 dernières éditions ont été remportées par des mâles de 6 ans

letrot.com

. Les femelles participent et peuvent briller, mais à haut niveau attelé les hongres et mâles entiers dominent statistiquement (une seule jument a gagné le Prix d'Amérique depuis 2000)

letrot.com

. La précocité est toutefois valorisée dans les épreuves de jeunes (Critériums des 3 et 4 ans, etc.), où des poulains capables de performer très tôt sortent du lot. En résumé, un trotteur attelé gagnant allie souvent un début de carrière prometteur et une progression régulière avec l'expérience.

Tenue vs vitesse : Selon la distance de la course (1 600 m jusqu'à 4 150 m au trot attelé), les qualités requises varient. Un vrai champion attelé possède idéalement de la tenue et de la vitesse, c'est-à-dire la capacité à soutenir un effort prolongé et à finir vite. Cette polyvalence est rare – par exemple le crack Étonnant a illustré cela en étant performant tant sur 2 175 m monté que sur 4 150 m attelé et même sur le mile

dumas.ccsd.cnrs.fr

dumas.ccsd.cnrs.fr

. Certains profils sont plutôt sprinteurs (gagnants sur courtes distances et autostart grâce à leur pointe de vitesse), d'autres sont des stayers qui excellent sur les longues distances en montant en régime progressivement. Les meilleurs trotteurs de niveau Groupe I combinent généralement une grande capacité aérobie (tenue) et une vitesse maximale élevée, leur permettant de briller sur différents parcours.

Origines et lignées dominantes : Le pedigree joue un rôle crucial au trot. La race du Trotteur Français est ancienne et structurée autour de quelques grandes lignées mâles qui ont produit la plupart des champions (Fuschia, Orange II, Kerjacques, etc. historiquement

letrot.com

letrot.com

). De nos jours, certaines lignées sont particulièrement dominantes grâce à des étalons améliorateurs. Un exemple frappant est la lignée de Ready Cash – ce champion attelé devenu étalon a engendré une multitude de cracks. Il est le père de trois vainqueurs différents du Prix d'Amérique (Bold Eagle, Ready Express, Face Time Bourbon), un record inégalé

turfomania.fr

. Ses fils Bold Eagle et Face Time Bourbon sont eux-mêmes devenus des reproducteurs recherchés, propageant ces qualités de vitesse et de tenue hors du commun

turfomania.fr

turfomania.fr

. Plus généralement, la connaissance des origines est un atout important pour évaluer un trotteur, en particulier chez les jeunes chevaux : certaines familles transmettent la précocité, la vitesse ou l'endurance, et un parieur avisé cherchera les étalons reconnus pour ces qualités

zone-turf.fr

. Par exemple, on sait que la descendance du chef de race Kerjacques se distinguait par sa dureté au combat et son courage

letrot.com

, des atouts précieux pour gagner de façon répétée.

Catégories et niveaux de course : En trot attelé, les profils gagnants peuvent varier entre les niveaux Groupes (élite) et les épreuves à conditions, handicaps de distance ou réclamers. Dans les courses de Groupes I, où les meilleurs s'affrontent à poids égal, il faut un cheval d'exception au pedigree aristocratique et à la classe naturelle pour l'emporter. Ces champions présentent souvent dès leur jeunesse un rapport poids/puissance excellent et un mental de vainqueur, confirmant les espoirs placés en eux. À l'inverse, dans les courses à réclamer (où les chevaux peuvent être achetés après la course) ou les épreuves pour chevaux moins riches, on retrouve fréquemment des chevaux au profil plus "modeste" ou arrivé à maturité plus tardivement. Les gagnants de réclamers sont souvent des chevaux endurcis, parfois âgés, connaissant leurs parcours par cœur et profitant de leur expérience face à des jeunes moins aguerries. Les courses avec rendement de distance (25m ou 50m à rendre en fonction des gains) favorisent les chevaux ayant non seulement la classe pure mais aussi la capacité à gérer un effort supplémentaire pour rattraper le handicap – il leur faut être environ une seconde au km plus rapides que leurs rivaux du premier échelon pour combler 25m sur 2175m

zone-turf.fr

. Ainsi, chaque catégorie de course voit émerger un profil un peu différent, mais la constance dans la performance et l'adaptation aux conditions (distance, piste, handicap) restent le fil conducteur des chevaux qui gagnent fréquemment.

Longévité et constance des meilleurs : Un atout majeur chez les trotteurs d'exception est la capacité à répéter leurs efforts sur plusieurs saisons, sans baisse de régime. Les chevaux qui performant bien dans la durée ont généralement une grande robustesse physique, supportant l'entraînement et les courses fréquentes sans blessure. Ils récupèrent vite de leurs efforts et gardent un moral combatif. Par exemple, des champions comme Ourasi ou Jean-Michel Bazire (en tant qu'entraîneur-driver) ont su garder leurs chevaux au top niveau année après année grâce à une gestion optimale, mais c'est avant tout le cheval qui doit avoir ce « moteur » et ce mental hors normes. On constate souvent que les hongres (chevaux castrés), n'ayant pas de carrière de reproducteur en vue, courent plus longtemps et accumulent les victoires avec l'âge. En trot attelé, il n'est pas rare de voir d'excellents éléments courir jusqu'à 9-10 ans et au-delà si le règlement l'autorise, accumulant plusieurs centaines de milliers d'euros de gains. Leur régularité est un point commun : ces chevaux figurent presque systématiquement à l'arrivée quand les conditions leur conviennent. Une analyse statistique a montré que dans le Prix d'Amérique, 80% des podiums depuis 2010 comportaient l'un des deux chevaux les plus riches du lot

letrot.com

– signe que la constance au haut niveau (gains élevés) est un excellent indicateur de succès futur. En somme, un profil de champion au trot attelé, c'est un cheval solide, endurant, régulier, doté d'un excellent geste au trot, de gènes de vainqueur et capable de s'adapter à tous les scénarios de course sur la durée de sa carrière.

Trot Monté (Courses sous la selle)

Aptitudes spécifiques et allure : Le trot monté partage avec l'attelé l'allure du trot, mais avec la présence d'un jockey sur le dos du cheval, ce qui change la donne biomécaniquement. Le cheval monté doit non seulement trotter vite et régulièrement, mais aussi porter le poids du jockey (environ 55–65 kg ajoutés, répartis différemment que le sulky). La discipline requiert donc des trotteurs à l'équilibre exemplaire sous la selle. La cadence et la résistance musculaire du dos sont particulièrement sollicitées. Grâce à l'évolution des techniques de monte (position du jockey très en avant depuis les années 2000, à l'instar du « trot en avant » apporté par un jockey belge), les chronos au monté sont désormais équivalents à ceux de l'attelé sur les mêmes distances

zone-turf.fr

. Ainsi, les meilleurs montés trottent aussi vite que leurs homologues attelés, tout en supportant un poids additionnel – ce qui témoigne d'une aptitude physique exceptionnelle.

Morphologie adaptée : Les trotteurs performants au monté présentent souvent un modèle légèrement différent. Les éleveurs privilégient pour cette spécialité des chevaux de grande taille, solides, afin de mieux porter l'homme

dumas.ccsd.cnrs.fr

dumas.ccsd.cnrs.fr

. On retrouve donc fréquemment des sujets d'1,65 m et plus, avec un dos suffisamment court et fort (gage de solidité pour le port du jockey)

dumas.ccsd.cnrs.fr

. Une large carrure et un équilibre naturel aident le cheval monté à rester stable au trot malgré le poids du jockey. Paradoxalement, un dos un peu long peut faciliter l'amplitude des foulées arrière

dumas.ccsd.cnrs.fr

, mais il ne doit pas être faiblard pour autant. Globalement, un trotteur monté gagnant est un athlète complet : grand gabarit, musculature développée du dos et des reins, arrière-main puissante et avant-main mobile (épaules dégagées pour l'amplitude). Ces attributs lui permettent de conserver son action sous la selle sur de longues distances et de sauter les petites haies de départ à l'élastique sans rompre son trot.

Style de course et régularité : En course monté, la tactique importe aussi, même si le peloton est souvent moins étoffé qu'au sulky. Certains chevaux montés aiment imprimer un rythme soutenu dès le départ pour « casser » l'opposition par leur train, d'autres préfèrent patienter dans le dos des leaders et fournir leur effort dans la ligne droite finale. Les plus réguliers affichent une grande facilité de parcours : ils s'élancent correctement (départ au galop évité), prennent bien les tournants et changent de vitesse sous la selle dès que le jockey « baisse les bottes » (se penche en avant pour finir). Le jockey peut influencer le rythme plus directement qu'au sulky, ce qui favorise les chevaux sachant répondre aux sollicitations instantanément. Un point crucial chez les meilleurs montés est la docilité : un trotteur franc, généreux et maniable sous la selle permettra à son jockey d'appliquer la tactique voulue (partir en tête ou attendre) sans se battre avec lui. On observe que les chevaux dominants au monté, comme au trot attelé, présentent souvent un moral de lutteur et une capacité à enchaîner les bonnes performances sans se désunir.

Impact de l'âge et expérience : La spécialité du monté convient bien à des chevaux un peu plus âgés ou endurcis. Souvent, on voit d'anciens trotteurs attelés se révéler tardivement au monté, notamment s'ils avaient tendance à la faute à l'attelé (le poids du jockey stabilisant parfois leur allure). Les grandes épreuves montées, comme le Prix de Cornulier (l'équivalent monté du Prix d'Amérique), sont ouvertes aux 4 ans et plus, et sont très souvent remportées par des chevaux matures (5 à 7 ans) ayant beaucoup d'expérience. Par ailleurs, les juments y réussissent remarquablement : ces dernières années, les femelles dominent le Cornulier

letrot.com

, là où face aux mâles au sulky elles étaient moins en vue. Cela peut s'expliquer par le fait que certaines juments au caractère volontaire excellent sous la selle et que leur relative faiblesse en vitesse pure par rapport aux mâles est compensée par la gestion du jockey et la sélection sur la tenue. La précocité a moins d'importance au monté : peu de chevaux se spécialisent exclusivement montés dès 3 ans, la plupart apprennent d'abord l'attelé. Toutefois, il existe des jeunes cracks montés (par exemple gagner le Saint-Léger des Trotteurs à 3 ans est signe d'une précocité et d'un équilibre remarquables). En résumé, un vainqueur type au trot monté est généralement un cheval expérimenté, qui a atteint sa pleine maturité physique, souvent après avoir essayé l'attelé, et qui possède la dureté nécessaire pour encaisser un train soutenu imposé par le jockey.

Endurance et tenue : Les courses montées se disputent sur des distances moyennes à longues (souvent 2 175 m, 2 700 m et jusqu'à 3000 m à Vincennes). La tenue est donc une qualité clé : un trotteur monté doit pouvoir soutenir son effort sur ces parcours exigeants, d'autant plus que le jockey peut choisir d'allonger le peloton tôt dans la course. Les meilleurs chevaux montés disposent d'une endurance cardiovasculaire

supérieure, leur permettant de trotter à vive allure de bout en bout. Ils savent aussi récupérer pendant le parcours lorsque le rythme faiblit, pour repartir de plus belle. Un cheval dur à l'effort, qui ne faiblit pas dans les 500 derniers mètres, a le profil idéal. On cherche également des chevaux capables d'enchaîner plusieurs courses de tenue rapprochées, signe d'une grande capacité de récupération et de résilience physique. Cette endurance, couplée à la vitesse (les montés atteignent des réductions kilométriques comparables à l'attelé

zone-turf.fr

), fait du trotteur monté un athlète très complet.

Origines et lignées : Les lignées du trot monté sont pour l'essentiel les mêmes que celles du trot attelé, puisque c'est la même population de Trotteurs Français, avec simplement des aptitudes différentes qui s'expriment. Historiquement, la spécialité monté a été le berceau de la race : le « chef de race » Fuschia au XIX^e siècle était un crack monté à 3 et 4 ans, et a fondé une lignée prédominante du trotteur

letrot.com

. De nombreux étalons influents étaient d'excellents compétiteurs au monté ou ont produit des chevaux montés de premier plan. Par exemple, la lignée de Kerjacques a donné Chambon P (vainqueur du Saint-Léger des Trotteurs monté à 3 ans) et de nombreux autres, et est réputée transmettre courage et tenue

letrot.com

. Aujourd'hui, on remarque que les gagnants du Cornulier ou des grandes épreuves montées proviennent souvent d'étalons ayant aussi produit au sulky, preuve que la classe se transmet dans les deux disciplines. Néanmoins, certains pedigrees semblent apporter un plus au monté : par exemple, des étalons comme Niky ou Goetmals Wood sont connus pour avoir engendré des spécialistes sous la selle. De façon générale, un profil génétique avec de la puissance et un tempérament froid convient bien – souvent des familles où l'on retrouve des chevaux endurants et dociles. Comme pour l'attelé, les critères héréditaires tels que tenue, solidité et franchise se retrouvent dans les origines des champions montés, et un parieur averti en tiendra compte

zone-turf.fr

.

Differences selon les courses : Au trot monté, il n'existe pas de handicaps en poids comme au galop, mais on trouve des courses à conditions variées (réservées par âge, par gains, etc.). Un cheval peut gravir les échelons des courses montées : des courses D et C (semi-classiques) jusqu'au Groupe 1 comme le Cornulier. Dans les épreuves pour apprentis, pour amateurs, ou à réclamer au monté, on retrouve souvent des

chevaux un peu en dessous en terme de qualité pure, mais dont le savoir-faire spécifique fait la différence. Par exemple, un vieux serviteur de 9 ans, aguerri au monté, peut dominer des 6 ans théoriquement meilleurs au papier, simplement par sa maniabilité et son expérience de la selle. À haut niveau, en Groupe, la densité de classe fait qu'il faut réunir toutes les qualités décrites (vitesse, tenue, modèle, mental) pour gagner. Dans les courses montées de province ou de moindre importance, on voit parfois des chevaux très durs qui enchaînent les succès en profitant de leur forme et de leurs conditions favorables (décharges de jockeys, engagements sur mesure). Mais dès qu'on monte de catégorie, le profil se raffine : seuls les chevaux ayant un profil complet sortent vainqueurs réguliers.

Longévité et performances durables : Les chevaux de trot monté qui durent présentent les mêmes caractéristiques que pour l'attelé : solide santé, mental de guerrier, envie de courir. Il n'est pas rare qu'un cheval se spécialise au monté en deuxième partie de carrière et y prolonge sa longévité avec succès. Par exemple, Bilibili, vainqueur de deux Prix de Cornulier, a brillé à 8 et 9 ans, preuve qu'un trotteur peut atteindre son zénith sur le tard sous la selle. La monté étant moins sollicitante pour les articulations (pas de traction d'un sulky), certains chevaux y trouvent une seconde jeunesse. Les points communs des chevaux qui performant longtemps au monté sont une grande capacité de récupération entre les courses et une adaptation à tous les tracés (cordes à gauche comme à droite, pistes en herbe occasionnelles, etc.). Leur régularité de résultats montre qu'ils encaissent bien leurs efforts. Enfin, la complicité avec un jockey attitré peut contribuer à cette constance : un duo cheval-jockey qui se connaît bien optimisera la performance. En résumé, le profil d'un champion monté durable est celui d'un cheval dur au mal, équilibré mentalement, qui aime son travail, doté d'un physique porteur résistant et souvent issu d'une souche qui vieillit bien.

Galop Plat (Courses de plat au galop)

Vitesse, accélération et qualités athlétiques : En galop plat, la qualité numéro un d'un cheval gagnant est la vitesse. Le galop est l'allure la plus rapide du cheval, atteignant en moyenne 65 à 70 km/h en pleine course

fnch.fr

. Sur des distances variant de 900 m (sprints) à 4 000 m (courses de stayers), les meilleurs galopeurs doivent montrer une vitesse de base élevée et, surtout, une capacité d'accélération foudroyante (le fameux turn of foot). Dans les courses de sprint (1000–1200 m), le profil gagnant est explosif dès la sortie des stalles, avec une pointe de vitesse initiale déterminante. Sur le mile (1600 m) et les distances intermédiaires, l'aptitude à changer de rythme en quelques foulées pour déposer ses adversaires est cruciale. Sur les distances classiques (2400 m, comme le Prix de l'Arc de Triomphe) et au-delà, la tenue (endurance) entre en jeu mais la victoire se joue souvent sur la

meilleure accélération dans les 400 derniers mètres. Ainsi, les champions de plat présentent généralement un équilibre entre une grande capacité aérobie (pour soutenir le rythme de la course) et une fibre anaérobie explosive (pour sprinter au finish). Leurs caractéristiques athlétiques incluent un cœur/endurance performant, une musculature puissante (notamment des postérieurs pour la poussée au galop) et une foulée ample et efficace. La souplesse de mouvement est également un atout, permettant un galop économique et sans à-coups. Enfin, le tempérament joue un rôle : un cheval trop nerveux peut consumer son énergie avant la course, tandis qu'un cheval froid mais combatif donnera son maximum au bon moment.

Morphologie du pur-sang de plat : Les courses de plat sont l'apanage du Pur-Sang anglais, une race sélectionnée depuis le XVIII^e siècle pour la vitesse.

Morphologiquement, les pur-sang de plat gagnants se distinguent par un modèle longiligne et harmonieux : une tête fine exprimant la finesse d'origine orientale, une encolure longue et légère, un garrot bien sorti, un dos tendu et une croupe inclinée propice à la propulsion

fnch.fr

. Leurs membres sont longs et fins mais solides, inscrits dans un "cadre rectangulaire" (cheval plutôt long que haut) qui favorise l'amplitude de la foulée

fnch.fr

. Ce physique élancé s'accompagne d'une poitrine profonde logeant un grand cœur et une capacité pulmonaire importante, essentielle pour l'endurance à haute vitesse. Les chevaux de plat ont souvent un poids relativement léger (450–550 kg pour ~1,60 m à 1,70 m) leur permettant d'être véloce. On note également des différences selon la spécialité : un sprinteur typique est compact et très musclé, avec des épaules et des hanches larges pour la puissance, alors qu'un cheval de tenue (fond) est souvent un peu plus grand, avec une silhouette plus légère et un dessus peut-être plus long, reflet d'une endurance supérieure. Cependant, la règle n'est pas absolue et de nombreux champions combinent puissance et stature. Ce qui est certain, c'est que le modèle du Pur-Sang est façonné pour la compétition de vitesse : ossature fine mais résistante, tendons solides, et un tempérament fougueux qui se traduit par une volonté de courir et de lutter

fnch.fr

.

Style de course, terrain et tactique : Les chevaux de plat peuvent adopter différents styles de course, souvent en adéquation avec leurs aptitudes. Certains sont des fuyards (front-runners) qui aiment mener du départ à l'arrivée, imposant leur rythme grâce à leur endurance et leur courage. D'autres sont des attentistes (closers) qui

préfèrent patienter à l'arrière-garde et produire une fulgurante accélération finale pour coiffer tout le monde. Les profils gagnants peuvent se trouver dans les deux catégories, mais les plus réguliers sont souvent ceux capables d'ajuster leur tactique selon le tempo de la course. Un cheval doté d'un fort rythme de croisière peut user ses rivaux en partant devant, tandis qu'un cheval avec une pointe de vitesse supérieure préférera attendre une course sélective pour faire parler son finish. L'aptitude au terrain (la nature de la piste) est un critère capital : un cheval peut être un champion sur terrain lourd (collant) et moins performant sur gazon ferme, ou vice-versa. Il faut analyser si le cheval est plus performant sur bon terrain ou terrain pénible en se référant à ses performances passées

quinte-pool.fr

. Les chevaux réguliers au plus haut niveau sont souvent ceux qui s'adaptent à toutes les conditions de piste – on parle de chevaux “passe-partout” qui peuvent gagner aussi bien sur un gazon assoupli par la pluie que sur une piste rapide d'été. Cela traduit généralement une qualité de locomotion leur permettant de garder leur action quelle que soit la résistance du sol. En termes de tactique, les courses françaises sont parfois tactiques (rythme modéré puis sprint final), ce qui favorise les chevaux ayant une accélération tranchante et un bon sens de la course (savoir se placer, changer de vitesse au bon moment). Les grands champions savent “faire leur course” : même dans un scénario défavorable, ils trouvent le moyen de revenir lutter pour la victoire, signe d'une supériorité de classe.

Précocité, expérience et progression : Au galop plat, la précocité est un facteur important dans certaines épreuves, notamment les courses de 2 ans et les classiques de 3 ans. Un cheval précoce est capable de briller dès l'âge de 2 ans sur de courtes distances – on en voit remporter des Groupes dès l'été de leur année de deux ans, preuve d'une maturité physique et mentale en avance. Ces chevaux précoces ont souvent des origines qui transmettent cette aptitude (par exemple, certains étalons sont réputés donner des 2 ans rapides)

zone-turf.fr

. À 3 ans, se courent les grandes classiques (Jockey-Club, Prix de Diane, etc.) où les chevaux doivent allier précocité et capacité à tenir 2100–2400 m : c'est l'âge de révélation des champions. Passé 3 ans, les chevaux « tardifs » peuvent continuer de progresser à 4 ans et plus. Un cheval qui performe régulièrement de 4 à 6 ans est souvent plus endurci et bénéficie de l'expérience de la compétition. Cependant, beaucoup de chevaux de très haut niveau partent au haras assez tôt (dès 3 ou 4 ans) s'ils ont brillé, ce qui fait que les courses inter-générationnelles (4 ans et plus) sont souvent le terrain des chevaux n'ayant pas pu (ou su) gagner jeune mais qui ont progressé avec l'âge. Le pic de forme d'un galopeur peut varier : certains champions sprinteurs

atteignent leur zénith à 3–4 ans, tandis que des chevaux de distance ou tardifs ne donneront leur pleine mesure qu'à 5 ans passés. L'expérience de la course – savoir gérer son énergie, évoluer dans un peloton, prendre des coups de hanche – s'acquiert avec le temps, et les chevaux durs à l'effort qui ont plusieurs saisons derrière eux peuvent capitaliser sur cette sagesse acquise pour rester compétitifs. En résumé, un profil gagnant sur le plat peut être soit un prodige précoce (champion classique à 3 ans), soit un cheval qui se bonifie en vieillissant grâce à un physique sain et un mental de compétiteur.

Origines et lignées dominantes : Le monde des courses plates est extrêmement orienté sur le pedigree. Les vainqueurs proviennent majoritairement de familles bien établies où la vitesse et la tenue sont entretenues depuis des générations. Trois étalons fondateurs (Byerley Turk, Darley Arabian, Godolphin Arabian) sont à l'origine de toutes les lignées paternelles de pur-sang

fnch.fr

, et aujourd'hui la plupart des champions tracent à Darley Arabian via des étalons comme Northern Dancer, Mr Prospector ou Sadler's Wells/Galileo. En France, on observe certaines lignées maternelles remarquables ayant produit de multiples gagnants de Groupe. Par exemple, la descendance de l'influente poulinière Urban Sea (mère de Galileo, Sea The Stars...) a dominé les grandes épreuves de tenue. Les origines françaises ont aussi leur mot à dire : des étalons nationaux comme Le Fabuleux, Anabaa ou Linamix ont marqué l'élevage tricolore en produisant des gagnants classiques. Pour un parieur ou un analyste, connaître les pedigrees est un atout de poids – on sait que la précocité, la vitesse, la tenue ou même le caractère d'un cheval ont en partie une composante héréditaire

zone-turf.fr

. Ainsi, un produit d'un étalon de vitesse sur une famille maternelle de sprinters aura le profil type d'un gagnant sur 1200 m, alors qu'un fils de Galileo sur une jument par Monsun aura sans surprise le profil d'un stayer pour 2400 m lourd. Ces tendances se vérifient souvent et orientent le profil des chevaux dès le départ. Il existe bien sûr des surprises, mais globalement les lignées dominantes actuelles (Galileo, Dubawi, Deep Impact, etc.) règnent sur les grands rendez-vous. Enfin, signalons que les AQPS (demi-sang français) ne courent quasiment pas en plat, sauf des épreuves spécifiques, car le plat de haut niveau est l'apanage exclusif des pur-sang.

Différences par catégories d'âge ou de niveau : Les courses de plat sont strictement encadrées par classes d'âge et de valeurs. Les maidens et classes 2/3 opposent des chevaux qui n'ont pas encore gagné ou de valeur moyenne, tandis que les Groupes rassemblent l'élite. Un gagnant de course à réclamer (vente) est souvent un cheval honnête mais sans éclat, parfois âgé, profitant d'un engagement favorable pour

l'emporter – son profil type : brave, régulier en valeur 30–35, ayant un physique sain pour encaisser de nombreuses courses. À l'opposé, un gagnant de Groupe I présente un profil exceptionnel : il allie des qualités physiques hors norme, un mental de champion, et provient souvent d'un entraînement de pointe qui a su maximiser son potentiel. Dans les handicaps, où chaque cheval porte un poids déterminé selon sa valeur, le profil gagnant est le cheval bien placé au poids par le handicapeur, souvent un compétiteur endurci qui a montré une certaine marge de progression récente. Les gros handicaps (Quinté) voient triompher des chevaux "malins", souvent âgés de 4 à 6 ans, ayant appris à se gérer, et montés de façon optimale. Par ailleurs, il faut distinguer les courses réservées aux 2 ans, où triomphent les plus matures précocement, des épreuves inter-générationnelles : par exemple, un 5 ans affrontant des 3 ans en fin de saison aura l'avantage de l'expérience mais rend du poids à la jeunesse, équilibre subtil qui fait qu'on voit parfois des vieux tontons roublards battre la jeune classe si ces derniers manquent de tenue ou de métier. Un système de condition races existe aussi (Courses à Conditions) où les critères d'éligibilité (n'avoir pas gagné plus de X courses, etc.) façonnent le profil du partant type. Ainsi, chaque catégorie a son profil de "spécialiste" : le vieux têtard qui collectionne les Quintés, le 3 ans classieux qui domine ses contemporains, etc. Comprendre ces différences est essentiel pour identifier le profil du potentiel gagnant dans un contexte donné.

Longévité et facteurs de durabilité : En plat, la longévité au plus haut niveau est plus rare qu'à l'obstacle ou au trot, en raison de la pression de la sélection (les meilleurs étant souvent retirés tôt pour la reproduction). Néanmoins, certains chevaux font exception et performant année après année. Les points communs de ces doyens d'élite sont une santé à toute épreuve, un organisme qui récupère vite et un plaisir intact à courir. Souvent, il s'agit de hongres, puisqu'étant incapables de reproduire, ils restent à l'entraînement plus longtemps. Un exemple emblématique est Cirrus des Aigles, hongre français qui a couru de 2 à 9 ans au plus haut niveau, disputant 66 courses pour 22 victoires et près de 10 millions de dollars de gains

en.wikipedia.org

. Ce champion a su rester compétitif pendant 7 saisons, remportant des Groupes I jusqu'à 8–9 ans face à des rivaux plus jeunes. Son secret résidait dans une excellente constitution physique (pas de problèmes majeurs malgré de nombreuses sorties) et un entourage qui l'a géré au mieux. De manière générale, un cheval de plat qui dure présente un morphotype équilibré (pas de faiblesse particulière prédisposant aux blessures), un entraînement adapté évitant le surmenage, et un mental de guerrier. Il faut aussi noter que la constance au fil du temps est le fruit d'une adaptation : le cheval apprenant à moins se stresser, à s'économiser quand il le faut, etc. Les chevaux qui restent en forme plusieurs années affichent souvent une régularité exemplaire dans leurs performances, signe qu'ils tolèrent bien leur régime de vie. Pour un système de

scoring, on valorisera donc l'historique d'un cheval capable de répéter ses valeurs, indicateur de robustesse et de fiabilité. En somme, bien que l'apogée d'un pur-sang de plat soit souvent brève, ceux qui dérogent à la règle et brillent sur la durée possèdent une combinaison rare de gènes solides, de gestion intelligente et de passion de la compétition.

Courses de Haies (Obstacle : Haies)

Critères de performance : Les courses de haies sont la porte d'entrée de l'obstacle pour de nombreux chevaux. Le profil d'un gagnant en haies doit combiner qualités de sauteur et vitesse de galop. Les obstacles (haies d'environ 1,10 m de haut) sont relativement faciles et souples, ce qui permet aux chevaux de les "raser" en conservant de la vitesse

quinte-pool.fr

. Un bon cheval de haies est donc capable de sauter vite et bas, sans perdre du temps en l'air. L'aisance de saut (dextérité et franchise) est déterminante, tout comme l'endurance car les distances vont de ~3000 m à 3900 m pour la plupart des courses (jusqu'à 5100 m pour la Grande Course de Haies d'Auteuil). Il faut avoir du rythme tout en tenant la distance. Idéalement, le cheval allie vitesse de pointe (pour finir en sprint si besoin) et stamina (pour maintenir son effort sur 3 à 5 km). La capacité à enchaîner les obstacles sans hésitation est un critère discriminant : un cheval qui marque un temps d'arrêt avant chaque haie perdra de précieuses longueurs. Les meilleurs « hurdlers » (chevaux de haies) ont un geste de saut économique et un coup de reins qui leur permet de repartir dès la réception. En outre, la souplesse articulaire est importante pour absorber les réceptions et éviter les blessures. En résumé, un vainqueur type en haies possède un cocktail d'endurance, d'adresse et de vitesse

quinte-pool.fr

.

Style de course et terrain : En haies, les courses sont souvent rythmées car les obstacles réguliers entretiennent l'allure. Un cheval à l'aise peut aller devant et imprimer un train soutenu s'il a du fond, car les haies ne le ralentiront pas trop. D'autres préfèrent attendre cachés dans le peloton et profiter d'une course sélective pour placer une accélération après la dernière haie. Dans tous les cas, il est crucial de bien sauter la dernière haie et de bien finir, car beaucoup de courses se jouent dans les 200 m d'après le dernier obstacle. L'aptitude au terrain compte beaucoup en obstacle : les pistes sont en herbe et souvent profondes (terrain lourd fréquent à Auteuil). Un cheval qui nage dans le lourd aura l'avantage durant les automnes pluvieux, tandis qu'un cheval de bon terrain brillera plutôt au printemps/été sur sol ferme. On doit donc analyser la musique du cheval pour voir s'il est plus performant sur sol léger ou collant

quinte-pool.fr

. Les chevaux réguliers en haies montrent souvent une adaptation à diverses conditions, mais certains profils sont très spécialisés (ex : un sauteur maniable adorant le lourd d'Auteuil). Tactiquement, comme pour le plat, on retrouve des chevaux allants et des attentistes, mais avec l'obstacle en plus, la place dans le peloton dépend aussi du rythme de saut : un cheval à l'aise peut gagner en allant de l'avant sans personne pour le gêner. Un point notable est l'importance du jockey d'obstacle : un cheval bien monté, économisé quand il faut et lancé au bon moment, maximisera ses chances. Toutefois, ici on s'intéresse au profil du cheval : un gagnant en haies est souvent un cheval généreux, qui aime son métier de sauteur et se jette volontiers sur les obstacles, ce qui lui permet de garder du moral et de la vitesse du départ à l'arrivée.

Expérience, précocité et progression : Les courses de haies accueillent des chevaux jeunes : en France, il existe des épreuves réservées aux 3 ans (ex : Prix Cambacérés, Groupe I pour 3 ans sur les haies d'Auteuil)

quinte-pool.fr

. Les chevaux précoces capables de gagner au plus haut niveau dès 3 ans sont rares et très doués – ils ont généralement un passé de bon cheval de plat de 2 ans ou un physique très précoce à l'obstacle. Cependant, la majorité des chevaux de haies atteignent leur pleine mesure un peu plus tard, vers 4 ou 5 ans, après avoir acquis de l'expérience. L'expérience est en effet cruciale : sauter en peloton, apprendre à franchir en cadence, cela s'améliore avec le temps. Un cheval de 5-6 ans qui a déjà 10 courses de haies dans les jambes aura appris à mieux caler ses battues d'appel, à moins appréhender les obstacles, et sera plus fort. Ainsi, dans les gros handicaps de haies ou les Groupes pour chevaux d'âge, on retrouve souvent des 5-6 ans endurcis. À l'inverse, les courses de "jeunes" (3 ou 4 ans) peuvent sourire à un talent brut moins expérimenté mais très doué naturellement. La filière obstacle française encourage d'ailleurs un apprentissage rapide : beaucoup de bons « FR » (chevaux d'obstacle français) commencent à courir en obstacles dès 3 ans

france-sire.com

. Par exemple, la plupart des champions actuels ont débuté sur les obstacles à 3 ou 4 ans, que ce soit en haies officielles ou en épreuves non officielles (école de cross, point-to-point)

france-sire.com

. Cela forge un mental et une technique précoces. En résumé, un profil gagnant en haies combine idéalement une certaine précocité (pour se révéler jeune) et une amélioration avec l'expérience. Les meilleurs hurdlers à 5-6 ans sont souvent ceux qui étaient prometteurs à 3-4 ans sans tout montrer, puis qui ont progressé régulièrement.

Notons que certains chevaux tardifs venant du plat ne commencent les haies qu'à 4-5 ans : ceux-ci apportent leur expérience du plat (vitesse, compétition) et peuvent gravir rapidement les échelons s'ils s'adaptent bien au saut.

Tenue et distance : La plupart des courses de haies se courent entre 3200 m et 3900 m. La tenue est donc un facteur : un gagnant doit tenir la distance imposée tout en sautant. Les très bonnes femelles de 4 ans, par exemple, gagnent le Prix Renaud du Vivier (3600 m) en montrant qu'elles tiennent mieux que leurs rivales la distance après une saison de préparation. Sur les longues distances (ex : Grande Course de Haies d'Auteuil, 5100 m), c'est une véritable course de fond où l'endurance prime énormément

week-end-turf.com

. Seuls des chevaux très endurants et durs à l'effort l'emportent sur ce type de parcours sélectif. Souvent, ce sont des chevaux qui auraient pu courir steeple (profil staying chaser) mais restent en haies par choix de l'entraîneur. Ainsi, le profil d'un lauréat sur longue distance en haies est proche de celui d'un steeple-chaser, avec une énorme capacité d'endurance. À l'inverse, sur 3000–3500 m, un cheval plus rapide, ancien miler/2000m de plat par exemple, peut s'imposer en misant sur sa pointe de vitesse tout en sautant correctement. Le train de la course influe aussi : un parcours sélectif mettra en exergue la tenue, tandis qu'une course tactique (rare en haies car il y a toujours un minimum de train) peut favoriser un cheval plus vite sur le plat. En pratique, un cheval qui gagne souvent en haies a généralement un peu de tenue et un peu de vitesse, plutôt que d'exceller uniquement dans un registre. Cette polyvalence lui permet de s'adapter aux différentes distances et scénarios.

Origines et profils génétiques : Contrairement au plat, où tous les chevaux sont pur-sang, les courses d'obstacles en France sont aussi ouvertes aux AQPS (Autre Que Pur Sang), des chevaux demi-sang souvent issus de croisement pur-sang et races locales. Ces AQPS apportent de la taille, de la solidité et de la tenue. D'ailleurs, de nombreux cracks d'obstacle français sont AQPS ou issus de mères AQPS. Par exemple, des champions comme Quevega (championne en haies) ou Envoi Allen ont une mère AQPS

france-sire.com

france-sire.com

. Le stud-book AQPS fournit ainsi des chevaux très aptes à l'obstacle, ayant peut-être moins de vitesse pure qu'un pur-sang mais plus de force et d'endurance. Les origines pur-sang utilisées en obstacle proviennent souvent d'étalons "saut" spécialisés : en France, des étalons comme Saint des Saints, Kapgarde, Poliglote, Martaline ont dominé la production des gagnants en haies et steeple ces dernières années

france-sire.com

. Par exemple, Saint des Saints a engendré de multiples gagnants de Groupes en obstacle et est réputé transmettre de la souplesse de saut et du tempérament. Un pedigree type d'un gagnant en haies pourrait être : père ayant produit des sauteurs + mère ayant déjà donné des chevaux utiles en obstacle. De plus, bon nombre de chevaux de haies proviennent de la filière plat modeste : ils ont un pedigree plat orienté tenue (par ex, issus d'étalons de tenue comme Network ou Turgeon) et n'avaient pas la classe pour réussir en plat, mais possèdent le moteur pour l'obstacle. Ainsi, pour un système de scoring, identifier dans les origines les indices d'aptitude à l'obstacle (présence de reproducteurs reconnus pour le saut, consanguinité sur des chefs de race obstacle, etc.) est très utile. Globalement, les lignées dominantes en obstacle sont celles qui allient un peu de sang (vitesse) et beaucoup de tenue/souplesse – le mélange pur-sang & AQPS a d'ailleurs fait ses preuves, comme en témoigne le nombre de victoires des chevaux "FR" dans les Grands Prix d'obstacle internationaux

france-sire.com

france-sire.com

.

Différences selon catégories : En haies, on distingue les courses de gentlemen/juniors, les handicaps de haies, et les courses de Groupes. Dans les handicaps (ex : Quinté de haies), le profil gagnant est souvent un cheval expérimenté de 5-6 ans, ayant montré assez de qualité pour avoir une valeur haute mais encore capable de progresser ou de surprendre avec l'aide du poids. Ces chevaux portent des charges attribuées par le handicapeur, et un bon cheval en forme peut surmonter une surcharge et confirmer après une victoire, comme le souligne l'adage "un cheval qui reste sur une victoire peut répéter malgré la pénalisation"

quinte-pool.fr

. En Groupes I de haies (Cambaracérès, Renaud du Vivier, Grande Course de Haies...), on est dans l'excellence : le gagnant type est un cheval hors pair dans sa génération (3 ans ou 4 ans) ou catégorie d'âge, souvent invaincu ou très en vue durant l'année. Par exemple, le lauréat du Cambacérès (championnat des 3 ans) est généralement le meilleur 3 ans d'Auteuil, alliant précocité et talent de sauteur précoce. En haies d'âge (5 ans et plus), comme la Grande Course de Haies, on trouve souvent d'anciens vainqueurs du Prix Renaud du Vivier (donc le top des 4 ans de l'an passé) affrontant leurs aînés : là, l'expérience et la tenue priment, et le profil du gagnant est un cheval de 5-7 ans endurci, ayant fait ses preuves au niveau Groupe et arrivant en forme au bon moment de la saison. Les courses à conditions (Listed, Groupes III) de province ou de début de saison peuvent sourire à des chevaux un ton en dessous des champions, mais bien placés au poids ou fraîchement revenus. En résumé, plus le niveau monte, plus il faut un cheval complet pour gagner en haies – il n'y a plus de place pour un

manque (tel qu'un sauteur moyen ou un manque de vitesse). Les différences se font donc par le niveau d'exigence : un cheval peut dominer en petites classes avec un gros moteur malgré des sauts moyens, mais en Groupe I seul celui qui saute, tient et avance excelle.

Longévité et constance en haies : Les chevaux de haies peuvent avoir des carrières assez longues, surtout s'ils ne passent pas en steeple. Il n'est pas rare de voir des hurdlers de 8-10 ans encore compétitifs, notamment dans les handicaps. Les champions de haies, s'ils restent sur les balais, accumulent de l'expérience et peuvent régner plusieurs saisons. Par exemple, l'excellent Big Buck's (en Angleterre) a remporté 4 fois de suite la World Hurdle (équivalent Grande Course de Haies) à 6, 7, 8 et 9 ans. En France, un hongre comme Galop Marin a gagné trois fois de suite la Grande Course de Haies d'Auteuil (2019-2021) en montrant une longévité remarquable au top niveau. Les points communs de ces chevaux qui durent en haies sont : une santé préservée (pas de blessure grave aux tendons malgré le saut), un entraînement dosé qui cible les grands objectifs, et souvent un mental de guerrier aimant la lutte. La régularité est souvent le signe d'un cheval durable : être capable de faire l'arrivée presque à chaque tentative sur 3-4 saisons témoigne d'une solidité et d'une envie intacte. Souvent, ces chevaux sont relativement épargnés durant leur jeunesse (pas sur-courus à 3-4 ans) et arrivent à maturité vers 6-7 ans en ayant encore du gaz. Un système de scoring valorisera donc l'historique d'endurance d'un cheval (courses finies sans incident, nombre de sorties annuel stable) et sa capacité à tenir la forme d'une année sur l'autre. Par ailleurs, les chevaux bien nés, issus de lignées robustes, sont sur-représentés parmi les "survivants" des pistes d'obstacles. En somme, le profil d'un cheval de haies capable de performer sur la durée, c'est un sauteur sûr, endurant et courageux, souvent hongre, bien géré et qui aime son job au point de rester compétitif plusieurs années de suite.

Steeple-Chase (Grandes courses d'obstacles)

Aptitudes et critères clés : Le steeple-chase est la discipline reine de l'obstacle, avec des obstacles plus grands et variés que les haies (barrières, talus, rivières, haies vives, etc.)

fr.wikipedia.org

. Pour gagner en steeple, un cheval doit posséder une qualité de saut exceptionnelle : les barres sont plus hautes (jusqu'à 1m40-1m50) et rigides, ce qui ne pardonne pas les erreurs. Un profil gagnant est donc un cheval qui saute vite et bien, c'est-à-dire avec puissance, coordination et confiance. Il doit également avoir de la puissance physique : le steeple exige de franchir des obstacles larges, parfois en montée ou en descente, ce qui sollicite beaucoup les épaules et les reins du cheval. La distance des grandes

courses de steeple est longue (le Grand Steeple-Chase de Paris fait 6000 m sur la butte Mortemart, avec 23 obstacles à franchir), impliquant une endurance extrême

fnch.fr

. Ainsi, le vainqueur type cumule un fond exceptionnel, de la force et assez de vitesse pour suivre le rythme. Un paramètre souvent mentionné est le courage : un steeple-chaser doit avoir du cœur pour aller sur des obstacles impressionnants et lutter jusqu'au bout sur de longues distances. Cette combativité, couplée à l'intelligence de course (certains chevaux "évaluent" bien les obstacles et ne se fatiguent pas inutilement), fait les grands steeple-chasers. Enfin, la régularité des foulées entre les obstacles est essentielle : les cracks savent allonger ou raccourcir leur galop pour se présenter idéalement sur chaque fence, évitant les grosses fautes. Cette aisance à trouver la bonne foulée est une qualité rare qui distingue les champions.

Morphologie du steeple-chaser : Souvent, les chevaux de steeple sont de grands chevaux charpentés. Une taille au garrot élevée (1,65 m et plus) et un fort gabarit sont un avantage pour franchir des obstacles massifs et encaisser les chocs. On recherche un modèle avec du cadre, une encolure musclée (pour relever l'avant-main à la réception), un dos solide et des membres avec de l'os (circonférence de canon importante pour supporter les réceptions). Les AQPS, plus grands et un peu plus lourds que les pur-sang, excellent souvent en steeple grâce à ces attributs. D'ailleurs, sur la liste des vainqueurs du Grand Steeple-Chase de Paris figure une proportion notable de chevaux issus de la race AQPS (par exemple 12 AQPS lauréats dans l'histoire moderne de l'épreuve)

france-galop.com

. Cela illustre qu'un modèle un peu plus massif et tardif peut surpasser en steeple un modèle 100% pur-sang plus léger. Cependant, il ne faut pas être trop lourd non plus, au risque de manquer de vitesse. Le bon steeple-chaser est donc un équilibré : assez grand et solide pour le saut, tout en restant athlétique et endurant. Souvent, on note qu'ils ont une arrière-main puissante (saut en hauteur) et un équilibre légèrement sur les hanches au galop, ce qui leur permet de se ramener facilement avant un obstacle.

Style de course : En steeple, compte tenu des distances et du risque, l'allure est généralement régulière sans être folle en début de parcours. Les profils gagnants peuvent adopter différentes tactiques. Certains chevaux aiment prendre la tête et jumper les obstacles sans personne devant eux – cela convient aux chevaux au tempérament allant et un peu ombrageux qui préfèrent avoir le champ libre pour sauter. Leur profil : du gaz et de l'endurance pour mener toute la route. D'autres préfèrent suivre, se faisant emmener, pour profiter d'un dos qui leur montre le chemin sur chaque obstacle, puis venir dans la phase finale. Ces attentistes doivent avoir une accélération, même sur 5000 m, pour faire la différence à la fin. Un atout déterminant

est la facilité sur les obstacles : un cheval qui perd moins de temps que les autres à chaque saut va grignoter mètre par mètre, si bien qu'à l'arrivée cela fait la différence. Par exemple, un cheval comme Sprinter Sacré (en steeple anglais) prenait deux foulées de moins que ses rivaux sur chaque saut, creusant un écart irrémédiable. En France sur les longues distances, c'est moins vif mais le principe reste : un cheval rapide entre et au-dessus des obstacles a un net avantage. L'aptitude au terrain joue également : Auteuil en steeple est souvent très souple, ce qui favorise les chevaux qui "poussent" fort derrière. Un cheval qui n'aime pas le lourd y sera en difficulté sur 6000 m. On voit aussi des spécialistes de parcours : le profil type d'un gagnant du Grand Steeple de Paris inclut l'aptitude à Auteuil (piste unique en son genre, avec sa butte, ses virages serrés et ses gros obstacles). Enfin, un bon steeple-chaser sait gérer son effort : les jockeys disent souvent "il respire entre les obstacles". Un cheval capable de reprendre son souffle dans les portions plus calmes, sans s'énerver, et de remettre un coup en fin de parcours est un vainqueur en puissance.

Expérience et maturité : On envoie rarement un cheval débiter directement en steeple sans un minimum d'expérience en haies ou en point-to-point d'apprentissage. Le profil d'un vainqueur en steeple de haut niveau est presque toujours un cheval qui a été aguerri progressivement. Souvent, ils débutent en steeple à 4 ou 5 ans sur des petits parcours, montent les échelons, et atteignent leur sommet vers 6 à 8 ans. L'âge idéal pour un Grand Steeple-chaser tourne autour de 6-7 ans en général, même si des chevaux plus âgés (8-9 ans) gagnent parfois grâce à leur métier. L'expérience apporte la maîtrise des trajectoires et un mental calme sur les obstacles. Un jeune cheval talentueux peut compenser son manque de vécu par une classe supérieure (ex : certains gagnent le Grand Steeple dès 5 ans), mais c'est l'exception. On note aussi que les chutes ou incidents laissent parfois des traces psychologiques : un profil de champion est un cheval qui, même après une faute ou une chute, reste courageux et ne doute pas à l'obstacle la fois suivante. Cette force de caractère s'acquiert avec l'expérience et le bon tempérament inné. La précocité est moins cruciale qu'au plat : beaucoup de top steeple-chasers étaient d'honnêtes chevaux de plat sans plus, voire tardifs, qui se sont révélés à 4-5 ans en obstacle. Ce sont les "late bloomers" qui, une fois les obstacles venus, trouvent leur vraie carrière. En ce sens, l'expérience et la longévité sont valorisées en steeple, plus que la précocité. On valorisera un cheval qui a "fait ses classes" en gagnant le Prix Ferdinand Dufaure (G1 steeple 4 ans) puis le Prix La Haye Jouselin (steeple automne) par exemple, montrant une progression constante.

Origines et lignées dominantes : Comme en haies, les origines comptent pour beaucoup en steeple. En France, l'élevage d'obstacle est très développé, avec des étalons phares qui impriment leurs qualités. Par exemple, Kapgarde a donné de nombreux vainqueurs de Gr1 steeple (comme Milord Thomas), Saint des Saints produit des chevaux vifs et sauteurs (Storm of Saintly, etc.), Poliglote a donné des gagnants

d'Arkle ou Gold Cup. Du côté maternel, les juments AQPS ou issues de familles d'obstacle apportent la tenue. On constate d'ailleurs que l'obstacle de haut niveau, y compris à l'international, est dominé par les "FR" : sur ces dernières années plus de 70% des Gr1 anglo-irlandais d'obstacle ont été remportés par des chevaux nés en France

france-sire.com

. C'est en partie grâce aux lignées solides développées ici. Ainsi, le profil génétique d'un steeple-chaser de premier plan est souvent un croisement entre la vitesse du pur-sang et la robustesse de l'AQPS. Un parieur analytique notera par exemple qu'un produit de Doctor Dino x April Night aura probablement du fond inépuisable (April Night est une lignée fondatrice d'AQPS) ou qu'un fils de Muhtathir sur une souche de vitesse pourrait manquer de tenue. De plus, certains étalons transmettent une aptitude particulière : Blue Bresil, étalon FR exporté en Angleterre, est par exemple père du crack Constitution Hill et d'autres lauréats de Gr1 en obstacle

france-sire.com

, et il s'est illustré via ses produits dotés de vitesse et de qualité de saut. Walk in The Park, autre étalon très en vue, a beaucoup de sang français dans son pedigree et ses fils (Jonbon, Douvan) combinent vitesse et mental. En résumé, les lignées dominantes du steeple aujourd'hui sont celles ayant fait leurs preuves sur le terrain de la tenue et du saut. Pour un système de scoring, un cheval issu d'un père et d'une famille maternelle à succès en steeple doit recevoir un bonus car il a statistiquement plus de chances d'avoir le profil gagnant.

Différences selon les courses : Au sein du steeple-chase, il y a diverses catégories : steeple de groupe (prestigieux, à Auteuil principalement), handicaps de steeple, et cross-country (abordé plus loin). Dans les steeple de groupe, c'est l'élite : un Groupe I comme le Grand Steeple-Chase de Paris demande un cheval d'une classe et d'une tenue exceptionnelles. Le profil du vainqueur du Grand Steeple, c'est souvent le gagnant du Prix Ingre ou Prix Murat (préparatoires) qui confirme, un cheval en plein boom de 6-7 ans. En steeple-chase de province ou handicap à Auteuil, le niveau est moindre, et un cheval un ton en dessous peut gagner s'il est bien placé au poids. Dans les handicaps de steeple (ex : Prix du Président de la République à Auteuil, un grand handicap), le gagnant type est un cheval de 5-6 ans porté à maturité, avec du potentiel non exploité en courses à conditions, prenant l'avantage grâce à un poids favorable. Il a généralement le profil d'un futur cheval de groupe en devenir. Par contraste, dans les petits handicaps sur 3500-4000 m, on voit parfois gagner des chevaux de 8-10 ans ultra-aguerris qui profitent de leur expérience du parcours et de la baisse de catégorie. Ainsi, l'âge idéal baisse avec le niveau d'exigence du parcours. Par ailleurs, certaines courses sont réservées (steeple des 4 ans, steeple des 5 ans) où les chevaux affrontent

uniquement leur génération – le gagnant y sera souvent celui qui a dominé en haies auparavant ou un grand physique tardif qui trouve enfin son terrain. Par exemple, un cheval battu en haies de 4 ans peut exploser sur le steeple 4 ans grâce à sa taille et son souffle. En cross-country (discipline à part entière abordée ci-dessous), les profils diffèrent encore (plus d'expérience). Globalement, en steeple standard, plus la course est prestigieuse, plus il faut un cheval complet et en plein dans sa carrière, alors que dans des épreuves moins relevées, un bon cheval sur le retour ou un très endurant avec un jockey adroit peut suffire.

Longévité et exemples marquants : Le steeple est dur pour les organismes, mais les chevaux qui y excellent peuvent avoir de longues carrières si ménagés. Beaucoup de steeple-chasers courent jusqu'à 10-11 ans, surtout les hongres, car ils n'ont pas la contrainte de la reproduction. L'histoire française regorge d'exemples de longévité légendaire : Al Capone II, surnommé le "steeple-chaser du siècle", a remporté 25 courses au total entre 1992 et 1999, et notamment sept éditions consécutives du Prix La Haye Jouselin (5500 m, Groupe I à Auteuil) de 1993 à 1999

racingandsports.com.au

, un record de régularité extraordinaire. Il a couru jusqu'à 10 ans, ne s'inclinant finalement qu'à 11 ans pour sa dernière course. Sa constance au sommet pendant 7 saisons illustre la robustesse et l'envie hors du commun nécessaires. Un autre exemple est Mid Dancer, triple vainqueur du Grand Steeple (2007, 2011, 2012) qui a su revenir au top après blessures, gagnant encore à 10 ans. On voit aussi souvent des chevaux revenir chaque année dans les grandes épreuves : cela indique qu'ils récupèrent bien et gardent leur motivation. Les facteurs de longévité en steeple sont : un entraînement patient (espacer les courses dures), un cheval au mental froid (qui ne se blesse pas en tirant ou en sautant n'importe comment), et souvent un peu de chance pour éviter la mauvaise chute. Ceux qui performant bien sur la durée ont généralement une saine technique de saut (limitant les accidents) et un entourage qui sait les cibler sur leurs meilleures distances/pistes. Par exemple, garder un cheval pour 2-3 objectifs par an permet de le faire durer plusieurs années à ce niveau. Pour un système prédictif, la durabilité d'un cheval de steeple peut se voir à son historique : peu de chutes ou de « DNF », des performances qui restent au même niveau ou progressent d'une année sur l'autre, etc. Ce sont de bons indicateurs qu'on a affaire à un cheval au profil solide. En résumé, les champions durables du steeple partagent une constitution exceptionnelle, un cœur énorme et une technique sûre, leur permettant d'accumuler les victoires malgré l'usure du temps.

Cross-Country (Courses de cross)

Exigences spécifiques et profil athlétique : Le cross-country est une forme particulière de courses d'obstacles, se déroulant sur des parcours naturels très étendus, avec des

obstacles originaux (buttes, gués, fossés, troncs d'arbres...) souvent propres à chaque hippodrome

fr.wikipedia.org

. C'est la discipline la plus complète et éprouvante pour le cheval de course. Les distances y sont souvent extrêmes (jusqu'à 6000-7300 m, comme l'Anjou-Loire Challenge, la plus longue course d'Europe)

fnch.fr

. Un cheval de cross gagnant doit donc avant tout posséder une endurance hors pair. Il faut pouvoir galoper 7 km en terrain varié, parfois en montées et descentes, ce qui demande un cardio exceptionnel et une résistance à la fatigue incomparable. Ensuite, la polyvalence en saut est cruciale : les obstacles de cross peuvent être très déroutants (contrebas, passage de route, haies vives à enchaîner, obstacles inédits). Le cheval doit faire preuve d'une grande agilité et d'intelligence : il apprend souvent le parcours à l'entraînement et doit mémoriser les difficultés. Les profils gagnants sont généralement des chevaux braves et sereins, qui n'hésitent pas devant un obstacle insolite et gardent leur calme pour négocier un virage serré ou un passage de gué. Physiquement, le cheval de cross a intérêt à être solide et équilibré : on retrouve beaucoup de grands chevaux comme en steeple, mais dotés d'une excellente coordination et d'un pied sûr pour galoper sur des sols parfois irréguliers (prairies, sous-bois). La qualité de foulée est moins importante que la capacité à changer d'allure (ralentir avant un obstacle tricky, repartir ensuite). En résumé, le profil type du champion de cross est un marathonien polyvalent : endurant, techniquement habile, et mentalement très courageux.

Style de course et stratégie : En cross, plus encore qu'en steeple, la gestion de l'effort est primordiale. Les jockeys de cross impriment souvent un rythme moins élevé en début de parcours, et les chevaux doivent être capables de répondre aux commandes : accélérer, ralentir, sauter, tourner sec, etc. Un cheval de cross gagnant est souvent celui qui gère le mieux son énergie sur l'ensemble du tracé. Parfois, un cheval va prendre la tête et "promener" le peloton s'il est très maniable et qu'il connaît le parcours par cœur – c'est fréquent sur les cross provinciaux où le spécialiste local part devant et le reste du peloton suit son sillage. D'autres fois, la course peut se jouer sur la fin, et là un cheval ayant gardé du jus pour sprinter après la dernière difficulté l'emportera. Les meilleurs crossmen font souvent preuve d'initiative : ils savent où placer une accélération pour surprendre (par ex, avant une portion étroite où doubler est difficile). Au niveau du cheval, un profil gagnant est un cheval qui s'adapte au terrain sans broncher : s'il y a du dénivelé, il monte et descend en équilibre ; s'il y a un gué, il traverse l'eau sans ralentir outre mesure ; s'il y a une partie en sous-bois glissante, il garde son pied sûr. Cette adaptabilité est clé. On voit aussi des chevaux qui adorent le

cross – ils ont peut-être été moyens en haies/steeple mais se transcendent sur ces parcours ludiques. Ce sont souvent des chevaux intelligents qui semblent comprendre ce qu'ils font, ce qui leur permet d'être acteurs de leur course (certains anticipent l'obstacle suivant dès la réception du précédent, signe d'un vrai vieux routier).

Tactiquement, le cross valorise la connaissance du parcours : un cheval ayant déjà couru (et gagné) le même cross revient avec un avantage sur les nouveaux venus. Ainsi, le profil d'un gagnant comprend souvent l'expérience locale. Par exemple, sur le Grand Cross de Craon ou de Corlay, on retrouve régulièrement les mêmes chevaux aux avant-postes chaque année, car ils ont intégré chaque piège du tracé.

Expérience et âge : Le cross-country est généralement réservé à des chevaux plus âgés et expérimentés. Il est très rare qu'un 4 ans y participe, et même les 5 ans y sont souvent novices. La plupart des compétiteurs de cross ont 7 ans et plus, beaucoup ayant commencé par le steeple classique. En fait, le cross constitue souvent une reconversion ou une spécialisation tardive. Un cheval qui atteint 8-10 ans en ayant encore de la tenue et l'envie peut être orienté vers le cross pour prolonger sa carrière de manière lucrative (certaines épreuves de cross sont bien dotées). On trouve donc dans les cross de haut niveau (Craon, Le Lion-d'Angers...) des chevaux de 10-11 ans régulièrement. Leur expérience est un atout maître : ils ont tout vu, rien ne les surprend. Un jeune cheval, même s'il a du potentiel, pourra commettre une erreur de naïveté (sauter trop fort un obstacle qu'il fallait prendre en biais, etc.). C'est pourquoi le profil type du vainqueur de cross est un vieux routier endurci. La précocité n'entre quasiment pas en ligne de compte ici – c'est vraiment une affaire d'expérience. Un aspect intéressant est la carrière évolutive de ces chevaux : beaucoup étaient des steeple-chasers honnêtes, sans plus, et deviennent des champions une fois sur le cross, une fois la sagesse acquise. En termes de formchart, on verra de longs palmarès avec des mentions "Tombé" ou "NP" au début, puis une série de victoires une fois que le cheval a "compris le jeu". Cela traduit l'importance de l'apprentissage dans cette discipline.

Origines et profil génétique : Il n'y a pas d'élevage spécifique du cross-country – les chevaux proviennent du vivier d'obstacle en général. Par conséquent, on retrouve là aussi une forte composante AQPS et pur-sang d'obstacle. Les lignées dominantes en cross sont simplement celles qui donnent des chevaux durs et polyvalents. Par exemple, la descendance de Network (étalon de tenue, père de sprinter/sailer en obstacle) a eu du succès en cross via des produits endurants. De même, des chevaux issus de lignées de steeple tardives (Kadalko, Dom Alco...) excellent souvent en cross une fois âgés. En réalité, c'est surtout l'adaptation individuelle qui compte : certains chevaux ont dans le sang un calme et une robustesse qui font merveille en cross. À noter aussi : il existe des courses de cross réservées aux AQPS dans le Sud-Ouest, preuve que cette race est bien représentée. Un cheval de cross type a généralement un pedigree orienté fond (3/4 de sang ou moins), mais il n'est pas rare de voir des pur-sang complets s'y imposer grâce à leur classe (exemple de Bipbap dans les années 90, pur-

sang gagnant du Grand Cross de Craon). Pour un scoring, on pourrait repérer les pedigrees ayant déjà produit des gagnants de cross. Toutefois, la faible diffusion de cette spécialité rend les données génétiques moins parlantes qu'au plat ou même au steeple. Souvent, le meilleur indicateur sera : le cheval lui-même et son expérience plutôt que ses origines.

Différences selon les épreuves : Les courses de cross varient énormément d'un hippodrome à l'autre. Certaines sont très techniques (beaucoup d'obstacles rapprochés, des combinaisons), d'autres très physiques (grands parcours étendus). Le profil gagnant peut donc différer : sur un cross très technique et sinueux, un cheval agile, léger et maniable sera avantagé ; sur un cross "autoroute" très long, un grand cheval avec un gros moteur tiendra mieux. Néanmoins, les plus grandes épreuves (Grand Cross de Craon ~6300 m, Anjou-Loire Challenge ~7300 m, Grand Cross de Pau ~6300 m) cumulent technicité et longueur, demandant le package complet. Dans ces courses-là, on retrouve en général l'élite du cross et donc un profil assez homogène : environ 8 à 11 ans, beaucoup d'expérience, ayant déjà couru plusieurs fois l'épreuve, monté par un spécialiste de la discipline. Dans des cross moins huppés (cross locaux de fin d'été, etc.), il peut y avoir des surprises tactiques, mais dès qu'il s'agit d'un grand cross, le scénario est souvent écrit d'avance par les chevaux en vue. Par exemple, dans l'Anjou-Loire Challenge, on a vu des chevaux comme Uroquois ou Taupin Rochelais s'imposer plusieurs fois, car ils étaient les chevaux de ce profil endurant/technique par excellence et qu'aucun novice ne pouvait rivaliser. Donc la différence se fait surtout sur la notoriété du parcours : plus c'est prestigieux, plus le profil gagnant est expérimenté et établi. Inversement, sur un petit cross sans enjeux, un bon steeple-chaser qui découvre le cross peut l'emporter sur sa classe pure.

Longévité et performance durable : Par nature, le cross-country est la discipline où l'on voit les chevaux les plus âgés encore gagner. Il n'est pas rare de voir des vainqueurs de Grand Cross à 12 ou 13 ans. Cette longévité s'explique car ce sont souvent des chevaux qui ont évité le "métro-boulot" du plat ou du haies intensif dans leur jeunesse, et arrivent au cross frais mentalement avec de la maturité. Le rythme moins soutenu des cross préserve aussi un peu plus l'organisme (même si les parcours sont éprouvants). Les chevaux qui performant bien sur la durée en cross partagent une incroyable résilience : ils peuvent tomber, se relever, revenir l'année suivante sans appréhension et regagner. Ils encaissent les très longues distances sans y laisser leur santé, ce qui suggère une constitution exceptionnelle (bons pieds, bon dos, etc.). Un exemple est Papy du Pail (nom fictif pour l'exemple) qui aurait pu courir 50 cross en carrière et en gagner 15, avec plusieurs Grand Cross à son actif entre 9 et 13 ans, sans jamais faillir tant qu'il était en forme. Ces chevaux deviennent de vraies légendes locales, connus du public, précisément parce qu'ils durent. Pour un système d'analyse, la fidélité aux rendez-vous (cheval présent chaque année à la même course) et l'absence de grosses blessures sont des indicateurs d'un profil de métronome.

Souvent, un cheval de cross très régulier est un cheval qui aime ça : son œil brille quand il part en campagne, il prend du plaisir, et cela compte autant que le reste pour durer. En termes plus quantifiables, on verra des taux de réussite élevés (50% de victoires ou places sur un grand nombre de courses) qui ne diminuent pas trop avec l'âge. Ces chevaux conservent une valeur handicap stable ou en légère baisse compatible avec leurs épreuves cibles, ce qui leur permet de rester compétitifs. En conclusion, le profil type d'un champion de cross durable est celui d'un vétéran aguerri, infatigable et serein, qui a peut-être manqué d'un éclat de classe en jeunesse mais se rattrape amplement par son endurance et son expérience accumulée.

En synthèse, chaque discipline des courses hippiques en France façonne un type de cheval gagnant bien particulier. Du trotteur élégant filant au trot à toute allure, au pur-sang fulgurant sur le mile, jusqu'au vétéran du cross rompu à toutes les ruses, tous ces profils victorieux partagent néanmoins un socle commun : une combinaison optimale de qualités physiques (vitesse, endurance, aptitude terrain), de facteurs héréditaires (origines sélectionnées pour la discipline) et de qualités mentales (courage, régularité, adaptabilité). Ces éléments, intégrés dans un système de scoring ou une IA de pronostic, permettent d'identifier les chevaux au profil gagnant par discipline, et donc de mieux anticiper leurs performances en piste en fonction du contexte de la course. Les performances passées et les caractéristiques intrinsèques décrites ci-dessus sont ainsi de précieuses indications pour tout parieur ou système d'aide au pari cherchant à évaluer les chances de chaque cheval selon la catégorie de course

Stratégies de Pari Hippique Automatisées Basées sur les Profils et Statistiques

Stratégies de pari hippique par discipline

Voici plusieurs stratégies de pari automatisées classées par discipline (trot attelé, trot monté, galop plat, obstacle). Chaque stratégie indique les critères utilisés, les paris conseillés, des exemples de configurations favorables, les précautions à prendre et un niveau de risque. Ces stratégies exploitent les données sur les chevaux (régularité, forme), les entraîneurs, les jockeys/drivers, la spécificité des hippodromes et les types de paris.

Trot Attelé (Courses au sulky)

Contexte : Les courses de trot attelé sont réputées plus imprévisibles que le galop car un cheval, si brillant soit-il, peut toujours faire une faute d'allure (se mettre au galop) et être disqualifié

. Certaines pistes favorisent cependant les chevaux en vue plus que d'autres (ex: Vincennes, Enghien, Cabourg figurent parmi les hippodromes où les favoris gagnent plus souvent que la moyenne de 33%

mieuxjouerauturf.pro

mieuxjouerauturf.pro

).

Stratégie 1 : Favoris réguliers sur hippodromes fiables

Type de course & critères : Trot attelé, de préférence sur un hippodrome réputé régulier (où les surprises sont rares). On sélectionne un cheval "base" très régulier dans ses performances (souvent à l'arrivée) et peu fautif. On privilégie les chevaux confiés à un top driver (un pilote de premier plan) et entraînés par une écurie performante. La présence d'un driver vedette (par exemple un multiple Sulky d'Or) est un gage de confiance – certains affichent environ 25% de victoires sur des milliers de courses

boturfers.fr

. Le cheval doit de plus avoir montré une aptitude au parcours (distance, piste) et être en forme récente. Types de paris recommandés : Le Simple Gagnant (pari sur la victoire) est conseillé ici, car le cheval favori a de fortes chances de l'emporter dans ces conditions. En alternative, un Simple Placé (pari que le cheval finit dans les 3 premiers) peut sécuriser le pronostic avec un risque encore plus faible (succès plus probable mais gain moindre). Si deux chevaux se détachent nettement (par exemple deux favoris réguliers d'écuries différentes), on peut tenter un Couplé Gagnant entre ces deux-là pour améliorer le rapport sans trop augmenter le risque (il faut qu'ils finissent aux deux premières places, dans n'importe quel ordre). Exemple favorable : une course à Vincennes (piste sélective) avec 12 partants, où un cheval présentant une musique régulière (ex: 1er-2e-3e lors de ses dernières sorties) est drivé par J-M Bazire et part grand favori. Son entraîneur a visé cette épreuve et le cheval a déjà bien fait sur la grande piste de Vincennes. Dans ce cas de figure, ce cheval constitue une base solide – on pariera en simple gagnant sur lui, ou en couplé avec un second cheval de confiance s'il y en a un. Le taux de réussite de ce pari simple peut être élevé, sachant qu'en moyenne un favori sur trois gagne en hippisme

mieuxjouerauturf.pro

, et encore davantage sur les hippodromes majeurs cités. Précautions : Vérifier que le favori est fiable – pas de souci majeur de disqualification dans son historique récent. Fuyez les chevaux dont la musique n'est pas régulière : un cheval souvent fautif au trot est difficilement conseillé comme base

tuyaux-turf.com

. Méfiance également si le terrain ou la piste change par rapport à ses habitudes (pluie rendant la piste lourde, parcours corde à droite alors qu'il n'a couru qu'à gauche...). De plus, évitez les très gros favoris à la cote très faible en simple gagnant : selon les experts, un grand favori ne termine pas toujours premier et rapporte peu en cas de victoire

tuyaux-turf.com

. Dans ce cas, mieux vaut le jouer éventuellement en placé ou en base de combinaisons plutôt que de risquer beaucoup pour un faible retour. Niveau de risque : Faible. Cette stratégie mise sur la logique en réunissant un maximum de gages de réussite (hippodrome prévisible, cheval confirmé, top driver). Le risque principal reste la faute d'allure imprévisible ou un incident de course, toujours possibles au trot attelé, mais hors accident le scénario attendu se réalise fréquemment.

Stratégie 2 : Exploiter les surprises du trot attelé

Type de course & critères : Trot attelé sur des épreuves ouvertes ou des hippodromes imprévisibles. Ici on part du constat que les courses d'attelé peuvent réserver des surprises car aucun cheval n'est à l'abri d'une faute dans cette discipline

boturfers.fr

. On cible des courses où le favori est jugé vulnérable (par exemple, un favori qui reste délicat ou qui doit rendre 25m aux autres). On repère un ou deux outsiders (chevaux à cotes élevées) ayant des atouts cachés : un profil régulier récemment malchanceux, un bon finisseur si le rythme est élevé, un changement de ferrure favorable, ou un driver sous-estimé. Les entraîneurs locaux connaissant bien la piste, ou un cheval qui a déjà bien couru sur ce tracé particulier, peuvent constituer des coups de poker intéressants. Types de paris recommandés : Pour tirer profit des surprises, on privilégie les paris combinés à large couverture : le Couplé Placé (deux chevaux parmi les 3 premiers) ou le Trio (les 3 premiers, dans n'importe quel ordre) permettent d'inclure un outsider avec des chevaux plus en vue. Le Multi est également adapté : par exemple un Multi en 5 où l'on sélectionne 5 chevaux (incluant 2 favoris et 3 outsiders) – si les 4 premiers de la course figurent parmi ces 5, le pari est gagnant. Ces formules augmentent la probabilité de toucher un pari en cas d'arrivée surprise, tout en profitant des gains élevés générés par les cotes des outsiders. En effet, les rapports du trot sont souvent plus pimentés grâce à ces surprises

boturfers.fr

. Exemple favorable : une course sur un hippodrome provincial réputé piégeux (non listé parmi les 19 pistes les plus fiables aux favoris). Par exemple, à Craon ou Nancy (absents des grands hippodromes parisiens), le terrain est collant et le favori du jour est un cheval parfois fautif. On remarque dans le lot un outsider à 20/1 qui vient de changer

d'entraîneur et montre des progrès à l'entraînement, ainsi qu'un driver expérimenté ayant déjà gagné avec ce cheval par le passé. On peut tenter un Trio en le combinant avec deux autres chevaux réguliers. Si l'outsider crée la surprise en se glissant dans les trois premiers, le pari trio sera gagnant avec un rapport très rémunérateur. Précautions : Cette stratégie est par nature spéculative. Il faut sélectionner les outsiders avec raison, et non au hasard. Rechercher des éléments concrets justifiant le coup de poker : un cheval qui a montré du potentiel caché (par exemple de bons derniers kilomètres non récompensés), une amélioration (déferrage des 4 pieds, changement de driver), ou une configuration de course favorable (départ en première ligne derrière l'autostart pour un gros outsider rapide, etc.). Évitez de jouer ce type de pari sur toutes les courses – réservez-le aux courses loteries où aucune base ne se détache. Ne misez qu'une petite part de bankroll, car le taux de réussite de ce genre de pari reste faible (beaucoup d'échecs pour quelques réussites, mais une réussite peut rembourser largement les mises précédentes). Attention enfin aux disqualifications en pagaille : une course avec de nombreux chevaux fautifs peut réduire vos chances même si l'analyse était bonne. Niveau de risque : Élevé. On parie sur des scénarios surprises et des outsiders. La probabilité de perdre la mise est haute, mais les gains en cas de succès sont importants. C'est une stratégie à réserve, à employer de façon opportuniste lorsqu'on a décelé un pari de valeur sous-estimé par les autres parieurs.

Stratégie 3 : Duo entraîneur-driver gagnant

Type de course & critères : Trot attelé, tous types de courses. Cette stratégie se base sur le profil des professionnels : identifier les combinaisons entraîneur/driver redoutables. Certains entraîneurs dominant la discipline et lorsqu'ils s'associent avec un driver talentueux, leurs partants font partie des priorités à suivre. Par exemple, l'écurie Jean-Michel Bazire (entraîneur-driver) excelle à Vincennes et ailleurs, de même qu'un entraîneur comme Philippe Allaire avec un driver maison performant. On recherchera un cheval ayant déjà obtenu de bons résultats avec le driver du jour, ou provenant d'une écurie dont le taux de réussite est élevé dans la discipline. Un cheval délaissé avec un top driver attiré pour l'occasion est également un signal (un driver star appelé en renfort sur un outsider peut indiquer la confiance de l'entourage). Enfin, la forme de l'écurie est un critère : une écurie en réussite ces derniers temps aura tendance à poursuivre sur sa lancée. Types de paris recommandés : Suivre un duo entraîneur-driver efficace se prête au Simple Placé ou Couplé. Souvent, le cheval visé grâce à ce duo présente une chance régulière de finir dans les trois premiers. Le jouer en placé sécurise le pari (par exemple, s'il ne gagne pas mais prend 2e place, le pari rapportera quand même). Si la cote en simple gagnant est attractive (>5/1) et que l'on a de bonnes raisons d'y croire, on peut tenter le Simple Gagnant également. En présence de deux duos redoutables dans la même épreuve (par ex. deux entraîneurs phares avec leurs meilleurs drivers), un Couplé entre ces deux chevaux est judicieux – ils pourraient bien se partager la tête de la course grâce à leur avantage tactique et leur préparation.

Exemple favorable : une course européenne où Eric Raffin est engagé sur un cheval entraîné par un professionnel en forme. Imaginons un événement à Cabourg (piste corde à gauche de 2050m) : l'entraîneur présente peu de partants ce jour-là, ce qui suggère qu'il a préparé minutieusement ce cheval

tuyaux-turf.com

. De plus, le cheval a déjà gagné avec Eric Raffin lors d'une précédente association. Ces éléments incitent à la confiance – on peut jouer ce cheval placé en estimant qu'avec ce duo expérimenté il a de grandes chances de finir dans le trio de tête. S'il existe un autre tandem fort dans la course (par ex. J-M Bazire sur l'un de ses pensionnaires), un couplé des deux écuries peut être tenté : ces professionnels gagnent très souvent, il est possible qu'ils occupent les deux premières places à l'arrivée. Précautions : Vérifier que l'association est réellement un plus pour le cheval. Un champion au sulky ne fait pas de miracles si le cheval n'a aucune qualité. Il faut donc un minimum de forme et de valeur chez le cheval choisi. Par ailleurs, bien s'assurer que le driver connaît le cheval : un binôme inédit (première fois que le jockey/driver monte le cheval) peut fonctionner, mais c'est moins sûr qu'un couple qui se connaît bien. En effet, un cheval peut être excellent avec son driver habituel mais totalement inefficace avec un autre

tuyaux-turf.com

. Dans les courses de trot surtout, un driver inexpérimenté ou inadapté peut augmenter le risque de faute du cheval

tuyaux-turf.com

. Donc si vous repérez un cheval auparavant fautif qui revient avec son pilote fétiche, c'est un point positif (il sera plus calme). En revanche, si un cheval régulier change de main et échoit à un apprenti moins aguerri, c'est un point négatif – la stratégie du duo gagnant ne s'applique plus. Niveau de risque : Modéré. En misant sur les professionnels les plus fiables, on améliore ses chances de gagner (ces jockeys/entraîneurs ont des taux de réussite bien au-dessus de la moyenne). Cependant, cela reste un pari hippique – le cheval peut avoir un contretemps, et les duos favoris sont connus de tous (leurs cotes peuvent être basses). Donc le risque est maîtrisé mais présent (on gagne souvent en placé, plus rarement en gagnant selon la cote visée).

Trot Monté (Courses au trot monté)

Contexte : Le trot monté est une variante du trot où le cheval est monté par un jockey (au lieu de tirer un sulky). C'est une discipline plus confidentielle, avec des chevaux souvent spécialisés et un petit groupe de jockeys dominants. Les courses montées se déroulent surtout sur les hippodromes de trot majeurs (Vincennes notamment) et les chevaux y sont parfois plus âgés ou plus endurcis. Les mêmes aléas qu'à l'attelé

existent (risque de faute d'allure), mais on peut repérer des profils très performants en monté – tant du côté des chevaux que des jockeys.

Stratégie 1 : Spécialistes de la discipline monté en confiance

Type de course & critères : Courses de trot monté, généralement sur les hippodromes principaux (Paris-Vincennes, province lors de réunions spécifiques). L'objectif est d'identifier un cheval spécialiste du monté et très régulier dans cette discipline.

Certains chevaux trotteurs montrent un rendement bien supérieur montés que dans le sulky – on les privilégie. On examinera la musique du cheval dans les épreuves montées uniquement (par exemple, un cheval qui aligne les podiums en monté est une base malgré des échecs à l'attelé). En outre, on retient les chevaux associés à un jockey de trot monté expérimenté : les jockeys titulaires au monté (souvent les lauréats de l'Étrier d'Or, titre du meilleur jockey monté) connaissent parfaitement les subtilités de position et d'allure propres à cette discipline. Un duo cheval-jockey qui a déjà gagné ensemble en monté est un critère très solide. Enfin, les conditions de course (distance longue typique du monté, terrain) doivent convenir : beaucoup de courses montées se font sur des parcours de tenue (ex: 2700m GP Vincennes), donc un cheval endurant, confirmé sur la distance, est un plus. Types de paris recommandés : On peut opter pour le Simple Gagnant si le cheval spécialiste repéré est nettement au-dessus du lot (parfois c'est le cas dans de petites courses montées où un cheval rend 0m face à des adversaires qu'il domine en valeur pure). Autrement, le Simple Placé reste judicieux car même s'il ne gagne pas, un spécialiste monté finit souvent dans les trois premiers de sa course. Si deux chevaux spécialistes se détachent (par exemple les deux meilleurs du lot montés par les deux meilleurs jockeys), un Couplé Placé (ces deux chevaux dans les 3 premiers) offre un compromis intéressant entre sécurité et gain : il y a de bonnes chances qu'ils soient tous deux à l'arrivée compte tenu de leur régularité. Exemple favorable : une course montée à Vincennes sur 2700m, terrain souple. Le cheval « X » a remporté 3 de ses 5 dernières courses montées, toujours avec le même jockey. Il est présenté par un entraîneur qui ne vise que cette discipline avec lui, et il bénéficie d'un engagement idéal (distance, piste corde à gauche qu'il affectionne). Un second cheval « Y » affiche aussi de bons résultats monté, avec un autre jockey talentueux. On pourra jouer X gagnant s'il est proposé à une cote correcte (par exemple 4/1) et Y placé, ou bien faire un couplé X-Y placé pour assurer un résultat même s'ils ne prennent que 2e et 3e places dans le désordre. Cette approche tire parti de leur expertise spécifique en monté. Précautions : Bien s'assurer que le cheval repéré est fiable au monté. Certains trotteurs, même doués, peuvent être instables dans cette configuration (poids du jockey, équilibre différent). Si le cheval vient d'essayer plusieurs disqualifications monté, la confiance est à relativiser. Préférez un sujet qui termine ses parcours régulièrement. Attention également au changement de jockey : si le cheval perd son jockey habituel pour un autre moins expérimenté, la performance pourrait s'en ressentir (la complicité compte). À l'inverse, un cheval auparavant monté par un

apprenti qui hérite d'un top jockey cette fois-ci pourrait améliorer son résultat – c'est un scénario à exploiter prudemment. Autre point : analyser la concurrence. S'il y a un cheval de grande classe qui débute au monté (exemple : un crack de l'attelé essayé dans la discipline), il peut surclasser les spécialistes malgré son inexpérience. Donc ne pas appliquer aveuglément la stratégie si un "OVNI" de grande qualité est présent. Enfin, les courses montées comptent souvent peu de partants (parfois 8-10 seulement) – dans un petit champ, les aléas sont réduits mais la tactique en course (faible train, etc.) peut avantager un outsider s'il prend la tête. Il faut donc rester attentif au scénario probable de l'épreuve. Niveau de risque : Modéré. Lorsqu'un cheval est véritablement spécialiste du monté et régulier, il offre une base assez fiable (donc risque faible de le voir complètement échouer à condition normale). Toutefois, le nombre réduit de courses montées et de partants fait que les rapports sont souvent modestes et qu'une seule erreur (faute, jour sans) fait perdre le pari – on n'a pas la "multiplication des chances" qu'on pourrait avoir dans un couplé élargi par exemple. Le risque est donc moyen, avec une rentabilité raisonnable à long terme si on cible correctement ces profils.

Stratégie 2 : Opportunités de récupération au monté

Type de course & critères : Trot monté, dans des courses où beaucoup de chevaux ne sont pas spécialisés. Il arrive que dans une épreuve au monté, la majorité des partants soient des trotteurs qui courent habituellement à l'attelé et tentent l'aventure monté sans référence solide. Ces courses peuvent être propices à des coups de poker sur un cheval qui, au contraire, a montré un brin d'aptitude monté. La stratégie est donc de repérer un outsider au monté : soit un cheval ayant peu de réussite récemment à l'attelé mais possédant une bonne performance lors de sa seule course monté, soit un trotteur dont la morphologie ou le pedigree suggère qu'il pourrait mieux réussir avec un jockey sur le dos (par exemple, issu d'une souche de chevaux montés). On prendra en compte l'entraîneur : certains entraîneurs de trot attelé engagent rarement au monté, sauf s'ils estiment que le cheval a une réelle chance dans cette configuration (ce détail d'engagement est en soi un signal). Par ailleurs, surveiller les conditions de course : un cheval qui reçoit de la distance (avance de 25m aux vieux chevaux) ou un petit poids porté par le jockey (les plus légers ont un avantage sur longue distance) peut créer la surprise. Types de paris recommandés : Pour capitaliser sur un tel profil outsider, on peut l'inclure en Couplé Placé avec un favori. Le but est de couvrir l'éventualité qu'il prenne une place à belle cote. Un pari 2 sur 4 (si disponible, bien que non cité explicitement dans la liste, c'est un pari où 2 chevaux sur 4 à l'arrivée suffisent) pourrait convenir : on sélectionne l'outsider et un autre cheval fiable, et s'ils figurent tous deux parmi les 4 premiers, on gagne (c'est plus facile qu'un couplé, pour un gain plus faible). Également, un Multi en 4 ou 5 incluant l'outsider augmente les chances de toucher un rapport si ce dernier crée l'événement en finissant dans les 4 premiers. Le Simple Placé directement sur l'outsider est tentant mais risqué – à réserver aux cas où sa cote est

vraiment très intéressante (et seulement si l'on est prêt à essuyer un échec fréquent). Exemple favorable : un trot monté à provinciale où un cheval de 7 ans n'a plus brillé à l'attelé mais a une 2^e place pour sa seule tentative montée l'an dernier. Son entraîneur le représente dans cette discipline avec un jockey ayant déjà gagné quelques courses montées dans la région. Ce cheval bénéficie en plus d'un avantage au poids (jockey plus léger que ses adversaires). Coté à 15/1, on sent le coup préparé. On décide de le jouer en couplé 2/4 avec le favori de la course (qui est un cheval régulier monté). Si les deux font l'arrivée (par exemple l'outsider finit 3^e et le favori 1^{er}), le pari est gagnant. Le rapport 2/4 sera modeste, mais on aura transformé un outsider en gain sûr via cette combinaison. Précautions : Ce genre de stratégie doit rester ponctuel. Identifier un outsider valable au monté demande du discernement : il y a un risque de surinterpréter une ancienne performance. Vérifiez que l'outsider n'a pas de contre-indications majeures (par exemple, s'il a fini 2^e monté mais dans un tout petit lot, relativisez ; s'il a depuis eu des problèmes de santé, méfiance). De plus, assurez-vous que sa forme actuelle est acceptable : s'il enchaîne les contre-performances, même un changement de discipline ne fera pas de miracle. Autre précaution, bien comprendre la tactique de course : un outsider qui ne sait que finir fort aura besoin d'un train sélectif pour revenir, ce qui n'est pas garanti si personne ne veut aller vite au monté. On évitera cette stratégie si la course s'annonce tactique ou si le terrain est très pénible (ce qui favorise les chevaux les plus endurants donc souvent les favoris). En résumé, ne tentez ce pari que si plusieurs signaux faibles concordants suggèrent que l'outsider peut se surpasser ce jour-là. Niveau de risque : Élevé. On parie sur un cheval outsider dans une discipline exigeante, donc la probabilité d'échec est haute. Néanmoins, en limitant la casse via des paris combinés (2/4, multi) on réduit un peu le risque par rapport à un pari simple sec. Le rendement peut être intéressant si l'on touche de temps à autre une belle place à grosse cote, mais il faut accepter de nombreuses tentatives infructueuses. C'est une stratégie à utiliser avec parcimonie.

Galop (Courses de plat)

Contexte : Les courses de galop plat regroupent les courses sans obstacles, du sprint aux longues distances, et incluent des courses à conditions (où les meilleurs chevaux se rencontrent) ainsi que de nombreux handicaps (où les chevaux portent des poids pour équilibrer leurs chances). La lecture d'une course de plat diffère du trot : pas de faute d'allure, mais des aléas de trafic, de parcours (numéro de corde) et surtout l'importance du terrain (gazon sec, souple, lourd ou PSF synthétique) qui avantage certains chevaux. Les jockeys de plat peuvent influencer énormément par la monte (un top jockey peut transcender un cheval moyen dans une arrivée serrée). Le taux de réussite des favoris tourne autour de 30-35% en moyenne en plat

, mais varie selon les conditions de course (plus élevé dans les courses à faible nombre de partants et de niveau Classe 1/Groupe, plus faible dans les gros handicaps de 16+ chevaux).

Stratégie 1 : Confiance aux chevaux de classe (courses à conditions)

Type de course & critères : Galop plat, courses à conditions de haut niveau (Courses de Groupe, Listed, Classes 1 à 3) ou courses sans handicaps. Dans ces épreuves, les chevaux courent à poids égal ou selon des conditions prédéfinies (âge, sexe, victoires...), ce qui fait généralement ressortir la qualité intrinsèque des concurrents. La stratégie est de privilégier le (ou les) cheval(s) de classe supérieure du lot : par exemple un cheval ayant fait ses preuves à un niveau supérieur (ayant couru un Groupe) qui redescend de catégorie, ou un 3 ans prometteur vaincu dans une course de Classe 2. On regarde le profil de l'entraîneur – les entraîneurs élite (Fabre, Rouget, Head... en France) excellent dans ces épreuves et si leur cheval est le favori, c'est souvent justifié. De même, un jockey star (Cravache d'Or en titre, jockey international) engagé sur le favori renforce la confiance dans ce cheval, car les top-jockeys sont souvent sollicités pour les chevaux ayant les premières chances. Les conditions de terrain et de distance sont à examiner : un cheval de classe qui retrouve son terrain de prédilection (ex: enfin du terrain lourd qu'il affectionne) verra ses chances encore augmentées. Enfin, l'historique sur l'hippodrome peut compter : sur des pistes particulières comme Longchamp ou Deauville, l'expérience est un atout, mais généralement un cheval de classe s'adapte partout. Types de paris recommandés : En présence d'un cheval au-dessus du lot, le Simple Gagnant est le plus indiqué – on mise qu'il l'emporte. Si la cote est très basse (favori à 1,5 par exemple), on peut préférer un Couplé Gagnant en lui associant un deuxième cheval sérieux pour améliorer le rendement : il faut alors que ces deux chevaux prennent les deux premières places. Dans une course de groupe, un Couplé Placé avec le favori et un outsider séduisant peut aussi être intéressant pour assurer un gain même si le favori est battu mais reste dans le trio. Cependant, généralement dans ce scénario de classe, le plus simple est de parier en simple sur le cheval de grande qualité, ou éventuellement de le mettre en base de Trio s'il y a plusieurs concurrents de qualité (ex: trio avec les 3 chevaux de Groupe du lot). Exemple favorable : le Prix X (Listed Race) sur 2000m à Chantilly, sol bon souple, où l'un des partants est un cheval ayant couru le Jockey Club (Groupe 1) l'an dernier. Il est présenté par André Fabre et retrouve une compagnie plus facile ce jour. De plus, il sera monté par un jockey vedette qui a remporté les 3 dernières Cravaches d'Or. Ce cheval réunit tous les critères de la classe supérieure. On pourra le jouer gagnant en toute logique. Supposons qu'un autre cheval du lot soit un sérieux rival (par exemple un anglais au départ, ce qui est rare en Listed mais admettons). On peut alors sécuriser en plaçant un couplé gagnant Fabre vs le cheval anglais : s'ils finissent 1er et 2^e dans n'importe quel ordre, le pari est gagnant. Mais en règle générale, dans ce type de course, le favori de classe est une base solide, et on mise dessus directement.

Précautions : Même si un cheval semble au-dessus du lot, vérifier quelques points avant de foncer. D'abord son état de forme actuel : revient-il d'une longue absence ? Si oui, l'entraîneur peut l'avoir engagé pour le remettre en condition sans viser la victoire absolue (surtout en début de saison). Méfiance donc aux rentrées, sauf si l'entraîneur a l'habitude de gagner d'emblée. Ensuite, le terrain : un crack sur terrain léger peut être battu sur terrain lourd par un cheval un peu moins bon mais nageant dans la boue. S'il pleut et que le favori découvre cette surface, prudence. Idem pour la distance : un cheval très doué sur 1600m qui s'aligne pour la première fois sur 2000m n'est pas une garantie (il peut être testé en vue d'une carrière future, sans assurer les derniers mètres). Enfin, attention aux jeunes chevaux prometteurs mais encore inexpérimentés : un 3 ans qui monte de catégorie face à ses aînés de 4-5 ans peut manquer de dureté malgré son talent. Dans tous ces cas, la stratégie reste valable mais il faut éventuellement adapter le pari (par exemple jouer placé au lieu de gagnant, ou associer un second cheval en couplé pour couvrir un contre). Niveau de risque : Faible à modéré. Quand tous les voyants sont verts (cheval de classe, en forme, bien engagé), ces favoris-là gagnent fréquemment et offrent un taux de réussite élevé en pari simple. Le risque est faible surtout dans des lots réduits ou de qualité homogène. Il devient modéré si quelques inconnues subsistent (forme, terrain) ou si le pari choisi est combiné (un couplé même sur deux meilleurs chevaux comporte toujours le risque qu'un intrus s'intercale). Globalement, c'est une stratégie sûre qui vise des courses "propres" où la hiérarchie théorique se confirme le plus souvent.

Stratégie 2 : Paris opportunistes dans les handicaps

Type de course & critères : Courses de handicap au galop (quintés, handicaps divisés, etc.), c'est-à-dire des épreuves très ouvertes où chaque cheval porte un poids différent selon sa valeur afin d'égaliser les chances. Par nature, un handicap est plus imprévisible : le favori y gagne moins souvent et l'arrivée est souvent serrée. La stratégie ici est de dénicher des outsiders méritants ou sous-estimés qui peuvent surprendre, tout en tenant compte de critères objectifs. On examine en priorité le poids attribué et la forme récente : un cheval qui vient de bien courir et dont le poids n'a pas trop augmenté a des chances de répéter (alors qu'un cheval lourdement pénalisé au poids suite à une victoire aura plus de mal)

tuyaux-turf.com

. On compare le poids du jour à celui de la dernière perf : une forte hausse de poids est rédhibitoire pour une victoire

tuyaux-turf.com

, alors qu'un cheval qui a le même poids ou un poids en baisse après une bonne performance a une grande chance de réitérer

. Ensuite, l'aptitude au terrain est cruciale : trouver un cheval à belle cote qui retrouve son terrain de prédilection. Par exemple, un concurrent qui a échoué sur du terrain ferme mais qui est revenu à une valeur correcte et retrouve enfin une piste lourde qu'il affectionne – ce profil peut faire un "tocard" idéal (outsider capable de faire l'arrivée). Le profil de l'entraîneur compte également : certains entraînent spécifiquement pour les handicaps, et on le sait s'ils alignent souvent des gros outsiders à l'arrivée des quintés. De plus, un entraîneur en forme (plusieurs belles places récemment) et un jockey expérimenté en handicaps (certains jockeys sont passés maîtres dans l'art de naviguer dans un peloton fourni) sont des atouts. Enfin, on note la taille du peloton : plus il y a de partants (16-18 dans les quintés), plus le pari simple est risqué – ce qui justifie la recherche de cotes élevées, car même les favoris n'ont qu'une probabilité modérée de gagner dans ces lots touffus. Types de paris recommandés : Pour maximiser les chances de gain dans un handicap, les paris combinés et élargis sont recommandés. Un pari courant est le Quinté+ en champ réduit : on choisit 2 ou 3 bases (chevaux sur lesquels on compte, par ex. un favori solide pour une place + notre outsider bien pointé) et on ajoute d'autres chevaux en combiné pour couvrir les 5 premières places. Cette approche est complexe et onéreuse, mais l'ordre complet rapporte un jackpot au Quinté+. En variante plus simple, le Tiercé/Trio ou Quarté combiné : on peut prendre, par exemple, 5 chevaux en Trio combiné (ce qui couvre toutes combinaisons possibles de 3 sur 5) incluant 1 ou 2 outsiders repérés. Ainsi, si nos chevaux fétiches (dont le tocard repéré) prennent les trois premières places dans n'importe quel ordre, on gagne. Le Couplé Placé peut aussi servir sur un outsider : on le joue en couplé placé avec deux favoris (on paye 2 tickets : outsider+favori1 et outsider+favori2). Si l'outsider prend une des 3 premières places en compagnie d'un des favoris, un des deux tickets est gagnant. Enfin, un Multi (4 ou 5) est adapté si l'on a un champs large : on sélectionne par ex. 6 chevaux dont 2 outsiders, en Multi en 6 (on gagne si nos 4 premiers de la course sont dans la sélection). Cette option couvre moins que le Quinté mais coûte moins cher, tout en profitant de la présence éventuelle de gros cotes. Le Simple Placé sur l'outsider seul est envisageable pour les audacieux, car il suffit qu'il accroche une 3^e place pour rentabiliser une belle cote – c'est un pari risqué mais potentiellement très payant en ratio mise/rapport. Exemple favorable : Quinté+ à Longchamp sur 1600m, 16 partants, terrain très souple. Le favori est un cheval régulier qui porte 58 kg (top-weight) suite à des victoires récentes – il reste compétitif pour une place mais peut-être vulnérable pour la gagne avec ce poids. Notre attention se porte sur un cheval à 20/1, qui n'a que 53 kg, est entraîné par un homme habile dans les gros handicaps, et qui a fini 5^e d'un quinté similaire récemment sur terrain lourd. Ce jour-là, il avait le 16 à la corde (très extérieur) et a fini fort en dehors. Aujourd'hui il hérite du 4 à la corde, un numéro favorable sur 1600m

(important car sur cette distance, partir en dedans est un avantage). Tout indique qu'avec un meilleur parcours il peut viser le podium. On décide de le prendre en base dans nos combinaisons. Par exemple, on joue un Tiercé combiné avec 5 chevaux : le favori (malgré le poids, il peut faire 2^e-3^e), un autre bon cheval bien placé au poids, notre outsider à 20/1, et deux autres concurrents sérieux à 8/1 et 12/1. Si l'arrivée comprend trois de ces cinq-là, on décroche le trio. Mieux, si notre outsider finit dans les trois, le rapport trio sera excellent grâce à lui. En complément, on mise un couplé placé de notre outsider avec le favori. Au final, le quinté se révèle gagnant pour nous si notre cheval tocard prend une place dans les trois premiers, ce qui était l'objectif plausible. Précautions : Les handicaps restent des courses piègeuses. Il faut éviter de surcharger en mises sur ces épreuves à faible prévisibilité – privilégier les jeux à mise modérée et bien répartir ses combinaisons. Acceptez que, malgré toute l'analyse, l'arrivée puisse être totalement inattendue (ex: des chevaux récemment médiocres se réveillent). Il est sage de suivre l'état du terrain jusqu'au départ : un changement (averse imprévue, terrain plus ferme que prévu) peut invalider l'avantage qu'on voyait à tel cheval. Par exemple, si notre outsider adore le terrain lourd et qu'en fait la piste s'assèche, sa chance diminue – on pourrait réduire la mise ou annuler ce pari. De même, surveiller les non-partants et remplacements si pari sur les courses événement : le remplacement d'un cheval dans un Quinté peut modifier l'allure de la course. Enfin, rester rationnel : ne pas multiplier les outsiders sans raison. Un seul outsider bien choisi suffit souvent, entouré de bases plus fiables. Si l'on commence à tous les jouer, ce n'est plus une stratégie mais de la loterie pure. Niveau de risque : Modéré à élevé. Le risque est modéré si l'on se cantonne à des couplés placés ou trios en combinant favoris et outsider (car on couvre des issues variées, on ne dépend pas que de l'outsider pour gagner un peu d'argent). Il devient élevé dès qu'on vise des paris comme le Quinté ordre ou même le tiercé ordre – car on ajoute de la difficulté. L'essentiel est de se rappeler que les handicaps ne garantissent rien : même un cheval bien analysé peut finir 8^e sans démeriter. Cette stratégie peut être rentable sur le long terme si on sélectionne avec rigueur les courses ciblées (ex: uniquement les handicaps où l'on a un vrai feeling sur un cheval négligé) et si l'on gère ses mises (ne pas tout miser sur une intuition). Le niveau de risque global reste supérieur aux courses à conditions, mais c'est la contrepartie de gains potentiellement bien plus élevés en cas de réussite.

Stratégie 3 : Suivre les jockeys et entraîneurs en forme

Type de course & critères : Galop plat, tout type de course. Cette stratégie s'appuie sur le profil des professionnels dominants dans le paysage des courses plates. Il s'agit de repérer les chevaux montés par un top jockey ou entraînés par un top entraîneur, surtout lorsqu'ils présentent un profil favorable dans la course du jour. Par exemple, un cheval peut ne pas sembler de premier plan au papier, mais on constate que Christophe Soumillon (jockey multiple Cravache d'Or) se déplace spécialement pour cette monte en province – c'est souvent le signe que le cheval vaut mieux que ne

l'indique sa dernière performance. De même, un entraîneur de haut niveau qui engage un seul cheval dans la réunion du jour en plat – et le confie à un jockey leader – indique très souvent une confiance de l'écurie (on dit qu'ils ont "fait le déplacement pour gagner")

tuyaux-turf.com

. On surveille aussi les statistiques récentes : un jockey qui aligne les victoires la semaine précédente, un entraîneur dont la réussite sur les 15 derniers jours est supérieure à sa moyenne annuelle, sont des indicateurs de forme stable/jockey. Ces professionnels en forme transcendent souvent leurs chevaux. En termes de critères cheval, on n'exclut pas les chevaux dont les performances brutes sont moyennes, du moment qu'il y a des signes avant-coureurs (par exemple un changement d'équipement, un numéro de corde favorable, ou un retour sur une distance plus appropriée) et que le tandem jockey-entraîneur est reconnu. Enfin, l'hippodrome : certains jockeys ont des terrains de chasse favoris (tel jockey excellent à Cagnes-sur-Mer l'hiver, tel entraîneur qui réussit à Chantilly). Si la course se déroule sur un hippodrome fétiche d'un pro, c'est un plus pour le suivre. Types de paris recommandés : Lorsqu'on "suit" un duo jockey/entraîneur, on peut le faire de plusieurs façons. Le Simple Placé est une approche prudente : elle permet de rentabiliser un cheval qui, confié à un top jockey, accroche une 3^e place alors qu'il était outsider. Si l'objectif est clairement la gagne (par exemple le tandem vient avec le statut de favori), un Simple Gagnant s'impose. On peut aussi coupler deux chevaux issus de cette logique : par exemple, si dans la réunion il y a deux chevaux montés par des jockeys stars dans deux courses différentes, on peut tenter un Report (enchaîner deux paris simples gagnants/placés, l'un misant les gains de l'autre). Cependant, restons sur un seul événement : dans une même course, si deux entraîneurs en forme présentent chacun un cheval de confiance, un Couplé Gagnant ou Placé entre ces deux chevaux est un bon choix (ils pourraient terminer ensemble en tête, éclipsant le reste du peloton grâce à la préparation optimale donnée par leurs écuries). Enfin, on peut intégrer ces chevaux dans des Paris Combinés plus larges (Trio, Multi) pour assurer une présence à l'arrivée. Par exemple, jouer un Multi en 4 incluant les deux chevaux "suivis" et deux autres compétiteurs sérieux maximisera les chances que les 3 premiers y figurent. Exemple favorable : réunion de Marseille-Borély (piste corde à droite, gazon) : la course principale du jour est un Classe 2 où l'entraîneur Jean-Claude Rouget n'a qu'un seul partant, un 3 ans qui reste sur un échec. Fait notable, il a dépêché Maxime Guyon (top jockey) depuis Paris pour le monter, alors que Guyon n'a qu'une monte dans la réunion. Ce contexte indique fortement que le cheval est là pour se racheter et viser la victoire. En face, l'opposition principale vient d'un cheval entraîné par un professionnel local en pleine réussite (3 victoires la semaine dernière), confié à Mickaël Barzalona (autre jockey vedette) qui monte régulièrement pour cette écurie. On a donc deux tandems de choix. On peut jouer Rouget/Guyon gagnant en priorité (car la monte unique de Guyon

vaut souvent déplacement pour gagner), et pour se couvrir, placer un couplé gagnant Rouget-Guyon avec l'autre tandem. Ainsi, si le cheval Rouget gagne et l'autre fait 2^e, on touche les deux paris. Même s'il s'inverse (l'entraîneur local gagne, Rouget 2^e), le couplé gagnant permet de toucher quelque chose. Dans tous les cas, on aura misé sur la valeur ajoutée des pros pour faire la différence. Précautions : Suivre aveuglément les grands noms peut conduire à des déceptions si l'analyse de la course est négligée. Il faut que le cheval ait une chance réelle : un crack jockey sur un cheval de faible valeur dans un gros handicap ne fait pas de miracles. Le palmarès du jockey ne peut compenser qu'en partie les limites du cheval. Assurez-vous donc que le cheval a montré un minimum de compétitivité dans la catégorie proposée. Aussi, attention au suroffrage public : un duo très en vue sera lourdement joué au PMU, la cote peut devenir trop basse pour être value. Par exemple, un cheval qui aurait dû être à 5/1 se retrouve à 2/1 juste parce qu'un top jockey est dessus – si objectivement sa chance de gagner ne mérite pas une cote si basse, il vaut mieux ne pas s'aligner (ou le jouer seulement placé). Par ailleurs, surveillez les signes de fatigue : un entraîneur peut être en forme un mois et connaître un passage à vide le suivant. Ne présumez pas que la forme dure éternellement, actualisez vos données. Enfin, rappelez-vous que même les meilleurs peuvent échouer : une course reste imprévisible, un mauvais parcours, un incident, et le favori tout indiqué termine au pied du podium. D'où l'importance éventuellement de coupler plusieurs choix ou de rester prudent sur les mises. Niveau de risque : Faible à modéré. En général, miser sur les professionnels de premier plan améliore les probabilités de gagner (ces jockeys et entraîneurs ont des taux de réussite supérieurs à la moyenne, et alignent des chevaux compétitifs). En jouant placé ou en couplé, on dilue encore le risque – ces paris aboutissent assez souvent car on vise des chevaux qui "font l'arrivée" régulièrement grâce à leur entourage expérimenté. Le risque devient modéré si l'on tente le simple gagnant sur un favori surestimé (parce que la marge d'erreur existe) ou si l'on combine deux chevaux qui finalement pourraient se gêner mutuellement. Mais globalement, suivre les jockeys/entraîneurs en forme est une approche plutôt sûre et recommandée dans un module de conseil, car elle repose sur des tendances fiables du milieu hippique.

Courses d'Obstacle (Haies & Steeple-chase)

Contexte : Les courses d'obstacles (haies, steeple) ajoutent la difficulté des sauts, ce qui augmente les aléas (chutes, fautes sur les obstacles). Cependant, on y voit souvent des chevaux plus âgés, dont on connaît bien le comportement, et des spécialistes de parcours (surtout sur les gros obstacles). Les hippodromes d'obstacle comme Auteuil sont très sélectifs : ils favorisent l'expérience et la régularité, et paradoxalement les favoris s'y imposent souvent plus qu'ailleurs (Auteuil fait partie des hippodromes où les favoris dépassent 33% de réussite

). Le terrain joue un rôle majeur : lourd ou très souple à Auteuil l'automne et le printemps, il peut transformer la physionomie d'une course (chevaux nageurs vs chevaux gênés par le terrain profond). La préparation physique est aussi cruciale, car les courses sont longues et éprouvantes – une condition approximative se paie cash en fin de parcours.

Exemple : Conditions d'une course de haies à Auteuil (3 ans, femelles, 3500m terrain très souple). Les données de terrain, distance, corde et catégorie sont essentielles pour évaluer la stratégie.

Stratégie 1 : Bases expérimentées et régulières en obstacle

Type de course & critères : Courses de haies ou steeple-chase de niveau moyen à élevé (quintés, listed, groupes) – là où on trouve des chevaux d'expérience. La stratégie vise à sélectionner un cheval "base" sur sa fiabilité : un cheval qui tombe rarement et finit presque toujours dans les cinq premiers de ses courses. On mise sur la régularité et l'expérience : par exemple un steeple-chaser de 7-8 ans qui connaît parfaitement le parcours (plusieurs parcours sans-faute sur le steeple d'Auteuil par ex.) et qui dépend d'une écurie renommée. On regarde le profil du jockey – en obstacle, un jockey d'expérience qui connaît le cheval et le tracé est un vrai plus en termes de parcours propre. Un tandem cheval-jockey ayant déjà bien fait ensemble dans les mêmes conditions est l'idéal. On prend en compte également le poids si c'est un handicap en obstacle : un cheval chargé raisonnablement (ou en décharge grâce à la monte d'un jeune jockey talentueux) sera préféré à un top-weight écrasé de poids sur un terrain lourd. Enfin, on privilégie les chevaux ayant prouvé leur aptitude au terrain du jour : en obstacle, un cheval qui aime le terrain lourd va maintenir son action quand d'autres feront des fautes de fatigue. À l'inverse, un cheval de bon terrain risquerait de peiner dans la boue. Tous ces critères dessinent le profil d'un cheval sûr, une base autour de laquelle on peut construire nos paris. Types de paris recommandés : Avec une telle base, on peut s'engager sur un Couplé Placé ou Trio si l'on veut assurer un gain sans exiger la victoire. Par exemple, utiliser ce cheval en base de Trio (il doit être dans les 3, combiné avec d'autres chevaux pour les autres places) est judicieux : s'il tient son rang en finissant dans le trio, on encaisse le pari trio si on a bien choisi les autres. On peut également le jouer en Simple Placé (sécurité maximale, car on élargit aux 3 ou 4 premières places selon la course). Le Simple Gagnant est réservé aux cas où le cheval est non seulement régulier, mais semble avoir une marge de classe sur ses adversaires – souvent en obstacle, même un cheval très régulier ne gagne pas souvent car il croise des concurrents variés, d'où l'intérêt de plutôt le voir comme base à combiner. Pour augmenter les gains, un Couplé Gagnant avec un second cheval fiable du lot peut se tenter, ou un 2 sur 4. Enfin, intégrer cette base à un Quinté+ en champ réduit est une bonne idée dans les gros handicaps : on la met en base, et on couvre plusieurs autres

chevaux en espérant qu'elle soit au moins placée. Exemple favorable : un Quinté de haies à Auteuil, 18 partants, terrain très souple. Le #4 est un hongre de 8 ans entraîné par François Nicolle, qui reste sur 5 podiums d'affilée dans cette catégorie. Il n'est jamais tombé en 25 courses, a déjà gagné sur ce parcours de 3600m, et portera 67 kg ce qui est raisonnable dans ce lot. Son jockey le monte pour la 4^e fois d'affilée – ils se connaissent parfaitement. C'est le profil type du cheval base. On peut le jouer en Simple Placé (il a de grandes chances de finir dans les 5, voire 3). Pour améliorer le rendement, on décide de le mettre en base de Quinté+ et construire un champ réduit : on ajoute 6 autres chevaux autour (dont un autre Nicolle un peu moins régulier, un "tocard" qui adore le lourd, etc.). Si notre base finit dans les cinq premiers comme prévu, on touchera au minimum le bonus 4 sur 5 au Quinté, et potentiellement mieux si les autres choisis sont là. On peut également jouer un couplé placé avec un autre cheval expérimenté du lot – par exemple le #7, entraîné par Gabriel Leenders, un 7 ans très confirmé sur les haies d'Auteuil. Ainsi, si les deux terminent dans les 3 premiers, on remporte le couplé. Précautions : Même les chevaux les plus réguliers en obstacle ne sont pas à l'abri d'un accident : une chute sur une haie, une gêne en course, ça arrive. La stratégie d'une base expérimentée doit donc inclure l'idée qu'une chute = ticket perdant. Il faut l'accepter et éventuellement coupler la base plutôt que de la jouer seule gagnante. Autre point : surveillez la période de forme. Un cheval peut avoir été très régulier pendant 2 ans et, à 9 ans, montrer des signes de déclin. Ses dernières courses sont-elles un peu moins bonnes ? Son entraînement a-t-il confié qu'il était moins tranchant le matin ? Ces indices importent. Ne choisissez pas une base sur son nom ou son passé uniquement, assurez-vous qu'il est toujours compétitif le jour J. Enfin, faites attention aux conditions de poids en handicap d'obstacle : si votre cheval régulier se retrouve top-weight pour la première fois, la tâche peut s'avérer plus ardue qu'à l'accoutumée, surtout face à des plus jeunes en bas de tableau. Peut-être dans ce cas vaut-il mieux le jouer placé que gagnant, car il peut faire 3^e en portant 72 kg sans réussir à dominer totalement. Niveau de risque : Modéré. Grâce à l'expérience et la fiabilité du cheval choisi, le pari placé ou en combinaison a de bonnes chances de passer (on peut espérer un taux de réussite assez élevé, puisque par définition on a pris un cheval qui "fait sa course" presque à chaque sortie). Le risque n'est pas nul en raison des aléas inhérents à l'obstacle, mais il est maîtrisé. Ce n'est pas une stratégie à gains explosifs (souvent les bases régulières sont assez jouées, rapports moyens), sauf à les inclure dans des combinaisons plus ambitieuses. C'est donc un risque modéré pour une rentabilité régulière, adapté à un module de conseil souhaitant donner des pronostics solides.

Stratégie 2 : Jeunes sauteurs prometteurs et configurations favorables

Type de course & critères : Courses d'obstacles pour jeunes chevaux (3 ans en haies, 4 ans steeple, épreuves à conditions pour débutants ou apprentis). Ici, on parie sur le potentiel en devenir d'un cheval plutôt que sur son historique. Les critères : un cheval

qui a montré une performance remarquable récemment (par exemple une victoire avec la manière lors de ses débuts en haies) et qui court dans une configuration similaire. On scrute les détails de la performance : s'il a gagné de loin en terrain lourd, qu'il retrouve le lourd, c'est un gros point positif. L'entraîneur est aussi à considérer : un entraîneur reconnu pour former les jeunes (par ex. Guillaume Macaire/Arnaud Chaillé-Chaillé historiquement, aujourd'hui pourquoi pas David Cottin ou François Nicolle) qui présente un poulain estimé, c'est bon signe. Idem pour le jockey : les top jockeys d'obstacle sont souvent sollicités sur les jeunes chevaux à potentiel. Si un crack jockey se met en selle sur un poulain qui a gagné avec un autre jockey auparavant, c'est un indicateur que la casaque vise haut. On regarde également l'opposition : dans ces courses de jeunes, il suffit parfois qu'un cheval ait une classe de différence pour qu'il enchaîne les succès. Un indice chronométrique ou visuel peut aider (ex: le cheval a gagné en roulant dans une course référence où le temps était bon). Enfin, attention aux petits poids : à âge égal, le sexe compte – une pouliche de 3 ans peut avoir une décharge de 2 kg face aux mâles, et si elle a montré autant de qualité, cet avantage au poids la rend redoutable. Types de paris recommandés : Dans le cas d'un cheval prometteur, on peut opter pour le Simple Gagnant s'il a laissé une telle impression que sa cote reste jouable (disons 3/1 ou plus). Souvent cependant, ces chevaux sont très plébiscités (favoris à faible cote), donc on peut préférer un Couplé Placé en le joignant avec un autre jeune régulier. Par exemple, un couplé des deux meilleurs 3 ans de la course garantit un petit gain s'ils répètent leur dernière valeur. Une autre approche est le Report Gagnant : si plusieurs courses de la réunion mettent en scène des "perles" de 3 ans, on peut enchaîner les paris gagnants de l'un sur l'autre pour booster le profit (mais c'est risqué, car il faut que tous gagnent successivement). Plus classiquement, on peut jouer un Trio si on a identifié non seulement le crack en devenir, mais aussi deux autres bonnes chances derrière – ainsi, même si le crack fait 1er et que deux autres complètent le podium, on gagne. Étant donné que ces courses peuvent réserver des surprises (un débutant inconnu qui sort de l'œuf), limiter les engagements en pari simple peut être sage. Le Simple Placé sur le poulain prometteur est une option ultra-sécuritaire (il suffit qu'il fasse ses preuves en étant 2^e ou 3^e pour toucher), utile si sa cote gagnante est trop basse. Exemple favorable : Prix Bois Rouaud à Auteuil (course de haies, femelles de 3 ans, 3500m, terrain très souple) – voir illustration ci-dessus. Imaginons la pouliche #6 qui vient de gagner avec 10 longueurs d'avance à Compiègne sur 3400m en terrain collant. Elle est entraînée par un top entraîneur de jeunes sauteurs et retrouve ici des concurrentes qu'elle domine en théorie. Elle a tiré un bon numéro et son jockey la connaît bien. C'est la favorite logique. On peut sans hésiter la jouer gagnante si la cote est encore dans une fourchette raisonnable (par ex 2,5/1). Pour maximiser nos chances, on repère une autre pouliche, la #4, qui a fini 2^e pour ses débuts et devrait encore progresser – on décide de faire un couplé gagnant 4-6. Si #6 gagne et #4 prend la 2^e place, le couplé nous rapporte un bonus en plus du simple gagnant. Même si #6 ne gagne "que" 2^e et #4 1^{ère}, on perd le simple mais le couplé

gagnant nous sauve (puisqu'elles occupent les deux premières places). Dans ce type de course, on fait confiance au potentiel des jeunes tout en se couvrant légèrement. Précautions : La jeunesse rime avec immaturité : un poulain peut très bien gagner facile une fois puis décevoir la suivante parce qu'il est tombé sur un os, ou simplement parce qu'il régresse un peu (progression non linéaire). Il faut donc rester prudent et ne pas engager des sommes folles en pensant tenir la nouvelle star à chaque fois. Analysez la course : y a-t-il des débutants dont on ne sait rien (parfois issus d'élevages prestigieux) ? Ceux-là constituent un danger imprévisible pour votre favori. Y a-t-il un changement de conditions ? (distance plus longue qui peut révéler des faiblesses d'endurance, track plus exigeant). Par exemple, votre poulain facile à Compiègne peut trouver Auteuil bien plus technique à négocier – certains jeunes se perdent au gros champ de haies d'Auteuil lors de leur première fois. Donc peut-être devrait-on le voir courir une fois à Auteuil avant de le plébisciter. Aussi, faites attention au comportement : un poulain brillant peut se montrer fautif en sautant s'il est trop allant. Si vous avez l'info qu'il a gagné en tirant beaucoup, méfiance pour la suite s'il ne se canalise pas. Enfin, la gestion des entraîneurs : certains n'hésitent pas à courir leurs bons jeunes rapprochés (tous les 15 jours) ce qui peut causer un contrecoup de forme. Si votre cheval court pour la 3^e fois en 5 semaines, peut-être n'a-t-il plus la même fraîcheur. En résumé, beaucoup de variables qui augmentent le risque malgré un talent évident. Ne prenez cette stratégie que sur des éléments solides (écart manifeste en classe, entraîneur confiant, etc.), et envisagez de diversifier les paris (ex : couplé plutôt que simple) pour encaisser même s'il ne gagne pas. Niveau de risque : Modéré. On pourrait penser qu'un grand espoir qui se présente est un pari "sûr", mais en obstacle rien n'est acquis, surtout à 3 ou 4 ans. Le risque de chute ou d'erreur de jeunesse fait que même le meilleur poulain peut connaître un échec. Cependant, en jouant placé ou en couplé, on atténue ce risque et on profite quand même de sa probable bonne performance (arriver deuxième rapporte au placé par exemple). Le risque est modéré si on couvre ses arrières et si on ne choisit que des cas où le cheval a vraiment fait ses preuves initiales. S'il s'agit d'un poulain débutant dont on suppose le potentiel sur des bruits d'écurie, là le risque serait bien plus haut (c'est du pari spéculatif). Dans notre approche, on attend qu'il ait montré le bout de son nez pour le suivre, ce qui réduit l'incertitude.

Stratégie 3 : Écuries dominantes et configurations cibles en obstacle

Type de course & critères : Courses importantes (Quinté, listed, Groupes) en obstacle, où certaines écuries dominent le paysage. En haies et steeple français, quelques entraîneurs gagnent la majorité des grandes épreuves. La stratégie est d'identifier ces écuries dominantes dans la course ciblée et de parier en conséquence. Par exemple, si dans un Quinté de haies on voit 3 partants entraînés par François Nicolle, dont deux confiés à des jockeys chevronnés, on peut parier que l'un d'entre eux au moins fera l'arrivée. On utilise le profil des jockeys également : souvent les top entraîneurs d'obstacle ont un jockey numéro 1 (ex: Angelo Zuliani pour Nicolle, James Reveley

longtemps pour Macaire/Nicolle) – le cheval monté par le jockey n°1 de l'écurie est en général le plus en vue. Mais attention aux jeux d'écurie : parfois un entraîneur gagne avec ce qui semble être son deuxième choix, l'outsider, pendant que tout le monde jouait son cheval avec le jockey vedette. L'IA devra intégrer que la présence de plusieurs chevaux d'une même écurie indique une intention de verrouiller la course. Les critères à utiliser : nombre de partants par top écurie, hiérarchie des montes (le jockey maison vs les jockeys freelance sur les autres, qui est sur lequel), forme récente des chevaux de l'entraîneur, et aptitudes spécifiques (si l'écurie engage un cheval étranger ou un inédit, c'est possiblement un "piège" tendu aux parieurs ou au contraire un coup sérieux). D'autres configurations cibles : un propriétaire (avec un entraîneur) qui aligne plusieurs chevaux pour augmenter les chances – cela rejoint l'idée de l'écurie multiple. Enfin, surveiller les "coups montés" : par ex. un cheval qui a couru discrètement en province, puis qui revient à Auteuil dans un handicap bien placé au poids pour le compte d'un top entraîneur, c'est souvent une stratégie payante de l'écurie (on dit qu'il a été préparé en vue de cette course). L'IA doit repérer ce profil (courses de préparation, baisse au poids, puis engagement visé). Types de paris recommandés : Ici, le Couplé (ou 2 sur 4) intra-écurie est intéressant. Si un entraîneur aligne deux ou trois bonnes chances, jouer un Couplé Placé avec deux chevaux de la même écurie peut permettre de rentabiliser la domination de cette écurie (il suffit qu'ils fassent 1er et 3^e par exemple pour gagner). On peut aussi faire un Multi en ne prenant que les chevaux des deux ou trois meilleures écuries du lot – par ex. en steeple, ne sélectionner que les chevaux de Macaire, Nicolle et Cottin en Multi 4 ou 5, ce qui statistiquement a de bonnes chances de contenir l'arrivée. Si un entraîneur a un seul partant mais hyper confiant (ex: Willie Mullins envoie un seul cheval d'Irlande sur le Grand Steeple de Paris), le Simple Gagnant audacieux peut se tenter car ces coups-là réussissent souvent. Pour un Quinté d'obstacle avec deux top écuries présentes, un Tiercé ou Quarté combiné en privilégiant leurs chevaux est logique : on prend tous les Nicolle et tous les autres top entraîneur dans une combinaison, et on espère qu'ils prennent les 3 ou 4 premières places entre eux – ce qui arrive fréquemment dans les gros handicaps où les "grandes maisons" raflent tout. Exemple favorable : Grand Steeple-Chase de Paris (Groupe 1 à Auteuil, 6000m) : l'entraîneur Guillaume Macaire a 2 chevaux au départ, l'entraîneur Willie Mullins en a amené 1 d'Irlande, et François Nicolle en a 3. Cela fait 6 chevaux sur 15 rien que pour ces trois tops. On peut quasiment s'attendre à ce que la course se joue entre eux. On repère que le premier jockey de Nicolle (Angelo Zuliani) a choisi de monter le cheval D parmi les 3 de l'écurie – c'est potentiellement la meilleure chance de l'écurie Nicolle. Macaire a mis James Reveley sur son cheval A, et l'autre a un jockey moins expérimenté. Mullins a mis son jockey star irlandais sur son cheval B. Au vu de ces éléments, on peut tenter un Tiercé combiné A (Macaire) – B (Mullins) – D (Nicolle) – E (autre Nicolle) – C (le second Macaire). En couvrant ces 5, on a toutes les grandes casaques. Si l'arrivée ne sort pas de ces écuries dominantes, on devrait avoir le tiercé. On peut aussi faire un couplé

gagnant Macaire-Mullins (A-B) car on se doute que ces deux-là visaient la victoire et pourraient finir 1^{er}-2^e. De plus, on joue en simple gagnant le cheval B de Mullins, car les étrangers réussissent bien quand ils se déplacent avec une seule cartouche. Ce mix de paris exploite la concentration des meilleures chances entre quelques mains.

Précautions : Le risque principal est qu'on assiste à une arrivée "éclatée" avec un intrus qui vient gâcher le scénario attendu. Par exemple, une petite écurie qui décroche la 3^e place inattendue, ce qui fait louper le tiercé combiné aux grosses écuries. C'est pourquoi il est bon de prévoir des combinaisons larges (multi, quinté) où une petite place d'un outsider ne ruine pas complètement le ticket. Aussi, ne sous-estimez pas les intentions tactiques : dans une même écurie, il peut y avoir un cheval qui sert de leader pour un autre (notamment dans les courses de groupe, un entraîneur peut "envoyer" un de ses chevaux devant pour imprimer du rythme et favoriser son autre cheval de classe qui préfère une course sélective). Ce lièvre peut parfois aller au bout s'il n'est pas repris, ou au contraire finir à pied – il faut cerner qui fait quoi. L'IA doit donc analyser si un cheval a un rôle d'outsider destiné à aider un favori maison. On évitera de le prendre en pari, mais on saura que sa présence peut influencer l'issue (par exemple, un train élevé éliminera les chevaux en manque de tenue). En somme, bien lire entre les lignes des engagements multiples. Enfin, attention à la sur-confiance : ce n'est pas parce qu'une écurie a 5 partants qu'elle va automatiquement faire 1-2-3. Parfois la "multiplication" cache un manque de visibilité sur lequel est le bon, ou juste l'envie d'être présent en nombre. Ne surestimez pas non plus un cheval étranger uniquement sur son écurie réputée : vérifiez qu'il a le niveau (palmarès dans son pays, etc.). La stratégie reste valable statistiquement, mais prudence sur les mises trop ciblées. Niveau de risque : Faible à modéré. En couvrant les meilleures écuries, on se donne de très bonnes chances de toucher au moins un pari, car il est fréquent de voir ces écuries rafler les meilleures places (leur taux de réussite collectif est élevé). Le risque est faible surtout en couplé placé ou en multi, où il suffit que "les gros" soient là sans forcément tout monopoliser. Il devient modéré si l'on vise des scénarios précis (couplé gagnant exact entre deux écuries précises, etc.) car une surprise reste possible. Mais globalement, c'est une stratégie payante sur le long terme : faire confiance aux écuries en vue revient à parier du côté du favori statistique, ce qui, dans un module de conseil, garantit une certaine fiabilité des pronostics proposés.

Chaque stratégie ci-dessus peut être intégrée dans un système de conseil par IA pour s'adapter aux conditions spécifiques d'une course. L'IA analysera les données (performances des chevaux, profils jockeys/entraîneurs, caractéristiques de l'hippodrome, type de pari et enjeux) puis recommandera l'une ou l'autre de ces stratégies en fonction du contexte, en expliquant au parieur les raisons du choix, les attentes de gain et les risques encourus. L'objectif est d'aider à mieux parier de façon personnalisée, en combinant l'expertise turfiste et la puissance de l'analyse de données. Les stratégies, clairement définies par discipline, assurent une base

cohérente pour formuler des conseils compréhensibles, efficaces et responsables aux parieurs.

tuyaux-turf.com

tuyaux-turf.com